

PARIS
MATCH



Vendredi 13 novembre 2015
**LA FRANCE
ATTAQUÉE**

**PARIS EN
ÉTAT DE CHOC**
44 PAGES SPÉCIALES

DÉLIVRÉE

La prise d'otages
du Bataclan vient
de s'achever,
il est 1 heure du matin.

www.parismatch.com

M 02533 - 3470 - F: 2,80 €



OFERNO F2



Cartier

CLÉ DE CARTIER



Nouvelle Collection

J'adore Dior

Touche de Parfum
Le nouveau geste parfum



#MAKEJADOREYOURS





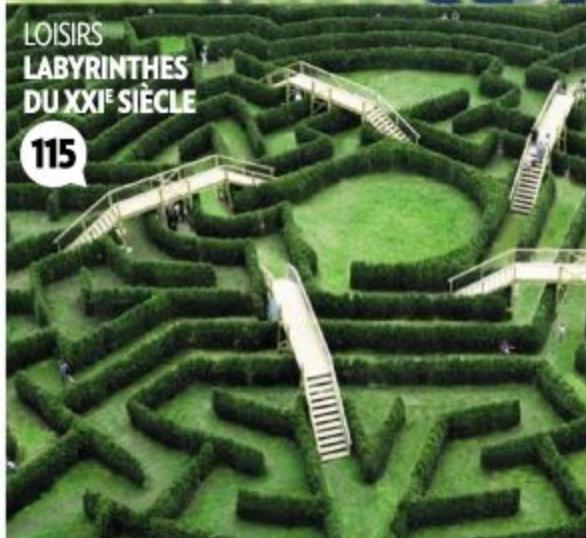
LONGCHAMP
PARIS



du 19 au 25 novembre 2015



9

CINÉMA
LOUISE BOURGOIN
LA BATTANTE

115

LOISIRS
LABYRINTHES
DU XXI^e SIÈCLE

118

PALAIS D'HÔTES
LE CLARENCE : À TABLE AVEC LE PRINCE

18

« VERSAILLES »
LA SÉRIE
ÉVÉNEMENT

22

SEAL
FAIT SON
NUMÉRODécouvrez
le secret
des dédales
d'Adrian
Fisher.

PARIS MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
un accès exclusif à des actus et des photos

INFOS

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

Louise Bourgoin	Actrice première classe	9
Cinéma	Woody Harrelson, citoyen engagé	12
E-cinéma, une nouvelle voie pour le 7 ^e Art ?	14	
Musique	Les Zombies, une odyssée pop	20
Lilian Renaud	passe la première	24
Danse	Brigitte Lefèvre en vitesse de Croisette	26
Livres	C'est grave, librairie ?	30
La chronique de Gilles Martin-Chauffier	32	
François Mitterrand	, le poids des photos	34
Beaux livres	Des médias toujours à la page	36
Art	John Giorno, en vers et contre tous	38
signé benoît		40
les gens de match		
Fêtes, folies, fous rires	Toute l'actu des stars	41

matchdelasemaine

actualité	44
-----------	----

matchavenir

Adrian Fisher	Créateur de labyrinthes	115
---------------	-------------------------	-----

vivrematch

Cadeaux	Un Noël au musée	122
Joaillerie	: ors et merveilles	134
Montres	: collectionneur en herbe	136
Saveurs	Laligot, fil de l'amitié	138
Auto	Tesla S P90D et Bruno Guillon	140

votre argent

Retraites complémentaires	Pouvoir d'achat en baisse	142
---------------------------	---------------------------	-----

votre santé

Allergies alimentaires	Une immunothérapie épicutanée	144
------------------------	-------------------------------	-----

jeux

Anacrossés par Michel Duguet	146
Mots croisés par Nicolas Marceau	152

matchdocument

Les chiens médecins	Formés pour sauver des vies...	147
---------------------	--------------------------------	-----

unjourune photo

11 novembre 1968	Le retour des poilus	151
------------------	----------------------	-----

lavieparisienne

d'Agathe Godard		156
-----------------	--	-----

matchlejournou

Lara Fabian	J'ai rencontré Gabriel	158
-------------	------------------------	-----

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans Europe 1 Week-end présenté par Wendy Bouchard.

TOUS LES SAMEDIS SUR **Europe 1** À 6 H 55.

Poiray
PARIS



Collection Ma Première

Les interchangeables
de Poiray



Louise Bourgoin **ACTRICE, PREMIÈRE CLASSE**

Dans «Je suis un soldat», elle endosse le rôle d'une battante qui s'impose dans un monde d'hommes. Rencontre avec une comédienne aussi à l'aise dans le cinéma d'auteur que dans les films populaires.

PHOTOS YANN RABANIER



UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI

Paris Match. Pourquoi avoir sacrifié votre crinière pour "Je suis un soldat"?

Louise Bourgoin. C'est la première fois que j'avais affaire à un personnage qui aurait pu être écrit et joué tel quel par un homme. Souvent les rôles féminins parlent de maternité, d'amour, de séduction. Là, c'est presque anecdotique qu'elle soit une fille. Du coup, j'ai tout de suite eu envie d'épurer mon style physique et de me débarrasser des artifices. Etre affranchie de cette obligation qu'ont souvent les actrices d'être séduisantes m'a donné beaucoup de liberté. Si ça ne tenait qu'à moi, je resterais toujours comme ça. Même plus court. C'est hyper confortable!

La plupart de vos projets semblent contenir une dimension féministe. Dans "Un heureux événement", vous alliez à l'encontre de tous les clichés véhiculés autour de la maternité. Même "Adèle Blanc-Sec" était un garçon manqué...

C'est vrai, Adèle était un Indiana Jones au féminin. Je suis assez résistante aux rôles stéréotypés. Dans les comédies, les femmes servent souvent de passe-plat au rôle masculin. Le héros a les bons mots, la femme, elle, est belle mais pas drôle. C'est dur de trouver de bonnes comédies avec un rôle féminin principal!

Vous pourriez reprendre à votre compte le titre "Je suis un soldat"?

Je ne sais pas trop. On dit souvent qu'un acteur prend des risques, mais on n'est quand même pas des démineurs. Si jamais

Après des premiers pas tonitruants à faire la pluie et le beau temps grimée en miss météo foldingue sur le plateau du « Grand Journal » il y a neuf ans, Louise Bourgoin a fini par troquer le charme bon enfant des comédies de ses débuts pour imposer ses yeux de faon blessé dans le cinéma d'art et d'essai. Depuis deux ans, la nouvelle égérie Kenzo s'en donne à cœur joie dans les contre-emplois de déclassées

"Je suis résistante aux rôles"

de la société, tendance fille perdue cheveux gras. Dans « Je suis un soldat », elle est Sandrine, 30 ans, sans emploi, obligée de retourner vivre chez sa mère à Roubaix et d'accepter un travail louche auprès de son oncle (Jean-Hugues Anglade) dans un chenil, plaque tournante d'un trafic de chiots... Coupe garçonne, mâchoire serrée et mains dans la fange, la jeune femme de 33 ans rayonne pourtant et prouve qu'elle n'est pas une actrice manquée.

on est mauvais, on est coupé au montage et puis c'est tout. Moi, j'ai toujours eu beaucoup de chance, contrairement à mon personnage. Ce qui m'a touchée, c'est sa combativité. Je partage un peu de cette ténacité.

Vos grands-parents avaient une ferme en Mayenne. Le travail manuel avec les bêtes vous était donc déjà familier ?

Oui. J'y allais tous les quinze jours et j'aidais : j'ai trait les vaches et arraché les plumes des poules. À 4 ans, j'ai vu ma grand-mère tuer un lapin. Ça m'a beaucoup marquée de voir ma mamie gâteau capable d'une telle violence. Du coup, j'ai eu très jeune l'image d'une femme forte. Absolument pas chochotte comme on peut l'attendre généralement du sexe faible.

A Cannes, vous disiez pourtant : "Je m'identifie tellement à ce film que j'encaisse mal les scènes de violence"...

Oui, je m'y suis beaucoup identifiée parce que ce film a été écrit pour moi, ce qui change beaucoup de choses. D'habitude, on sait toujours qui a refusé un projet avant nous, ce qui est très inhibant : je ne peux pas m'empêcher de me comparer, de me dire que je ne suis qu'un second choix...

La question du fossé social est au cœur de tous vos derniers films. Pourquoi ce sujet vous touche-t-il ?

J'aime beaucoup ces histoires de confrontations entre les classes parce que j'ai grandi entre deux milieux sociaux. Celui de mon père, très bourgeois et citadin, et celui de ma mère, avec des

grands-parents qui parlaient le patois de Mayenne. Mes parents se sont séparés quand j'étais très jeune, mais j'ai fait des allers-retours entre ces deux univers. A la campagne, on se moquait de ma préciosité, on trouvait que j'avais vraiment l'air d'une fille de la ville et, au contraire, dans le monde plus bourgeois et citadin, j'avais le sentiment d'être un peu vulgaire. J'ai ressenti plus tard ce même décalage en pénétrant dans l'univers élitaire du cinéma alors que je venais de la télévision, plus populaire.

Déjà à la télé, vous saviez que vous vouliez devenir actrice ?

Non. Je l'ai su en tournant mon premier film, "La fille de Monaco", dont on m'a proposé de passer le casting après seulement trois semaines de météo, c'était presque trop beau ! Tout de suite, je me suis sentie bien sur un plateau parce que ce n'était pas en direct. Anne Fontaine n'arrêtait pas de me répéter : "Ça y est,

Vous ne regrettez pas cette perte de mystère ?

Dans la vie, je ne porte pas de maquillage et je suis très sobre. Dans la pub, je suis aussi grimée et endimanchée que pour une couverture de magazine, c'est un rôle. Et c'est ça mon pouvoir. Ça me donne une force de plus pour parler de films aussi fragiles que "Je suis un soldat", tourné en trente jours pour 2 millions d'euros. Il peut très bien rester une semaine à l'affiche et disparaître, donc je suis prête à beaucoup de choses pour le faire exister.

Ça ne vous a pas dérangée de signer l'année dernière une rubrique de dessins érotiques pour le magazine "Lui" ?

Au contraire ! Ça m'a amusée de refuser de poser nue en couverture du journal mais d'accepter de faire les dessins érotiques à l'intérieur. Je ne suis pas une féministe extrémiste, mais ça me semblait important de rétablir une forme de parité en exprimant mon point de vue féminin avec ces dessins. Que ce soit dans "Je suis un soldat" ou dans "Les chevaliers blancs" sur

l'affaire de L'Arche de Zoé qui sortira en janvier, vous semblez privilégier les films en prise avec l'actualité...

C'est vrai. Je suis contente d'avoir participé à un film politique. "Les chevaliers blancs" va ouvrir un vrai débat sur l'adoption, le néocolonialisme et le droit d'ingérence. Mais je ne me sens pas légitime pour m'exprimer sur ces problématiques qui me sont très personnelles en tant que citoyenne, mais qui ne font pas partie de mon métier. Je suis bien trop ignorante et je n'ai pas envie de tout mélanger. Je trouve qu'on donne trop la parole aux comédiens en général. Il y a des acteurs que je n'ai même plus envie d'aller voir au cinéma tellement je les ai vus dans l'actualité...

Vous êtes sur Facebook et Instagram. Vous ne trouvez pas que les réseaux sociaux participent à cette surexposition ?

Ah, vous me le reprochez ? C'est vrai que c'est un peu gênant dès lors que c'est un moyen détourné de faire de la publicité. Moi ça m'amuse raisonnablement. Je n'y suis pas depuis longtemps et je ne posterai jamais de photos de mon appart ou de ce que je mange. Il y a des gens qui postent tellement de choses qu'on se dit : "Ils n'ont pas de vie !"

Ils ont besoin d'être regardés et d'avoir un public...

Eh bien, ils auraient dû faire de la télé, ça calme, après on n'en a plus envie ! [Elle rit.] ■



stéréotypés !" Louise Bourgoin

vous êtes une actrice !" Elle m'a prise en main et trouvé le bon agent. Aujourd'hui encore, je l'appelle souvent.

L'argent est-il une préoccupation importante dans votre vie ?

Mes deux parents étant profs, ils étaient très inquiets pour moi et m'ont toujours encouragée à avoir un salaire fixe en vantant les mérites du travail de fonctionnaire. Sans le vouloir, j'ai fait tout l'opposé en devenant intermittente. Mais la télévision, c'était vraiment pour payer mon loyer. Ayant raté mon Capes en arts plastiques et mon équivalence aux Arts déco en arrivant à Paris, Canal+ m'a permis d'acheter un appartement, de gagner très bien ma vie et donc de continuer à dessiner. C'est un confort absolu.

Vous êtes devenue le visage du parfum Kenzo pour la même raison, le confort ?

La publicité, c'est une nécessité aujourd'hui. Parce que les magazines féminins sont tellement tributaires des annonceurs que si on est égérie, on a beaucoup plus de chances de faire la couverture d'un magazine et donc de parler de son film. J'ai refusé beaucoup de contrats avec des marques dans le passé et j'ai compris plus tard que c'était une grave erreur. Il y a encore quinze ou vingt ans, c'était très mal vu, ça faisait actrice qui ne tourne pas. Maintenant, ça fait monter la cote d'une actrice. La preuve avec Léa Seydoux et Prada ou Marion Cotillard et Dior.

Un film : « Les deux amis » de Louis Garrel

J'ai beaucoup aimé Vincent Macaigne.

Les trois acteurs sont géniaux.

Golshifteh Farahani est incroyable aussi. C'est drôle et émouvant. Mon dernier coup de cœur au cinéma.



Un cinéaste : David Cronenberg

Le rêve absolu serait de jouer sous sa direction. Le truc impossible, mais c'est bien de viser haut. Je jouerais une muette pour ne pas avoir de problème avec l'anglais.

[Elle rit.] En France, j'aimerais travailler avec Arnaud Desplechin, Céline Sciamma, Ursula Meier ou Abdellatif Kechiche.



Des modèles...

J'admire Noémie Lvovsky, Valeria Bruni Tedeschi et Julie Delpy, des réalisatrices dont j'aime profondément les films et qui sont en plus de très bonnes actrices.



Ses projets...

En 2016, je vais tourner deux comédies, l'une avec Benoît Poelvoorde et l'autre avec Vincent Macaigne.

Avant ça, courant décembre, sera diffusé le téléfilm pour France 3 « La fin de la nuit », qui est la suite de « Thérèse Desqueyroux » d'après Mauriac, réalisé par Lucas Belvaux. Et le 20 janvier sortira le film « Les chevaliers blancs » de Joachim Lafosse avec Vincent Lindon, Reda Kateb et Valérie Donzelli, sur l'affaire de L'Arche de Zoé.

Ses amis.

Anne Fontaine, Nicole Garcia, Axelle Ropert, Pio Marmaï...

Des metteurs en scène et des acteurs avec qui j'ai tourné. Comme je ne sors jamais, je n'ai pas trop l'occasion de rencontrer les autres !

WOODY HARRELSON **ACTEUR ET CITOYEN ENGAGÉ**

Depuis « Tueurs-nés », l'acteur américain navigue entre blockbusters hollywoodiens et films indépendants. Rencontre à l'occasion de son passage à Paris pour la promotion du dernier volet de « Hunger Games ».

INTERVIEW BENJAMIN LOCOGE

Paris Match. Vous incarnez Haymitch, le protecteur de Katniss Everdeen, jouée par Jennifer Lawrence. Le succès de "Hunger Games" vous a-t-il surpris ?

Woody Harrelson. On pouvait sentir, avant la sortie du premier film, qu'il allait se passer quelque chose, mais on ne pouvait pas prévoir un tel impact. Ce qui me plaît, c'est que, dans cette saga, il n'y a pas uniquement de l'action. On y dit des choses sur la société dans laquelle nous vivons, on y dénonce ces grandes entreprises qui veulent contrôler notre quotidien, ces politiques qui étranglent les gens, cette nature que l'on assassine chaque jour. Nous sommes dans une période complexe, et quand on voit une héroïne comme Katniss Everdeen devenir la voix du peuple, on se pose des questions : et si cela arrivait dans le monde contemporain ?

Vous avez assisté à l'éclosion de Jennifer Lawrence. Lui avez-vous donné des conseils pour gérer cette célébrité soudaine?

Critique



HUNGER GAMES. LA REVOLTE. PARTIE 2

De Francis Lawrence ★★

Avec Jennifer Lawrence, Woody Harrelson...
Voilà, c'est fini... Il aura fallu deux films pour voir Katniss Everdeen libérer Panem du terrible président Snow. Si les deux premiers volets impressionnaient, ce dernier épisode tourne un

peu en rond. Un seul film aurait été suffisant pour clôturer la saga. On s'ennuie par moments, mais on s'émerveille toujours de voir une Jennifer Lawrence épique, Jeanne d'Arc des temps modernes qui mène son peuple à la victoire. À noter que Philip Seymour Hoffman, décédé avant la fin du tournoi, effectue ici son dernier tour de piste devant la caméra. B.L.

Jennifer est l'une des plus grandes stars au monde aujourd'hui. Et elle n'a pas besoin de conseils car elle a vraiment la tête sur les épaules. Je l'ai juste prévenue des galères liées aux paparazzis. Mais elle s'en est vite rendu compte toute seule. En quatre ans, elle n'a pas vraiment changé, elle fait attention aux fringues qu'elle porte, aux propos qu'elle peut tenir, mais elle est restée telle que je l'ai connue au départ. C'est rassurant

Votre présence dans la série "True Detective" vous remis au premier plan. Un b
pied de nez au sitcom "Che
vous avait lancé il y a trente

En acceptant de jouer dans "True Detective", je ne savais pas que ce serait aussi fort. J'ai eu du bol! Mais c'est vrai que le format d'une série permet de développer et d'explorer davantage un personnage, de rentrer vraiment dans sa vie. Au cinéma, on a rarement plus de deux heures pour en faire le tour... "Game of Thrones", "Narcos" sont des séries qui frappent les esprits parce qu'elles ont le temps d'installer les différentes histoires.

Vous êtes un fervent défenseur de l'environnement. Qu'attendez-vous de la prochaine conférence sur le climat qui se tient à Paris à la fin du mois ?

Je ne suis pas un activiste, mais j'essaie de m'impliquer dans des projets qui peuvent changer le cours des choses. J'ai monté deux sociétés, l'une où l'on crée du papier sans utiliser de bois, l'autre où l'on purifie l'eau. Et j'en ai d'autres dans les

« GAME OF THRONES »,
« NARCOS » SONT DES SÉRIES
QUI FRAPPENT LES ESPRITS
PARCE QU'ELLES ONT
LE TEMPS D'INSTALLER
LES DIFFÉRENTES HISTOIRES." m'a
s a beau eers" qui sociétés

“

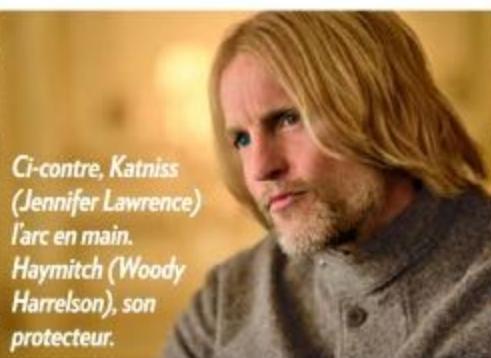
tuyaux. Ce qui compte, c'est de changer les paradigmes. Je n'irais jamais associer avec Shell ou une compagnie qui extrait du gaz. Les Etats entier n'ont plus aucun des problèmes écologiques. Al Gore, à l'époque, aurait pu gagner. Mais il n'a pas été élu. Il a parlé à beaucoup de gens, pour faire des moyens de bien vivre, de faire vivre le monde entier peut-il faire une science écologique ?

Je navigue entre deux eaux, c'est vrai. Mais je fais ce qui me semble le mieux. Je roule en voiture électrique. Ça coûte cher à l'achat, mais, au final, c'est plus rentable. Si les gens se sentent concernés, ils peuvent acheter des produits biologiques et se passer d'un sac plastique ou en papier dès qu'ils font du shopping. Chacun à son niveau peut accomplir des choses simples mais importantes. La France me semble en avance par rapport aux Etats-Unis, je me trompe ? ■

«Hunger Games. La révolte, partie 2», de Francis Lawrence, en salle actuellement.



Ci-contre, Katniss (Jennifer Lawrence) l'arc en main. Haymitch (Woody Harrelson), son protecteur.



La bande-annonce du final de la saga « Hunger Games ».

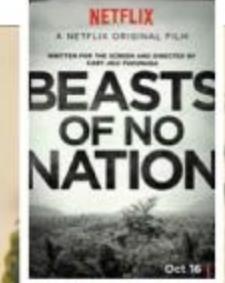


Ouverture de la Maison FRED

14 rue de la Paix, Paris



COLLECTION PAIN DE SUCRE
Les bagues se métamorphosent au gré de vos envies



Idris Elba en chef de guerre qui dirige une troupe d'enfants-soldats.

E-CINÉMA UNE NOUVELLE VOIE POUR LE 7^E ART?

Alors que Netflix vient de sortir son premier film original, «Beasts of No Nation», avec Idris Elba, l'avenir du cinéma va-t-il se jouer en dehors des salles ? Réponse de trois professionnels.

PAR ALAIN SPIRA

Que nous le voulions ou non, nous sommes à un tournant historique de notre société de consommation des biens culturels. VOD, streaming, replay, plateformes, tout un vocabulaire neuf a envahi notre quotidien. A moins d'être un geek, difficile de faire son marché de cinéphile dans ce monde où l'on ne distingue plus trop la part de l'offre et de la demande. Nouveau venu au pays du 7^e art à la carte, le e-cinéma propose aux spectateurs d'avoir accès sur leurs écrans domestiques à des films en première exclusivité.

Initiateur de la révolution e-cinéma dans notre pays avec la sortie, en 2014, du très médiatisé « Welcome to New York », le film d'Abel Ferrara avec Depardieu dans le rôle du scandaleux

DSK, Grégory Strouk, patron de Wild Side (filiale de Wild

Bunch) parie sur le succès de ce nouveau mode de distribution : « Ça peut sauver toute une catégorie de films indépendants étrangers qui ont une économie difficile, explique-t-il, des films non européens qui ont du mal à être achetés par les télévisions car ils sont hors quotas français. Jusque-là, on hésitait à les acquérir parce qu'on se disait que leur économie serait forcément plus fragile. » Même son de cloche du côté de Sophie Dulac, distributrice, productrice et exploitante spécialisée dans les films

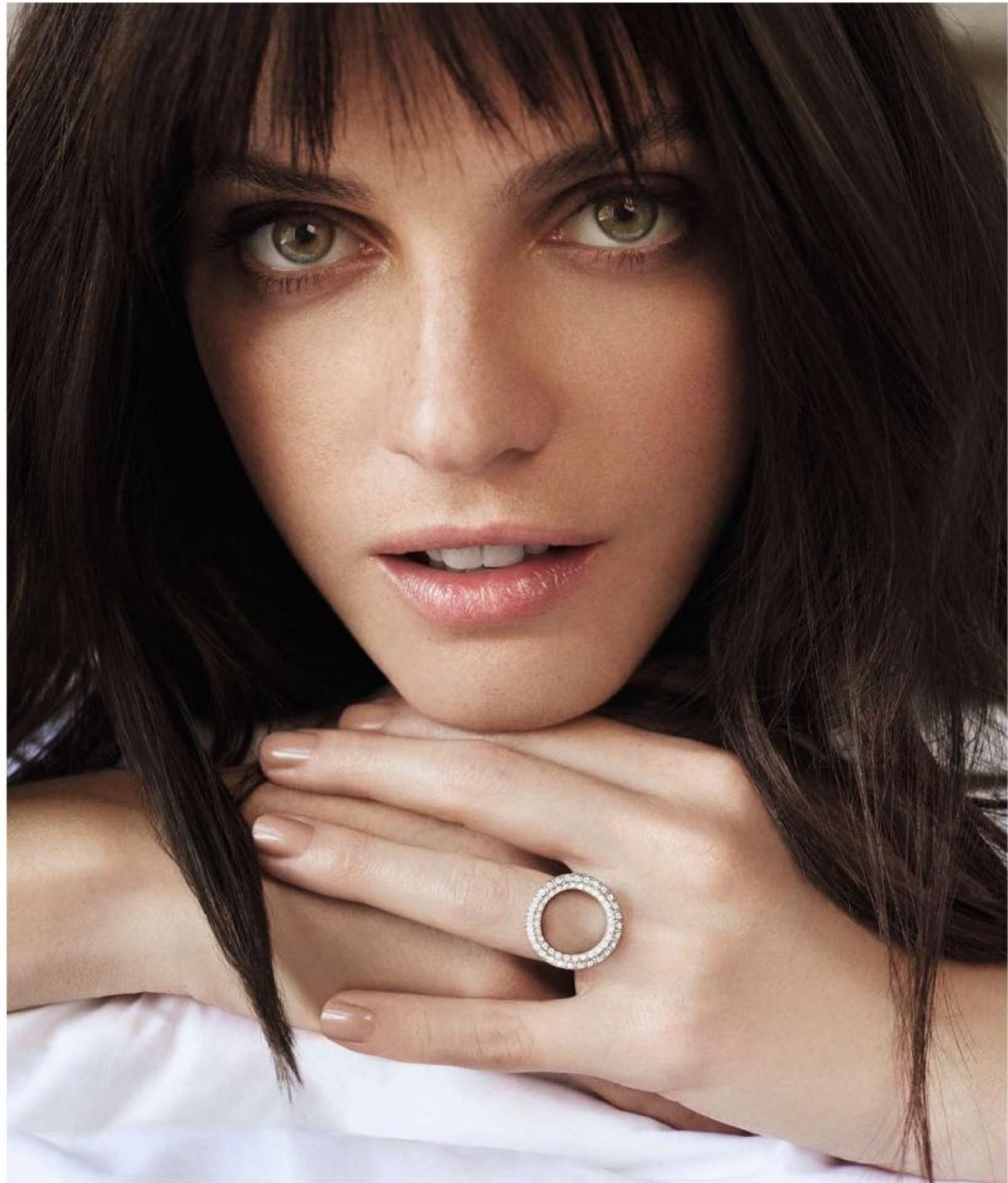
d'auteur. « Je trouve que les films au positionnement vague, situés entre le cinéma d'auteur et le cinéma grand public, ont, grâce au e-cinéma, davantage de possibilités de trouver leur public via le téléchargement. » « Le problème, c'est qu'il y a de plus en plus de films, mais pas plus de salles, analyse pour sa part Olivier Pierre, le directeur marketing & communication de TF1 Vidéo. On a donc identifié une voie parallèle en proposant de vrais bons films, mais qui risquent d'être étouffés s'ils sortent dans le circuit normal. Là, on leur donne une chance de toucher 80 % des foyers. C'est un potentiel énorme. Il faut savoir que 35 % des Français ne vont jamais en salle. La montée en puissance de la VOD, ajoutée au fait que, en France, 80 % des foyers ont accès au haut débit nous a incités à nous lancer dans cette aventure. »

Bien sûr, le monde du cinéma n'est pas composé que de gentils philanthropes, et le e-cinéma possède un avantage inestimable, un moindre coût, même si, contrairement à un film proposé en VOD, tout le travail de promotion reste encore à faire. « Le budget promotionnel est presque équivalent à celui d'un film classique, constate Grégory Strouk. Mais les coûts mécaniques (support numérique, doublage, etc.) sont bien inférieurs. Et l'on a droit à la publicité à la télévision, ce qui est interdit aux films de cinéma. » Un atout qui n'est pas sans séduire Sophie Dulac. « Aujourd'hui, sortir en salle un film comme « Le dernier jour d'Yitzhak Rabin », le nouvel Amos Gitaï (sortie le 16 décembre) me coûte 150 000 euros. Il faut pouvoir l'amortir ! Dans ce cas de figure, le *(Suite page 16)*


650 FILMS SONT
CHAQUE ANNÉE
SUR LES ÉCRANS, DONT
250 FRANÇAIS.
D'ÔÙ UN EMBOUTEILLAGE
DANS LES SALLES.



Gérard Depardieu dans le rôle de DSK.



BAGUE, OR BLANC
ET DIAMANTS.

Christofle
PARIS



Antonieta Part.



e-cinéma est une solution que j'aurais pu envisager », reconnaît-elle.

Mais le genre ne risque-t-il pas de devenir bientôt un refuge à nanars, une façon non avouée de se débarrasser d'un film qui n'aurait jamais marché en salle ? Pas pour Grégory Strouk : « Début 2016, nous sortirons en exclusivité e-cinéma "99 Homes" de Ramin Bahrani, qui a gagné le Grand Prix lors du dernier Festival de Deauville. Comme ce long-métrage formidable est très attendu en salle, nous n'aurons pas besoin de démontrer que le e-cinéma est vraiment du cinéma ! » Quant à ceux qui craignent qu'à terme le cinéma à consommer chez soi ne tue la fréquentation en salle, en plaçant devant un écran toute une famille pour le prix d'une seule place de ciné, Olivier Pierre leur répond : « La télé devait tuer le cinéma, Canal +, la VOD, bref, tout devait tuer le cinéma ! Mais le cinéma est solide, il n'est pas en danger. Ce qui est

amusant, c'est qu'on n'a pas cessé, des décennies durant, de vanter les mérites du home-cinéma et ce n'est qu'aujourd'hui qu'on en récolte les fruits... Et si, à l'heure actuelle, nous ne proposons que des productions étrangères, je suis sûr que dès 2016 des films français seront au catalogue, car nos

cinéastes tiennent à la diffusion de leurs œuvres. Le e-cinéma ouvre une nouvelle voie, et cette voie mène, elle aussi, au cinéma. C'est le principal. »

Mais si l'on voit les Multiplex tirer leur épingle du jeu, quid de nos 450 salles d'art et d'essai ? Survivront-elles à ce changement majeur ? « Elles ont encore un bel avenir devant elles, parie Sophie Dulac, à condition de s'adapter en devenant de vrais lieux culturels et non pas de simples salles de cinéma. » Et de conclure : « Ce modèle de diffusion est en train de s'imposer comme s'est imposée la VOD. À nous de nous adapter. Le e-cinéma, ce sera comme le e-commerce, on finira tous par y venir. » ■

Alain Spira



NOUVEAU LEXIQUE

VOD Video on demand, soit la location ou l'achat d'un film sur Internet ou chez son opérateur câble, que l'on peut généralement trouver aussi en DVD.

Streaming Autrement dit « flux », à savoir lecture gratuite ou payante, sur Internet, sans téléchargement.

E-cinéma Tous les films inédits qui sortent directement sur une plateforme de diffusion, et que vous pouvez regarder sur votre télé, votre ordinateur, votre tablette numérique ou votre Smartphone.

Critiques



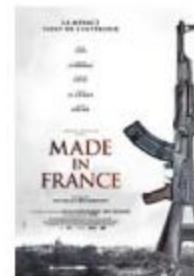
LA VIE PURE

De Jérémie Banster



Avec Stany Coppet, Aurélien Recoing, Daniel Duval...

Un simple carnet d'adresses retrouvé dans la forêt amazonienne, voilà tout ce qu'il reste de Raymond Maufrais, un jeune Français parti en 1949, tout seul avec son chien, explorer une région inconnue de la jungle guyanaise. Inconsolable, son père le recherchera douze années durant, montant dix-huit expéditions ! En vain... C'est cette histoire, aussi véridique que dramatique, que nous raconte Jérémie Banster, dont le tournage aura presque été aussi exténuant que la véritable expédition solitaire de cet idéaliste trop téméraire. Malgré quelques faiblesses, ce film ambitieux et courageux emporte le spectateur dans un enfer hallucinatoire digne de celui d'« Aguirre ». Eprouvant mais prenant, ce voyage sans retour doit beaucoup à la performance physique et artistique de Stany Coppet, un acteur à suivre... mais pas en Amazonie ! A.S. Sortie le 25 novembre.



MADE IN FRANCE

De Nicolas Boukhrief



Avec Malik Zidi, Dimitri Storoge, François Civil...

Mettant à profit sa connaissance de l'islam, un journaliste indépendant (excellent Malik Zidi) infiltré un groupe de jeunes (François Civil, Nassim Si Ahmed, Ahmed Dramé) sur le point de créer une cellule djihadiste. Prenant à bras-le-corps ce sujet sensible, Nicolas Boukhrief (« Le convoyeur ») évite les clichés et les écueils du docufiction à message. Véritable grenade cinématographique, « Made in France » vous explose au visage sous la forme d'un thriller nerveux et radical, interprété avec une véracité saisissante (notamment par Dimitri Storoge, impressionnant en leader sociopathe). Sans manichéisme, le film tire sur le fil de la pelote psychologique qui amène des jeunes, souvent des convertis, à devenir des terroristes dans leur propre pays. Terrifiant ! Compact, haletant et fascinant, ce film « Made in France » est un des meilleurs du moment. A.S.



TAGHeuer

CONNECTED



#connectedtoeternity

Disponible fin novembre
Boutiques Paris

Champs-Elysées
Opéra
Le Bon Marché Rive Gauche

www.tagheuer.com

L'histoire

Lorsque la série commence, Louis XIV n'a que 28 ans. C'est un roi menacé à l'extérieur du royaume (la guerre contre les Pays-Bas espagnols) et à l'intérieur (les nobles s'opposent à son nouvel ordre). Séducteur, stratège et manipulateur, il veut prendre le contrôle de sa vie et, pour centraliser son pouvoir il « inventera » Versailles ! La dramaturgie suit la transformation du pavillon de chasse utilisé par Louis XIII en somptueux palais. Et la mise en place du piège qui fera de Versailles une prison dorée où le roi enfermera son entourage pour le garder sous son emprise.

La fiction invente une réalité

Les correspondants de « La Gazette » ont rapporté chaque fait et geste du roi sur 80 000 pages publiées en 78 volumes entre 1638 et 1715. Versailles est ainsi devenu l'incarnation de l'absolutisme royal pendant les soixante-douze ans du règne de Louis XIV. Mais que sait-on de sa pensée intime, de ses doutes, de ses angoisses ? La fiction s'est installée dans ces espaces afin d'imaginer de manière subjective ce qu'il y a derrière le mythe de l'histoire officielle. Elle a forgé des destins à travers des rapports de force, des relations amoureuses, des oppositions politiques et elle s'est approchée au plus près des personnages pour les rendre palpables.

*Ce n'est pas une série historique classique*

L'Histoire n'est que la toile de fond. Les auteurs la respectent mais jouent avec elle et apportent un éclairage original sur l'époque, avec une fantaisie à la Alexandre Dumas. La dramaturgie colle à l'intimité de Louis XIV, il n'est pourtant pas le seul héros de cette série chorale où de nombreux personnages réels et fictionnels se croisent à travers des intrigues parallèles. Dans les rôles principaux, des acteurs un peu rock'n'roll, jouant avec la nonchalance sexy de la jeunesse, font vite oublier les perruques, les costumes et les décors.



Alexander Vlahos et George Blagden.

Elle a un côté polar

Simon Mirren, scénariste d'« Esprits criminels », et David Wostenholme, créateur de « MI5 », sont des auteurs britanniques réputés pour leurs séries peuplées de psychopathes. Ils savent sonder l'âme humaine et déceler le dérèglement des esprits. Selon eux, « Versailles » pourrait être perçu comme un commissariat et Louis XIV comme un paranoïaque, borderline, sociopathe, lorsqu'il cherche à vaincre ses démons. Ne connaissant de l'Histoire que la partie émergée de l'iceberg, ils ont plongé sous l'eau pour explorer le combat intérieur du souverain.

On découvre une famille pas comme les autres

Entre les deux frères, Louis XIV et Philippe d'Orléans, la relation haine-amour est faite de concurrence mais aussi de fidélité absolue. Guerrier débordant de virilité et dandy efféminé, Philippe vit avec son amant officiel, le très manipulateur chevalier de Lorraine. Alors que sa femme, Henriette, sœur du roi Charles d'Angleterre, est la maîtresse préférée de Louis XIV. Cette relation triangulaire est une clé du scénario. *Tous les lundis à 20 h 55, sur Canal +.*

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR « VERSAILLES »

La nouvelle série de Canal+, au casting international, raconte en 10 épisodes le règne fastueux et violent de Louis XIV.

PAR CHRISTINE HAAS

Louis XIV est un héros moderne

Le cœur et l'esprit de Louis XIV sont le moteur d'un récit brossant un portrait original, loin des représentations conventionnelles du Roi-Soleil. En 1667, c'est un jeune homme traumatisé par le souvenir de la Fronde, fragilisé par la mort de sa mère et tourmenté par son manque d'assurance

qui se retrouve au pouvoir. Pour le réalisateur Jalil Lespert, son parcours est proche de celui de Michael Corleone. Comme lui, il hérite du pouvoir. Il n'est pas le Parrain mais il le deviendra.

Elle est universelle

Dans les histoires qui nous bercent, il y a souvent un roi vivant dans un château au cœur d'une forêt.



En ce sens, « Versailles » est ancré dans le patrimoine français tout en étant universel en ce qu'il a trait à la soif de puissance et de contrôle.



Les premières images de la série événement de Canal+.



**It's time for
wishes to
come true.**

**TISSOT CHEMIN DES
TOURELLES LADY.**

UNE MONTRE UNIQUE QUI DOIT
SON NOM À L'ADRESSE DE LA MAISON
TISSOT AU LOCLE, BERCEAU DE
L'HORLOGERIE SUISSE. LA CHEMIN
DES TOURELLES LADY POSSÈDE
UN MOUVEMENT POWERMATIC 80
DOTÉ D'UNE RÉSERVE DE
MARCHE JUSQU'À 80 HEURES,
UN CADRAN EN NACRE
AVEC DES DIAMANTS
ET UN FOND
TRANSPARENT.



T + TISSOT THIS IS YOUR TIME™

Rod Argent
et Colin Blunstone,
les Zombies qui
entretiennent
la flamme en 2015.

LES ZOMBIES UNE ODYSSEÉE POP

Dans les sixties, le groupe a connu un triomphe aussi fulgurant que celui des Beatles. Rencontre avec le plus sous-estimé des groupes anglais à l'heure du grand retour.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Même le plus inspiré des oracles n'aurait pu leur prédire un tel destin, forgé par un dieu cruel et facétieux. Tout avait pourtant bien commencé pour les Zombies, bande de gamins de St Albans. A peine échappé des bancs de l'école, le groupe mené par Rod Argent remporte un tremplin local et enregistre son premier album, « Begin Here ». Un disque que ces débutants pensent nourrir seulement de reprises. « Deux semaines avant l'enregistrement, notre producteur nous a dit : "Vous pouvez aussi ajouter vos propres compositions", se rappelle Colin Blunstone, le chanteur. Nous n'en avions pas... jusqu'à ce que Rod revienne deux jours plus tard avec "She's not There" ! » Organiste ultradoué, Argent transforme en or ce bijou pop qui, en 1964, se classe numéro 12 du Top britannique et ravit l'Amérique en pleine « british invasion ». « C'était magique, sourit Rod Argent. Nous étions le deuxième groupe anglais, juste derrière les Beatles, à avoir un titre classé n°1 au hit-parade américain. Et nous n'étions même pas étonnés ! »

Mais le quintette va bientôt déchanter et payer cash sa naïveté. A commencer par cette séance photo qui les hante encore où, sourire idiot aux lèvres, ils ressemblent à des petits garçons. Pire, pour leur première interview, ils n'ont rien à raconter, si ce n'est leurs études et leur vie chez papa-maman. La presse rock, avide des exploits du sexy Jagger et des dangereux Who, les catalogue illico comme des bonnets de nuit... « Nous n'avions aucune idée de l'importance qu'allait désormais revêtir l'image, déplore Colin. Et la nôtre



Leur chef-d'œuvre pop sorti en 1968, « Odessey and Oracle ».

n'était pas très excitante. Ça nous a fait du tort...» L'Angleterre leur tourne le dos. Même l'Amérique, où ils ont signé chez CBS, se met à les ignorer. En 1967, juste avant d'enregistrer à Abbey Road « Odessey and Oracle », leur chef-d'œuvre, le groupe n'a plus un sou en poche. Quelques mois plus tôt, ils ont pourtant joué dix soirs de suite aux Philippines devant 30 000 fans en folie... mais se sont partagé 80 livres par show, escroqués par des producteurs véreux. « Ça a été un vrai crève-coeur. Je crois que c'est ce qui a marqué le début de la fin », se souvient Colin. Quand leur sublime « Odessey » paraît dans l'indifférence générale au printemps 1968, les membres des Zombies se sont déjà séparés depuis plusieurs mois. Ironie du sort, le disque s'achève par « Time of the Season », un morceau qui

APRÈS LA SÉPARATION
DU GROUPE, ROD A FORMÉ
« ARGENT » AVEC LE BASSISTE
DES ZOMBIES. COLIN EST
DEVENU ASSUREUR...
AVANT DE SE LANCER
EN SOLO.

devient outre-Atlantique le tube... de la saison 1969. L'Amérique les réclame à nouveau. Trop tard. « On nous a proposé 1 million pour nous reformer. Nous avons refusé, explique Argent, car nous étions déjà lancés dans d'autres projets. Même si nous

n'avions rien contre le profit, notre motivation première a toujours été le plaisir de créer. » La preuve avec leur nouvel album, « Still Got That Hunger », qu'ils viennent défendre sur scène en France. Un bon goût de revenants pour nos Zombies. ■

« Still Got That Hunger » (Cherry Red Records). En concert le 24 novembre à Marseille, le 25 à Vaulx-en-Velin, le 26 à Amnéville, le 27 à Paris (La Maroquinerie), le 28 à Guyancourt.



L'agenda

Série / MAXI INVASIF

Par le maître du polar norvégien Jo Nesbo, un redoutable thriller politique qui pose la question des idéaux démocratiques.

« Occupied », Arte, 20 h 50.



19 nov.

21 nov.

Musique / LA GRIFFE DE FREDDIE

1975, Queen fait main basse sur l'Hammersmith de Londres. La prestation la plus piratée du groupe, ici en CD et DVD. Oh mamma mia ! « A Night at the Odeon » (Mercury).

20 nov.



Expo / ÇA, C'EST CASSAS !

Aquarelles, gouaches ou lavis : en 116 tableaux, dont 50 inédits, l'un des plus grands artistes voyageurs du XVIII^e siècle est mis en lumière. « Voyages en Italie », musée des Beaux-Arts de Tours. Jusqu'au 22 février.

real watches **for** real people*



Oris Calibre 111

Mouvement mécanique manuel Oris manufacturé
10 jours de réserve de marche sur un barillet
Indicateur de réserve de marche non linéaire breveté
Etanche 10 bars/100 M
www.oris.ch

ORIS
Swiss Made Watches
Since  1904



Scannez et regardez le clip d'« Every Time I'm With You ».



SEAL FAIT SON NUMÉRO

Le chanteur britannique publie « 7 », son neuvième album studio. Et prouve qu'on peut toujours compter sur lui pour nous surprendre.

PAR SACHA REINS

Seal n'aime pas serrer les mains. Il regarde celle que je lui tends avec circonspection et préfère avancer le poing pour un « fist bump », censé réduire de 90 % la transmission de bactéries échangées lors d'une poignée de main. On pourrait alors penser que l'entretien va commencer. Eh bien non, il en profite pour expliquer que se serrer la main est une pratique épouvantable – « C'est dégueulasse ! », en français dans le texte – dont il faut trouver l'origine au Moyen Age. Et qu'au Japon et en Inde, c'est bien plus civilisé, les gens s'inclinent et ne se touchent pas. Mais ne sommes-nous pas là pour parler de son nouvel album, intitulé « 7 » ? Il sourit. « Oui, bien sûr. Il marque le début de la troisième partie de ma carrière – j'ai aussi fait les deux tiers de ma vie. Mais les trois parties sont connectées. »

La première débute en 1990 et court jusqu'en 2008 où, après cinq albums, il céde à la mode de la compil et enregistre les plus grands titres de la soul music. Jackpot, l'album reste treize semaines en tête des charts français. Il en fera une suite, « Soul 2 », puis « Soul Live ». Enfin il comprend qu'il y a danger de devenir un chanteur de juke-box. « Il n'y aura pas de « Soul 3 », cette parenthèse referme la deuxième partie de ma carrière. La nouvelle démarre maintenant avec de nouvelles chansons. Je ne suis pas comme Paul Simon qui s'assied à sa table de travail à 9 heures chaque matin. Je n'ai pas besoin de chercher les mélodies, ce sont elles qui viennent à moi. » Selon lui, rien n'aurait été possible sans

Trevor Horn, son producteur et mentor. « C'est un génie, il comprend les émotions des gens avec qui il travaille ! »

Seal vit à Malibu, une maison au bord de l'océan. Chaque journée commence par un footing de 5 kilomètres. « J'ai quatre beaux enfants en bonne santé. Je ne vis plus avec eux, mais je les vois souvent. » C'est ainsi qu'il évacue le sujet de sa vie privée qu'on nous avait demandé de ne surtout pas aborder. Il s'est séparé de la top model Heidi Klum l'année dernière et vit aujourd'hui avec un autre mannequin, Erica Packer. La presse britannique prétend qu'elle serait enceinte. « Ce qui se dit sur moi dans les médias ne me dérange pas, affirme Seal. La vie est trop belle pour me laisser atteindre par de petites choses. » Et de citer sa muse : « Grace Jones a fait qui je suis. J'étais ado, dans un bus à Londres et j'ai vu ce gigantesque poster d'elle. Il y avait tout, dans cette photo : la noirceur, la puissance, la drogue, l'identité africaine. Elle m'a donné la permission d'être différent ! » Il est temps de se dire au revoir, nous optons pour le plus bactérie free de tous les protocoles : le hochement de tête. Seal est satisfait. ■ « 7 » (Warner)

SEAL A VENDU PLUS DE 30 MILLIONS DE DISQUES DANS LE MONDE ET REÇU 3 BRITS, 4 GRAMMYS ET 1 MTV AWARD.

L'agenda

Concert / MAESTRO LIVE

Alexandre Desplat s'accompagne du London Symphony Orchestra pour revisiter ses BO les plus flamboyantes. **Week-end des musiques à l'image, Philharmonie, Paris XIX^e, 19 heures.**

22 nov.

TV / PAS BÊTE

Le quotidien des cheptels « destinés à l'assiette » : Franz-Olivier Giesbert poursuit son plaidoyer pour le bien-être animal avec ce documentaire. **« L'animal est une personne ! » France 3, 20 h 50.**

23 nov.

Festival / POINTURES POINTUES

16^e édition du festival Traverses à Orléans, où la danse peut croiser la poésie et la philosophie. **CCNO. Jusqu'au 5 décembre.**



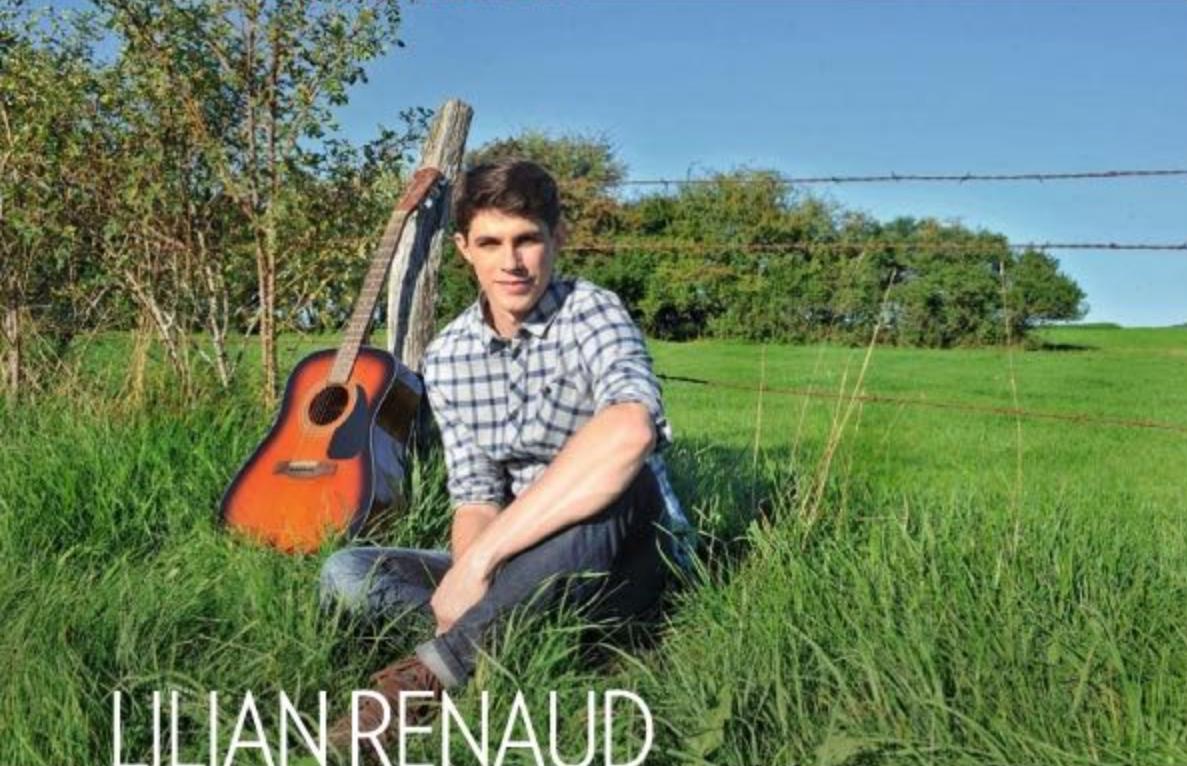
25 nov.

Galerie
Lafayette

GALERIESLAFAYETTE.COM

Noël
D'UNE AUTRE PLANÈTE





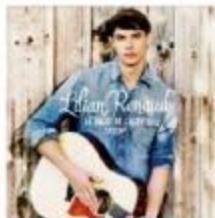
LILIAN RENAUD PASSE LA PREMIÈRE

L'ancien fromager franc-comtois, vainqueur de «The Voice», publie son premier album, «Le bruit de l'aube».

PAR BENJAMIN LOCOGE

On l'avait remarqué dès ses prestations sur le plateau de «The Voice». Lilian Renaud est un timide, un taiseux. Un grand gaillard pas forcément à l'aise avec son corps, avec cette célébrité nouvelle. Quand on le rencontre fin août pour évoquer son premier disque, pas question d'aller voir la fromagerie dans laquelle il a travaillé. Encore moins de passer chez lui. Non, Lilian roule une bonne heure dans la campagne franc-comtoise pour nous emmener chez Nono, «mon meilleur pote», guitariste de son état, qui l'a longtemps accompagné dans les bars locaux. Ici, Lilian est comme un poisson dans l'eau, attrape une guitare, caresse le chien, va voir les poules. On est loin, bien loin de Paris, ses médias, ses photographes. A cette époque, les chansons commencent à prendre forme. Lilian nous passe son téléphone pour en écouter quelques-unes, dont «Pour ne plus avoir peur». En une minute, la puissance de sa voix impressionne. On dirait Florent Pagny avec la fougue de Balavoine. L'été finissant, les guêpes envahissent la terrasse. Lilian en a une peur bleue et se réfugie à l'intérieur pour parler.

**SIZAZIE LA COACHÉ
PENDANT «THE VOICE», IL S'EST
DÉBROUILLÉ TOUT SEUL
POUR SON PREMIER ALBUM.
ELLE, ÉTAIT EN STUDIO
POUR SON NOUVEAU
DISQUE.**



« J'ai toujours peur de tout. Peur de ne pas réussir, peur de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas savoir faire. » Pourquoi s'être alors lancé dans une aventure télévisuelle, synonyme d'exposition médiatique ? « Parce que je veux faire de la musique. J'ai étudié pour être fromager, j'ai gagné ma vie grâce à cela, mais mon idée était de mettre de l'argent de côté pour construire mon studio d'enregistrement. » La musique justement. Quels sont les goûts d'un jeune garçon de province vivant au milieu des champs ? « Le choc, ça a été Noir Désir, raconte-t-il. Mais j'aime tout autant les chansons tristes de Francis Cabrel. Avec le rock, j'ai compris que je pouvais mettre mon énergie quelque part. »

Lilian raconte volontiers que les valeurs qui lui importent le plus aujourd'hui sont des valeurs « classiques, comme l'éducation, et surtout, la famille. Le samedi soir, il n'y avait pas grand-chose à faire. Mes meilleurs souvenirs, ce sont les repas tous ensemble à refaire le monde ». De quoi parlait-on ? De politique ? « Non, on ne se prenait pas la tête. On parlait de tout, de rien. On regardait la télé ensuite. » Il était donc presque normal de tenter sa chance dans un télé-crochet qui animait les soirées familiales. Avec six enfants à la maison, les parents de Lilian ont d'abord perçu l'envie de leur fils comme une lubie. « Puis la production nous a invités à Paris pour suivre l'émission en direct, raconte sa mère. On a eu tellement peur pour lui ! Ce n'était tellement pas notre monde... Mais tous les week-ends, on reprendait le train, mon mari ou moi, pour être là. On savait qu'on devait l'accompagner. »

Les Renaud ont la sincérité désarmante ; Lilian comme sa mère avouent volontiers qu'ils ont l'impression de se mouvoir désormais dans un monde qui n'est pas pour eux. Le chanteur s'adonne aux selfies et aux autographes avec bienveillance, tout en admettant qu'il préfère « vivre caché. Je ne comprends pas encore très bien ce que je représente pour ces gens, en dehors de "on l'a vu à la télé". Mes preuves, je dois les faire avec la musique ». Trois mois plus tard, le disque est enfin terminé. Les premices de ce que l'on avait entendu chez Nono se confirment. Quand il chante, Lilian tutoie les sommets, sait coller des frissons sans donner l'impression de forcer. Ycare, qui signe « Pour ne plus avoir peur », est probablement l'auteur qui résume le mieux le personnage. Lilian a désormais toutes les armes pour passer à l'attaque. La rage au ventre, la peur derrière lui... ■ @BenjaminLocoge

«Le bruit de l'aube» (Mercury/Universal).

Déjà au Zénith !

C'est en toute discrétion que Louane a démarré sa première tournée début novembre.

La jeune chanteuse s'est d'abord rodée à La Rochelle avant d'entamer son premier tour de France. La plupart des salles affichent déjà complet, et les Zéniths prévus à partir de début mars montrent un beau taux de remplissage. A noter que la demoiselle subit la concurrence de Kendji Girac qui, pour sa deuxième tournée, s'offre le Palais des Sports à Paris. BL



NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

BY PEUGEOT SPORT

JUSQU'OU IREZ-VOUS?



BETC - Agence nationale PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

CHÂSSIS RABAISSE // MOTEUR ESSENCE 1,6L THP S&S 270CH // DIFFÉRENTIEL À GLISSEMENT LIMITÉ TORSEN®

ORIGINE
FRANCE
GARANTIE

BVCCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 6. Émissions de CO₂ (en g/km) : 139. *Par.

NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi

MOTION & EMOTION



PEUGEOT



1. La compagnie Deborah Colker. 2. L'école de danse de l'Opéra de Paris. 3. Le Ballet du Capitole, de Kader Belarbi. 4. « Carmen », dansée par la troupe de José Martinez.

BRIGITTE LEFÈVRE EN VITESSE DE CROISSETTE

L'ancienne directrice de la danse de l'Opéra de Paris a programmé à Cannes un festival qui lui ressemble. Elle propose des pièces ambitieuses, festives et surprenantes.

PAR FLORENCE SAUGUES



3 questions à Brigitte Lefèvre

Paris Match. Quel esprit souhaitez-vous insuffler au Festival de danse de Cannes?

Brigitte Lefèvre. Un esprit d'ouverture. J'ai le goût du grand écart, même si, physiquement, je ne suis plus capable de le faire. J'aime l'éclectisme, les rencontres inattendues.

Avec l'aura acquise à l'Opéra, avez-vous l'ambition de donner un rayonnement international à cet événement?

Je ne veux pas d'un festival paillettes. J'aurais pu faire venir le Bolchoï, par exemple, mais ce que je souhaite, c'est faire découvrir des compagnies du monde entier ou leur donner un nouvel éclairage. **Vous avez fait un clin d'œil à l'Opéra de Paris. Pourquoi?**

D'abord, parce que la tradition et l'excellence en termes de danse classique sont représentées par l'école de danse de l'Opéra. Pour la première fois, Elisabeth

Platel, la directrice de l'école, présente un spectacle qui montre comment se façonnent des exercices. Ensuite, parce qu'on pense souvent qu'après une carrière à l'Opéra on ne fait plus rien. C'est faux ! Deux anciens danseurs étoiles viendront présenter une pièce de la troupe qu'ils dirigent : José Martinez, avec la Compagnie nationale de danse d'Espagne, et Kader Belarbi, avec le Ballet du Capitole.

Interview Florence Saugues

Elle préside l'Orchestre de chambre de Paris, cosigne une mise en scène du « Journal de Nijinsky » à l'affiche en 2016 à Chaillot et participe au conseil d'administration de la Biennale d'art contemporain de Lyon. Elle a beau avoir quitté l'Opéra de Paris, même si elle goûte à d'autres formes d'expression, Brigitte Lefèvre sert toujours son art. Directrice du Festival de danse de Cannes, elle teinte l'événement de sa touche personnelle. Cette patte qui a laissé son empreinte à Garnier et qui a pour credo de présenter l'œuvre de grands maîtres aux côtés de créations contemporaines, proposant des rapprochements d'artistes au premier abord incongrus : de vraies trouvailles. « J'aime les contrastes, explique-t-elle, déployer un éventail, inventer des échappées. » Ainsi, en vingt ans à Garnier, elle a programmé les chorégraphes marquants du XX^e siècle : Pina Bausch, Trisha Brown, William Forsythe... Elle a invité des artistes à créer pour la compagnie : Mats Ek, Wayne McGregor, Blanca Li, Benjamin Millepied, Angelin Preljocaj... Elle a confié des chorégraphies à des danseurs de l'Opéra : José Martinez, Kader Belarbi, Nicolas Le Riche... Sa programmation à Cannes est à cette image, ambitieuse et exigeante. Le festival s'ouvre avec la Compagnie nationale de danse de Corée qui allie un chorégraphe finlandais, Tero Saarinen, à la danse traditionnelle coréenne. Autre mariage étonnant : la compagnie Deborah Colker, « chorégraphe brésilienne baroque et hors normes, réinvente l'âme slave à travers Tatiana, l'héroïne d'«Eugène Onéguine» », précise-t-elle. Le Ballet de l'Opéra de Lyon vient présenter une superbe soirée Jiri Kylian, avec notamment « Bella Figura ». L'école de danse de l'Opéra de Paris exécute deux pièces et des démonstrations. Kader Belarbi, ancien danseur étoile, donne sa « Bête et la Belle », « un univers de conte qui peut se voir en famille ». Et José Martinez, ex-étoile également, fait évoluer sa troupe « sur la chorégraphie du nordique Yohan Inger, inspirée de Carmen ».

Enfin, outre la présentation des « Nuits barbares ou les premiers matins du monde » avec ses danseurs algériens, Hervé Koubi vous invite à un « Bal flash » (contraction de ballet et flash mob) : une courte choré détaillée sur le site du festival. Il ne vous reste plus qu'à en apprendre les pas et à vous rendre sur le parvis du Palais des Festivals à 14 heures le 22 novembre pour faire le show. ■

@FSaugues

Festival de danse de Cannes, du 20 au 29 novembre, festivaldedanse-cannes.com.



de GRISOGONO
GENEVE



New Retro

PARIS BOUTIQUE - 358 BIS RUE ST HONORE - TEL. +33 (0)1 44 55 04 40
CANNES BOUTIQUE - HÔTEL CARLTON CANNES - TEL. +33 (0)4 93 06 40 06
GALERIES LAFAYETTE - 40 BD HAUSSMANN 75009 PARIS - ESPACE JOAILLERIE - 1^{ER} ÉTAGE - 01 42 82 34 56

www.degrisogono.com



ON A FACE À NOUS UNE INDUSTRIE DE LA PROMOTION. UN ROBINET D'EAU TIÈDE COULE À LONGUEUR DE JOURNÉE À LA RADIO, DANS LA PRESSE, À LA TÉLÉ!"

est une daube annoncée" et ne pas le traiter. On a un devoir de débat sur tout. **Les auteurs et metteurs en scène se plaignent-ils de vos critiques ?**

Bien sûr ! Mais ceux qui se plaignent ont tort. Claude Chabrol, que l'on étrillait souvent, disait : "Plus il y a de débats, plus on approche de la vérité." Il y en a des célèbres qui ne m'adressent plus la parole. Depuis vingt-cinq ans, les effets de l'émission sur ma vie sociale sont effrayants ! Les victimes de nos critiques sont, légitimement, blessées. Parfois c'est un concert de méchancetés... Auquel se mêlent les rires du public. Quand Vincent Josse descend la pièce "Représailles" que joue Michel Sardou, les spectateurs sont ravis.

Subissez-vous certaines pressions ?

On nous empêche de voir des films ou des pièces en avant-première, on refuse de nous envoyer certains livres. Récemment, Eric Neuhoff s'est vu refuser l'entrée de la projection d'une grosse production française. Dans ces cas-là, on attend les dates de sortie. On enregistre toujours l'émission le jeudi pour pouvoir aller voir les films en salle le mercredi. Notre immense avantage, c'est que l'on garde une liberté totale.

Comment expliquez-vous ces tentatives de censure ?

On a face à nous une industrie de la promotion. Un robinet d'eau tiède coule à longueur de journée à la radio, dans la presse écrite, sans parler de la télévision ! Chaque film ou pièce a des partenaires radio, télé et journaux. Il ne reste quasi aucune place à l'esprit critique, et c'est le pire service que l'on puisse rendre à la création.

Ne craignez-vous pas des conséquences néfastes sur les œuvres durement égratignées par vos critiques ?

Le succès de l'émission a un effet prescripteur inouï. Le lendemain de la diffusion on fait vendre les livres, on remplit les salles de spectacles, même si certains critiques ont détesté.

Qui sont vos auditeurs ?

Ils rajeunissent grâce à nos débats animés. Pour le cinéma surtout, le théâtre ayant une évolution plus vieillissante et bourgeoise. La moitié des e-mails que je reçois proviennent d'auditeurs de 15 à 35 ans, à qui on ne peut pas faire avaler un film de Christian Carion ("En mai fais ce qu'il te plaît", 2015) sans qu'ils soient en colère...

En 1977, "Le masque" a été diffusé à la télé mais supprimé après trois semaines sous la pression des producteurs de cinéma. Serait-ce toujours le cas ?

Oui. Depuis vingt-cinq ans, presque toutes les chaînes privées et publiques m'ont proposé de diffuser "Le masque". A chaque fois la condition était de supprimer les émissions consacrées au cinéma. C'est inimaginable ! ■

@PaulineDelassus

"Le masque et la plume", sur France Inter, le dimanche à 20 heures.

"Nos dimanches soirs", éd. Grasset, 304 pages, 19 euros.

« LE MASQUE ET LA PLUME »

DES HAUTS ET DÉBATS

L'émission de France Inter fête ses 60 ans. Jérôme Garcin, qui l'anime depuis 1989, incarne ce programme où persiste la liberté de blâmer.

INTERVIEW PAULINE DELASSUS

Paris Match. Quelles sont aujourd'hui les oppositions majeures entre les critiques de l'émission ?

Jérôme Garcin. Jusqu'aux années 1980, on était de gauche ou de droite, mais cette guerre idéologique est morte. Les nouveaux genres ont créé des guerres esthétiques ou générations. En littérature, pour ou contre l'autofiction. Au cinéma, les soutiens des comédies populaires s'opposent aux intégristes du film d'auteur.

Regrettez-vous que leurs positions soient moins extrêmes ?

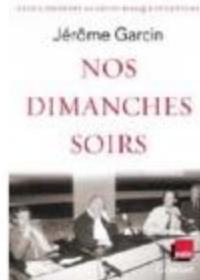
Il manque ce qui a fait le sel du "Masque". On peut me reprocher de ne pas avoir ouvert l'éventail des opinions. S'il y avait la tendance néo réac au micro, on aurait des débats très violents, certes. Mais notre tribune doit refuser les extrêmes qui pourrissent le débat. Imaginez des critiques d'extrême droite sur "La vie d'Adèle" de Kechiche ! On aurait des discours homophobes... C'est impossible !

Sur quelles œuvres récentes y a-t-il le plus de débats ?

Le livre de Toni Morrison et le film de Jean-Paul Rappeneau "Belles familles". Également sur "Mon roi" de Maiwenn. Les écrivains Philippe Delerm et Yasmina Khadra s'en sont pris plein la tronche... Je connais maintenant les têtes de Turc des critiques, alors j'évite de les mettre au programme, comme les films de Patrice Leconte par exemple.

Le choix des œuvres critiquées est-il collégial ?

Non, je compose le menu seul. Je fais un dosage entre blockbusters, art et essai, comédies françaises, films étrangers. Pour la littérature et le théâtre, je choisis les œuvres qui feront polémique. C'est une émission populaire, je dois mélanger. On ne peut pas se dire : "Ce film



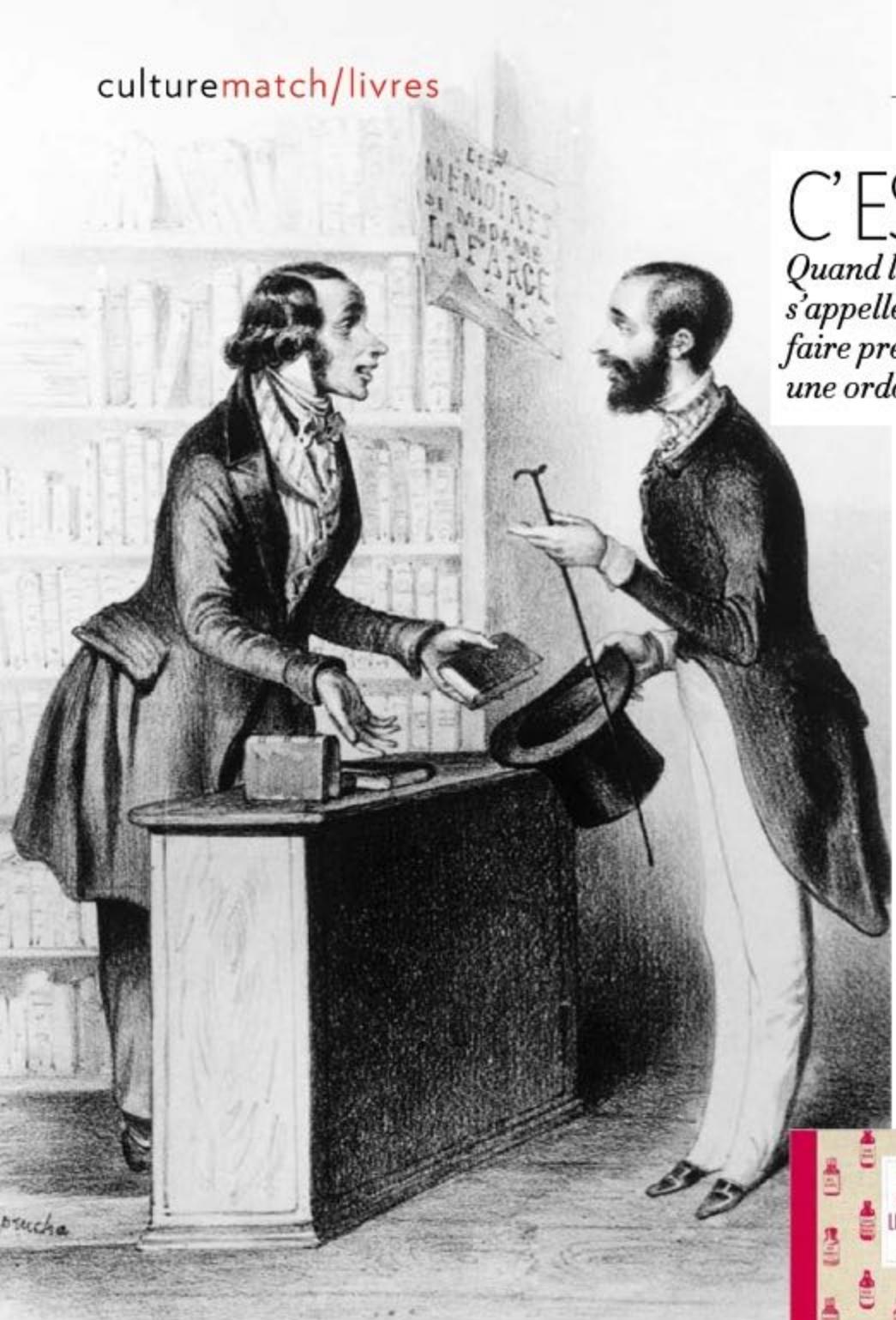
*Les chiffres
du
"Masque"*

Les critiques touchent **120 euros** par émission.

600 000 auditeurs écoutent l'émission chaque dimanche et **400 000** la téléchargent sur Internet.



NAPAPIJRI



C'EST GRAVE, LIBRAIRE?

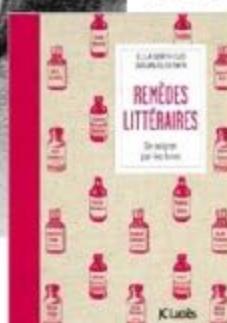
Quand les romans viennent à votre chevet, cela s'appelle de la bibliothérapie. Alors plutôt que de vous faire prescrire n'importe quoi, nous vous délivrons une ordonnance livresque pour passer l'hiver.

PAR PHILIBERT HUMM

Ne comptez pas ranger ce machin-là dans votre bibliothèque. Trop gros, trop lourd, il sera plus utile dans la boîte en fer-blanc marquée d'une croix rouge, au-dessus du lavabo de la salle de bains. Avec les médocs, oui, le sirop pour la toux et les bandelettes de papi. Car ce livre est un manuel médical. Qui se targue de tout soigner. Absolument tout, sans distinction entre les peines affectives et les douleurs physiques. Par ordre alphabétique, « Remèdes littéraires » prend en charge l'addiction à l'alcool, aux jeux, prescrit « L'Attrape-cœurs » à haute dose pour guérir de l'adolescence ou « Madame Bovary » contre la tentation adultérine. Quatre-vingts pages plus loin, nous voilà toujours à la lettre A. « Avion, peur de l' », où l'on apprend qu'il est recommandé d'avaler du Saint-Ex sur les long-courriers. Rien de tel que le récit d'un cinglé aux commandes de son biplace, pris dans un vilain cyclone entre la Patagonie et Buenos Aires. « Et pendant ce temps, vous, oui, vous, serez en train de lire "Vol de nuit" dans la cabine à air conditionné de votre Boeing 747, avec une petite couverture sur les genoux et un gin tonic posé sur la tablette. » Reconnaissiez que ça tombe sous le sens... Mais il n'y en a pas que pour les transpirants, malheureux inadaptés qui ont le vertige à 10 000 mètres. Nous ne dévoilerons pas tout de cette bible, mais sachez qu'il y a

dedans de quoi soigner ses hémorroïdes, se remettre d'une fracture du tibia, d'un chagrin d'amour ou d'une haleine impossible. C'est là notre meilleur conseil pour passer l'hiver. Unique complication, ce livre est pour l'heure très mal remboursé par la Sécurité sociale. ■

« *Remèdes littéraires* », d'Ella Berthoud et Susan Elderkin, éd. JC Lattès, 630 pages, 20,90 euros.



BIBLIOTHÈQUE DE ROBINSON



C'était couru mais ça surprend tout de même : en pleine mer, le rafiot a pris l'eau. Parce qu'il vous restait deux ou trois rudiments de brasse coulée, vous avez su flotter, seul, jusqu'à la rive. La rive, hélas, d'une île déserte ! Dessus, rien à becter, mais qu'à cela ne tienne : Robinson que vous êtes, il importe surtout de savoir quoi lire pour ne pas vous ennuyer (ce qui vient relativement vite dans ce genre de situation). C'est le jeu séculaire du : « Quels sont les trois livres que tu emporterais sur une île déserte ? » François Armanet, prévenant, a récolté les réponses d'une centaine d'écrivains, tous illustres. Il en ressort, entre autres, qu'Ellroy garderait « Le comte de Monte-Cristo », Borges un bon précis d'algèbre, et Gide « La cousine Bette » de Balzac. Ce même Gide qui écrit que « choisir c'est renoncer ». Avant d'embarquer, ne renoncez donc surtout pas à ce viatique. Ça ne vous en fera plus que deux autres à choisir.

« *Bibliothèque idéale du naufragé* », de François Armanet, éd. Flammarion, 200 pages, 16 euros.

LA FAUTE À VOLTAIRE!

Votre enfant souffre de dysorthographie, ce fléau qui lui fait faire de méchantes fautes à tout bout de mots ? Sachez qu'il n'est pas seul face à la maladie. Les « grantécrivains » aussi en ont commis de belles. En témoigne ce merveilleux corrigé de notre « bellégrandeul littérature ».

« *Les plus jolies fautes de français de nos grands écrivains* », d'Anne Boquel et Etienne Kern, 165 pages, 12 euros.



PHILIPPE CLAUDEL
DE QUELQUES AMOUREUX DES LIVRES QUE LA LITTÉRATURE FASCINAIT, QUI APPRISENT A DEVENIR ECCRIVAINS MAIS QUI FUENT EMPÊCHÉS PAR DES VERSES RAISONNANTES, QUI TENAIENT AUX CIRCONSTANCES, AU SIÈCLE DE LEUR NAISSANCE, A LEUR CARACTÈRE, FAIBLESSÉ, ORGUEIL, LACHETÉ, MOLLESSE, BRAVOURE, OU BIEN ENCORE AU HASARD QUI DE LA VIE FAIT SON JOUET & ENTRE LES MAINS DUQUEL NOUS NE SOMMES QUE DE MENUS CRÉATURES, VULNERABLES & CHAGRINES. Finitude

ÉCRITS VAINS

Là encore, aux constipés de la phrase qui jamais ne parvient à finir un bouquin, Philippe Claudel présente un tas d'auteurs qui n'ont rien écrit. Ça paraît drôle, et ça l'est. Mais c'est surtout très poétique. En tout cas, c'est bon pour ce que vous avez.

« *De quelques amoureux des livres* », de Philippe Claudel, éd. Finitude, 111 pages, 13,50 euros.



UN
AUTRE
MONDE

NOUVEL OUTLANDER HYBRIDE RECHARGEABLE



Jusqu'à 11 500 €⁽¹⁾ D'AVANTAGE CLIENT

Dont 5 000 € TTC de remise, 4 000 € de bonus écologique et 2 500 € de prime à la conversion déduits

BONUS ÉCOLOGIQUE VALABLE **JUSQU'AU 31/12/2015**



42 g/km



4 000 € de bonus
gouvernemental



Technologie hybride
rechargeable



4 roues motrices
permanentes



(1) Avantage client pouvant se composer de 5 000 € TTC de remise déduite du prix catalogue auxquels s'ajoutent 4 000 € de bonus écologique selon le barème 2015, et 2 500 € de prime à la conversion sous condition de reprise et de destruction d'un véhicule Diesel possédé depuis plus d'un an et mis en circulation avant le 01/01/2001 (selon Décret n° 2015-361 du 30 mars 2015).

Modèle présenté : Outlander PHEV Instyle à **45 980 € TTC** (peinture métallisée en supplément 580 €), après réduction de 11 500 € TTC⁽¹⁾ d'avantage client. Tarifs France métropolitaine au 10/09/15 chez les distributeurs participants. Offre réservée aux particuliers en France Métropolitaine, valable pour toute commande entre le 01/10/2015 et le 31/12/15, non cumulable avec d'autres offres en cours. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente.

(*) Garantie de 8 ans ou 160 000 km sur la batterie. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.

Valeur mixte consommation (L/100 km) : 1,8. Émissions de CO₂ (en g/km) : 42.



MMAF recommande MOTUL

Retrouvez-nous sur facebook

www.mitsubishi-motors.fr



TECHNOLOGIE
GRANDEUR NATURE

Un bonheur trop radieux

Marie Curie vécut une passion scandaleuse avec Paul Langevin, un savant malheureux en ménage. Un amour fusionnel qui a embrasé la plume d'Irène Frain.

C'était une sainte. L'héroïne de la science, la plus illustre veuve de France, une mère stoïque vêtue de noir. Un vrai mythe. Première femme Prix Nobel, elle fascinait. Le jour de son cours inaugural à la Sorbonne, tout Paris s'était déplacé, avide d'en savoir plus sur la théorie gazeuse des ions. A la fin, on lui avait jeté des bouquets de fleurs. A tous elle inspirait le respect. Personne ne la tutoyait, nul ne l'aurait appelée par son prénom. C'était Mme Curie qu'on regardait comme la voûte céleste. Les journaux avaient rapporté chaque épisode de la légende. Mille dessins l'avaient représentée en train de touiller, de malaxer, de chauffer, de filtrer pendant des mois, en plein air, dans la canicule comme au cœur de l'hiver, des tonnes de minerai d'uranium pour en extraire quelques milligrammes de radium.



Duo sans contrefaçon

Si l'on vous dit que Heidegger a cosigné un ouvrage avec Florent Pagny, vous ne le croirez pas. Et vous aurez bien raison. Si l'on vous dit ensuite que Mylène Farmer illustre à l'aquarelle le dernier livre du philosophe Michel Onfray, vous ne le croirez pas non plus. Et vous aurez cependant tort. Sans s'être jamais rencontrés, les deux « créateurs » ont appris qu'ils s'admireraient l'un l'autre. L'occasion de livrer à quatre mains un conte, mystique, fantasmagorique, à l'attention des enfants bac + 5. Une sorte de petit prince bas-normand qui s'initie à la mythologie nordique, depuis le ventre d'une baleine jusqu'aux tréfonds des Amériques... Si votre enfant y comprend quelque chose, c'est qu'il est bon pour enseigner à l'université ! **Philibert Humm**
«L'étoile polaire», de Michel Onfray et Mylène Farmer, éd. Grasset, 64 pages, 14,90 euros.

On évoquait avec des soupirs ses doigts brûlés et éternellement brûlants à force de manipuler des flacons remplis de matière radioactive. Et, bien sûr, toute la France avait partagé son désespoir à la mort de Pierre, renversé par une carriole dans la rue alors que, déjà, tout son corps dévoré par les radiations hurlait de douleur. Depuis on ne lui demandait que de coller à son destin : veuve sicilienne glacée dans son malheur et rivée à ses recherches. Sauf que le corps de Marie après s'être éteint si jeune avait ressuscité, amputé mais bien vivant. Comme une tache d'encre bue par un buvard, la trace de Pierre s'était dissoute dans un souvenir tendre, laissant la voie ouverte pour le bonheur. Avec leurs jeunes copains, des physiciens et des chimistes, une ribambelle de futurs Nobel et profs au Collège de France, tous républicains convaincus, laïcards et dreyfusards, elle a repris goût à la vie. Et elle est tombée amoureuse du plus beau, du plus brillant et du plus fréquemment des élèves de Pierre : Paul Langevin, le grand rival (et ami) d'Einstein sur la piste de la relativité.

Pourquoi pas ? Elle a cinq ans de plus que lui mais leurs coeurs et leurs intelligences émettent sur la même longueur d'onde. Et pendant quelques mois ce fut le bonheur. Les deux amants fusionnaient. Seulement voilà, il était marié. À une femme jalouse, violente, intéressée et calculatrice. Orchestré par le propre beau-frère de Paul, le scandale a éclaté. Dans la presse populaire et dans les journaux d'extrême droite. Soudain la vestale du radium fut présentée en Polonaise sensuelle et passionnée qui attire un peu de chair fraîche pour assouvir ses pulsions de quadragénaire. Marie, championne du monde de raison raisonnante, commença par se verrouiller comme une serrure à trois points. Il neigerait en enfer avant qu'elle daigne s'expliquer devant la presse. Sauf que l'adultère, à l'époque, était un délit. La prison pendait au nez de l'amant ou de la maîtresse. L'affaire prit des proportions énormes. Comme si Jeanne d'Arc avait fauté avec un de ses écuyers. Alexandre Millerand, Raymond Poincaré, les plus grands avocats, s'en sont mêlés. Des femmes ont attaqué la maison de Marie, saccagé son jardin, cassé ses carreaux. Paul s'est battu en duel au pistolet. Et leur couple a explosé. C'est très triste. De cette aventure passionnée, Irène Frain tire pourtant un récit bouleversant. ■

Irène Frain
Marie Curie prend un amant



Irène FRAIN
Seuil

«Marie Curie prend un amant», d'Irène Frain, éd. du Seuil, 360 pages, 21 euros.



RÉALISEZ VOTRE RÊVE



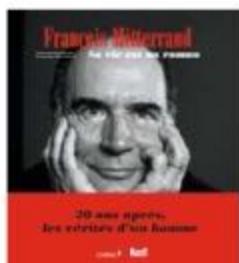
Gc
SMART LUXURY®

SWISS PRECISION BY GUESS

Gcwatches.com

FRANÇOIS MITTERRAND

LE POIDS DES PHOTOS



Paris Match a puisé dans ses archives pour retracer la vie de ce président qui aimait tant jouer avec son image. Pour mieux se cacher.

PAR VALÉRIE TRIERWEILER

FeUILLETER l'album de la vie de François Mitterrand équivaut à plonger dans un vaste pan d'histoire de France. Qu'on ait aimé ou pas le président, l'homme restera fascinant ; le personnage, légendaire. Pour le 20^e anniversaire de sa disparition, le 8 janvier prochain, et le centenaire de sa naissance, le 26 octobre 2016, Paris Match et les éditions du Chêne se sont associés pour réaliser ce livre d'une incroyable richesse. Abondance iconographique d'abord. Marc Brincourt, rédacteur en chef du service photo de Match, s'est plongé des mois durant dans le fonds d'archives de Claude Azoulay. Au total, 300 000 photos prises par celui qui avait su nouer avec le Sphinx une relation qu'aucun autre photographe n'aura eu le privilège d'entretenir avec un président. Azoulay (dit « Zouzou ») aura glissé ses pas dans ceux de Tonton pendant plus de quinze ans, le temps d'une campagne

3



2



3

1. Contemplatif, au lac de Soustons, le 24 décembre 1980, avec son chien Nil. 2. En banlieue parisienne pendant la campagne présidentielle de 1981, en compagnie de Lionel Jospin et Paul Quilès. 3. Dans le parc de l'Elysée, le 12 décembre 1981. 4. Entouré de ses labradors, Julie et Nil, rue de Bièvre en 1978.



1

et deux septennats. Avec son Minolta en bandoulière, il était devenu son ombre pour mieux en saisir la lumière. À moins que ce ne fût l'inverse. Azoulay est l'auteur de plus des deux tiers des clichés rassemblés dans ce livre.

Mitterrand était un sujet parfait, complexe et inépuisable, entretenant le clair-obscur. Oui, « sa vie est un roman ». Et quel roman ! Pour l'écrire, Jean-Pierre Bouyxou, écrivain et journaliste, y a apporté sa patte, sa plume alerte et sensible, son analyse pertinente et parfois insolente comme pouvait l'être Mitterrand.

Le livre, présenté par Olivier Royant, enrichi d'articles de journalistes de Match, est découpé en sept chapitres qui sortent des sentiers battus imposés par la chronologie. Commençons tout de même par « Itinéraire d'un jeune homme faussement rangé ». Il suffit de jeter un œil attentif à ses photos d'enfant et aux portraits de la famille, alors que nous ne sommes qu'en 1922, pour comprendre que l'univers du petit François est cossu, confortable et bourgeois. Il y apprendra la rigueur, recevra une éducation religieuse qui lui apportera la spiritualité dont il ne se départira jamais. Il restera immuablement attaché à la famille et à la terre. Le beau jeune homme montre très vite des aspirations politiques, sans négliger pour autant le sel de la vie, l'amour. Ces photos d'antan, offertes à la curiosité des Français par le candidat lui-même, proviennent de son album personnel. Fin stratège, il avait saisi très tôt qu'une légende se fabrique, et n'hésitait pas à se faire immortaliser dans un cadre intime. « Même si le premier à avoir ouvert la voie était Pompidou, on s'aperçoit que Mitterrand avait beaucoup donné. Il avait compris la force de l'image privée. Mitterrand semblait emprunté, on le perçoit différemment lorsqu'il fait entrer les photographes rue de Bièvre, au moment du petit déjeuner avec Danielle et leurs deux fils », explique Brincourt.

Ainsi, dans le troisième chapitre, « L'éternel candidat », on le voit, dès 1965, posant sur un banc en forêt de Fontainebleau avec sa femme et ses deux adolescents. Puis lors de la deuxième campagne, il se montre à Lathe taillant ses rosiers, avec sa famille toujours, les Hanin et les amis. Mitterrand sait se mettre en scène, montrer sa solitude, nécessaire à la réflexion. Seul devant la mer, seul allongé avec un livre dans les mains. Pour Marc Brincourt, qui a examiné des milliers de photos pour composer ce livre, l'image la plus extraordinaire reste celle prise le 26 avril 1981 par Diego Goldberg : lors de l'annonce des résultats à Château-Chinon, où ils sont cinq, parmi lesquels Danielle et le couple Hanin, allongés ou assis sur le lit de la chambre



4

du mythique hôtel du Vieux Morvan. Mitterrand montre tout. Pour mieux dissimuler ? Certains en sont convaincus : afficher sa famille officielle est le meilleur moyen de détourner le regard qui ne doit pas se poser sur « l'autre famille », Anne Pingeot et Mazarine, que les Français découvriront à la une de Match puis lors de ses obsèques à Jarnac.

Oui, Mitterrand a suscité de nombreuses polémiques. Sa vie politique en est jalonnée. Jean-Pierre Bouyxou n'a pas voulu biaiser. Toute l'œuvre mitterrandienne y est, grande ou médiocre. Ce livre nous entraîne dans les coulisses de l'Elysée, là où Mitterrand imprimera sa marque à jamais. De son investiture en 1981 à sa sortie, faible et malade en mai 1995, il aura tenu son rôle jusqu'à la dernière minute. Ici avec la reine d'Angleterre, là avec Shimon Peres, George Bush ou Helmut Kohl, le socialiste avait une haute conscience de l'Histoire qu'il écrivait de sa main. Cette histoire-là, la sienne, la nôtre, celle de tous les Français. Notre mémoire, notre patrimoine. ■

[@valtrier](#)

«François Mitterrand. Sa vie est un roman», de Jean-Pierre Bouyxou, iconographie Marc Brincourt, éd. du Chêne, Paris Match, 296 pages, 35 euros.

1. Avec Pascale, sa petite-fille, le 19 août 1985.
2. En famille, en forêt de Fontainebleau, pendant la campagne présidentielle de 1965.
3. Avec Danielle, le 28 mars 1993, dans l'appareil qui les emmène voter aux élections législatives à Château-Chinon.
4. Le 28 juin 1992, en véhicule blindé, à Sarajevo, avec Bernard Kouchner.
5. Déjeuner familial en novembre 1987.
6. Lors de ses obsèques à Jarnac, le 11 janvier 1996.



edf Entreprises

C'est le moment, choisissez **EDF.**

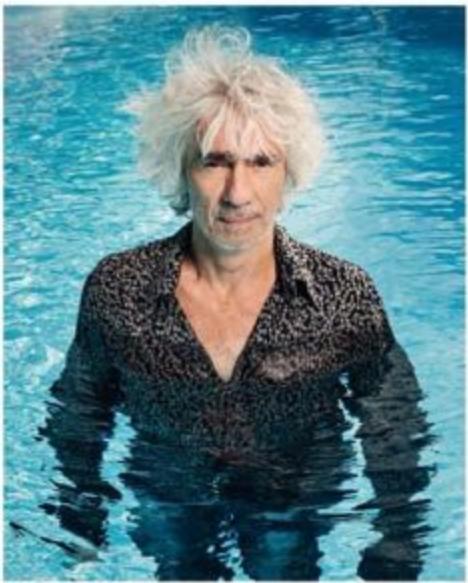
DÉCOUVREZ NOS OFFRES DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ ET GAZ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité ou consommant plus de 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016. C'est le moment de choisir le bon accompagnement.

edfentreprises.fr

**EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ**

EDF 502 081 317 RCS PARIS, 75008 Paris



REBRANCHÉ

Bénéficier d'un
espace de travail
dans la station édu-
catrice TEC Télesphore
au cœur de l'île Verte
rendra facile la
réalisation de vos
projets.

Le résultat obtenu au regard de ces deux critères est tout à fait satisfaisant. En effet, l'ensemble des 1000000000 d'individus de la population française a été étiqueté avec une précision de 99,9% et un temps moyen d'analyse de 10 secondes par individu. C'est donc un résultat très encourageant pour l'application de cette méthode dans le cadre de l'identification biométrique.

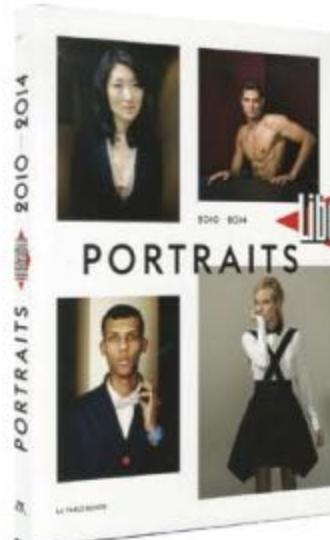
UN
ESPRIT
SEIN



TRONCHES DE VIE

Le père d'un président de la République, une star du X, une future ministre, un délégué CGT... La der de « Libé » fait rêver politiques, artistes, bimbos et sportifs anxieux d'être adoubés par la plume aiguisée des talentueux auteurs de la rubrique Portrait. Le recueil compile les visages de ceux qui ont marqué l'actualité de 2010 à 2014, un Nicolas Bedos aux joues rondes, une Leonarda après expulsion, un Pistorius d'avant la case prison. Chacun se voit consacrer deux pages, bel hommage aux photographes dont les clichés s'étalent enfin sur papier glacé. PD

«Portraits de Libé 2010-2014», éd. La Table Ronde, 226 pages, 29 euros



DES MÉDIAS **TOUJOURS À LA PAGE**

La télé et la presse racontent leur histoire riche en émotions. Pour le meilleur.

PAR PAULINE DELASSUS ET PHILIBERT HUMM

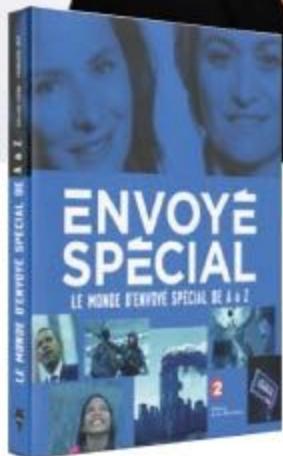
CHANCELLIER DE
L'ÉCHIQUIER

On dit bien des choses sur la télévision. Qu'elle est une lucarne sur rien, une fosse à réclames, méprisable, cynique, menteuse, navrante. Ce qu'on dit moins c'est qu'elle nous ressemble, « pour la simple et bonne raison qu'elle est le miroir dans lequel chacun se regarde ». C'est Chancel qui le dit, et comme il a raison ! L'époque n'a que la télévision qu'elle mérite. Et les artistes qu'elle plébiscite, par le truchement de la télécommande. Du temps du « Grand échiquier »,

tourné en direct depuis feu le studio 15 des Buttes-Chaumont, Lino Ventura, Leonard Cohen, Léo Ferré, Arthur Rubinstein, Yves Montand, Arletty, François Truffaut, Jacques Brel, Bernard Hinault, Herbert von Karajan se succédaient à l'écran. Trois heures durant, on ne touchait pas au poste. Personne n'aurait osé. Très éclairées, les éditions du Sous-sol nous replongent en ce temps béni des (bonnes) ondes où conversaient, toujours cavaliers, vrais rois et faux fous de ce monde. P.H.

« Le grand échiquier », textes de Jacques Chancel,
éd. du Sous-sol, 39 euros.





RETOUR À L'ENVOYÉ

Elles sont deux à l'antenne et deux à signer ce dictionnaire du reportage télévisé, plus spécialement d'*« Envoyé spécial »*, leur émission depuis vingt-cinq ans. Françoise Joly et Guilaine Chenu répertorient le travail de leur rédaction, du « A » de *« Acide »* au « X » du porno. Autant de sujets que de

succès, un chapitre consacré à Gilles Jacquier, grand reporter disparu en Syrie, un autre aux cartes blanches confiées à des noms célèbres devenus journalistes pendant cinquante-deux minutes. Cet abécédaire de la profession foisonne d'informations et de souvenirs, parfait pense-bête pour les millions de fidèles du petit écran. P.D.

« Le monde d'Envoyé spécial de A à Z »,
éd. de La Martinière, 253 pages, 32 euros.



Björn Borg à l'US Open en 1980.

LE MUSCLE ET LA PLUME

Avant *« L'Equipe »*, il y eut *« L'Auto »*. Et ses feuillets couleur maillot jaune du Tour. Puis il y eut la guerre, la Seconde. Pour avoir continué de paraître sous l'Occupation, on mit leurs locaux sous séquestre et le patron à la porte. Rayé de la carte, c'était le tarif, et le prix de la survie. Car pour renaître, il fallut changer de peau. Dans l'année 1945, la rédaction reconstituée se proposa des noms de baptême, *« Vitesse »* faillit être retenu mais on lui préféra *« L'Equipe »*: « Parce qu'un journal, c'est aussi et surtout un sport collectif. » Soixante-dix tours de piste plus tard, le troisième quotidien de France a déposé sur place la concurrence. On l'achète presque sans réfléchir, comme on prend une baguette ou un allongé. Afin de marquer le coup de leur anniversaire, les anciens de *« L'Equipe »* ont décidé de se raconter, dans cet album de famille. On y croise Platini, Cerdan, Bolt, Zidane et leurs plus talentueux rhapsodes. Qui vous font d'un match nul une épope et d'une étape de plaine un cantique ! Jamais ne se sont si bien embrassés le muscle et la plume. P.H.

« L'équipe raconte l'Equipe »,
éd. Robert Laffont, 29 euros.



**Quand vous
choisissez
un contrat
d'électricité EDF,
c'est « services
compris ».**

OFFRE DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité doivent souscrire une offre de marché avant le 1^{er} janvier 2016.

C'est le moment de choisir des offres incluant des services permettant d'assurer le suivi de votre facture d'énergie : espace client, facture électronique, facture regroupée, alertes sur vos consommations et bilan annuel personnalisé.

edfentreprises.fr

**EDF ENTREPRISES INNOVE
POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ**

JOHN GIORNO EN VERS ET CONTRE TOUS

Poète et artiste underground, il fut la muse d'Andy Warhol et de William Burroughs.

Aujourd'hui, c'est Ugo Rondinone qui s'en inspire pour lui rendre hommage au Palais de Tokyo.

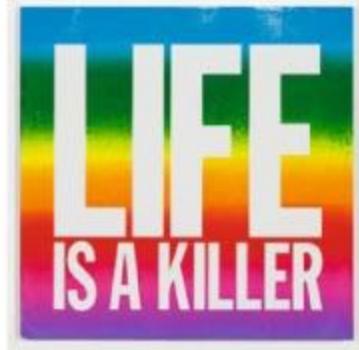
PAR ELISABETH COUTURIER

C'est une icône de la contre-culture américaine d'après-guerre. Un des derniers rescapés de l'époque héroïque des années « sex, drugs and rock'n'roll ». Un poète et artiste performeur, ancêtre des rappeurs et des slameurs. Depuis toujours, John Giorno martèle les phrases et claque les mots. « Déjà, gamin, je faisais du slam sans le savoir, raconte-t-il, et je me suis produit tant de fois... Donc, peut-être que ça en a inspiré d'autres. »

Le rencontrer c'est avoir en face de soi l'ex-muse d'Andy Warhol, l'ami de Jasper Johns, l'égérie de l'écrivain William Burroughs dont il partagea longtemps la vie. Irrésistible, John Giorno ? Et comment ! Son compagnon depuis dix-huit ans, Ugo Rondinone, l'une des stars de l'art contemporain, lui consacre, au Palais de Tokyo, en guise de lettre d'amour, une remarquable rétrospective. En huit chapitres, via des films, des archives, des mandalas tibétains, des œuvres de plasticiens amis, le visiteur suit le labyrinthe d'une existence placée sous la double influence de la

culture pop américaine et du bouddhisme. Un cocktail détonnant qui semble avoir protégé l'artiste des conséquences néfastes de ses excès passés. En ouverture, un portrait sous forme de projection : pieds

« Life is a Killer », acrylique sur toile, 2015. En bas, à dr. : William Burroughs et John Giorno, 1975.



*Performance
de John Giorno
« Thax 4 Nothing »,
2015, filmée par
l'artiste Ugo Rondinone
(ci-dessous),
son ami actuel.*



nus, en costume blanc sur fond noir, Giorno danse sur place. Avec son phrasé syncopé typique, il débite une drôle de litanie intitulée « Thax 4 Nothing » (merci pour rien), un long poème composé en 2006 à l'occasion de son 70^e anniversaire, repris ici, à l'aube de ses 80 ans.

Extrait : « Merci d'exploiter mon ego énorme et de faire de moi une vedette pour votre profit... merci pour toutes les saloperies... puissiez-vous fumer un joint avec William... Bob, Jasper, Ugo... que tous mes autres amants innombrables, d'une sexualité fabuleuse et sans limite...

puissent-ils tous venir ici pour vous faire l'amour. » C'est direct et sans filtre. Comme les Mémoires qu'il écrit depuis vingt ans et qui, selon son ami Jean-Jacques Lebel, feront l'effet d'une bombe lorsqu'ils sortiront. Giorno y privilégie les anecdotes privées plutôt salées, où il est question d'un certain Andy doté d'« une queue de Slovaque »...

Silhouette mince et sourire éclatant, l'artiste dégage une grande sérénité. La méditation qu'il pratique au quotidien est pour lui le meilleur moyen d'éviter le vieillissement précoce. On l'interroge sur cette époque où tout était permis : « Pour moi, ces années ont été un grand succès, dans le sens où elles ont changé la culture et où elles se sont fondues dans notre temps. Finalement, les poètes et écrivains de la Beat Generation ont eu un effet très profond sur la société. Et c'est ce qu'on

voulait : changer les choses. » Au demeurant, peu de gens se sont trouvés comme lui au cœur du réacteur : « C'est vrai, dit-il. Au début des années 1960, j'ai eu la chance de rencontrer Allen Ginsberg, Brion Gysin ou William Burroughs, mais aussi de nombreux artistes d'avant-garde tels Jasper Johns, Robert Rauschenberg, John Cage, Trisha Brown et, surtout, Andy Warhol. Tous ont eu une grande influence sur mon écriture. » Fasciné par le principe de la libre appropriation d'images déjà existantes, Giorno commence à écrire des poèmes avec des phrases et des mots glanés à droite et à gauche dans les publicités, les magazines ou à la télévision. Il veut sortir la poésie de son ghetto, la rendre accessible au plus grand nombre. Il peint des flyers avec des aphorismes et fait swinguer les maximes. Dans le même ordre d'idée, en 1968, il crée « Dial-a-Poem », une œuvre qui permet à n'importe qui, en composant un simple numéro, d'écouter un poème par téléphone. Un succès phénoménal : plus de 1 million d'appels !

Autre initiative remarquable : la création de Giorno Poetry Systems, une



«UN SUJET EXPLOSIF, MAGNIFIQUEMENT MIS EN SCÈNE»

PARIS MATCH

«UN VÉRITABLE CHEF-D'ŒUVRE»

ÉCRAN LARGE

«UN DRAME D'UNE AMPLÉUR ET D'UNE AMBITION RARES»

PREMIERE



LES COWBOYS

FRANÇOIS DAMIENS FINNEGAN AGATHÉ DRONNE ELLORA TORCHIA ET JOHN C. REILLY

UN FILM DE THOMAS BIDEAIN

ROMAIRE DUCHALIN THOMAS BIDEAIN - NOË DEBRE PRODUCTION ALAIN ATTAL

PHOTOGRAPHIE JEAN-PIERRE LAFAYE MUSIQUE JÉRÔME DESGRANGES MONTAGE THOMAS BIDEAIN

LE 25 NOVEMBRE

CANAL+

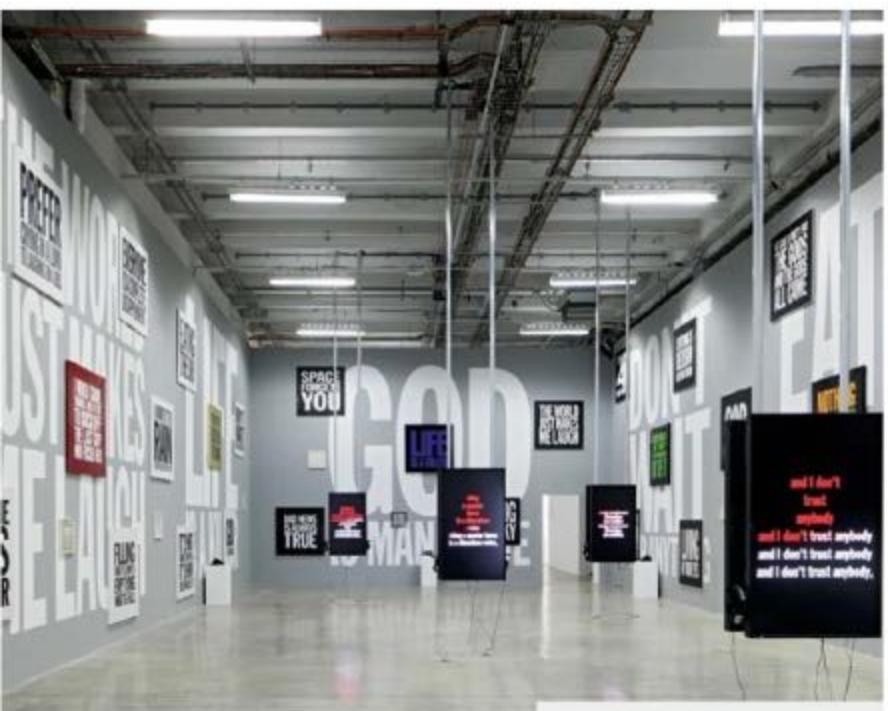
L'EXPRESS

révélation
PREMIERE

LE HUFF
POST

10

Europe 1



association à but non lucratif qui fera de lui un acteur majeur de la vie artistique underground new-yorkaise. Il devient producteur, diffuseur et promoteur de plus de 50 disques et albums de 150 artistes, musiciens, poètes, dont Frank Zappa, Debbie Harry, William Burroughs et Philip Glass. Il récolte également des fonds pour payer les cautions d'amis arrêtés pour détention de stupéfiants et, dans les années 1980, il vient en aide à ses proches atteints du sida. Il héberge aussi, régulièrement, des moines tibétains persécutés par le régime chinois. Un jour, Warhol, avec lequel il habite, lui déclare : « Je veux faire un film de toi en train de dormir ! » Résultat : Giorno devient la star unique d'un film culte, « Sleep », un long-métrage, catégorie film expérimental, le montrant durant cinq heures, en gros plan, les yeux clos ! L'art et la vie déjà confondus et une notion du temps élastique en phase avec la prise de substances hallucinogènes. Sur ce thème, là encore, John Giorno n'use pas de périphrases, il dit : « J'ai pris mes 34 premiers trips de LSD – des bons gros trips –, 34 en seulement quatre mois, avec Brion [Gysin], principalement à l'hôtel Chelsea. » Pas de quoi perdre les pédales, selon lui. Insubmersible, John Giorno ? Sans l'ombre d'un doute! ■

En haut, une des salles de l'exposition avec des aphorismes de John Giorno. Ci-dessus, « You Got to Burn to Shine », huile sur toile, 2010.

« I Love John Giorno », par Ugo Rondonone, Palais de Tokyo, Paris XVI, jusqu'au 10 janvier 2016.

UGO RONDONONE:
I ♥ JOHN
GIORNO





« Et comment va ton ombre ? »

lesgensdematch



Le couple en version sophistiquée au dernier Festival de Cannes.



NATALIE ET BENJAMIN MAGIE DE NOËL À DISNEYLAND PARIS

L'actrice américaine Natalie Portman et son mari, Benjamin Millepied, directeur de la danse à l'Opéra de Paris, ont commencé les fêtes de fin d'année très en avance, le 6 novembre, à Disneyland Paris. En repérage, sans doute, pour leur fils Aleph, 4 ans, resté à la maison, ils ont pu découvrir avec Minnie le gigantesque sapin de Noël, la Magie des lumières dans tout le parc et l'époustouflante parade. Si Aleph le souhaite, il pourra se promener jusqu'au 7 janvier dans le village du Père Noël, à Frontierland, visiter son atelier de jouets et danser sous la neige qui recouvrira parfois Mean Street, pour célébrer la féerie de l'hiver. Dans cet univers enchanté, Natalie Portman était loin de son rôle de maman vengeresse dans le western « Jane Got a Gun » (en salle le 25 novembre).

Marie-France Chatrier

« J'ai deux amours... mon pays et Paris. »
Luc Besson – Même résident américain, son cœur reste français.

*Avec***FRANÇOIS DAMIENS**

“Lorsque tombe le masque du clown, le regard de l’homme est profond car il sait la fragilité de la vie. Rire de l’absurde pour ne plus le subir. François Damiens possède ce talent: observer le monde et ses frénésies pour les transformer en rire, notre seul remède. Dans mon objectif, je vois un homme qui s’interroge sur l’avenir, je vois aussi **un artiste qui continuera coûte que coûte à faire son tour de piste pour divertir ou accompagner les gens dans leurs joies et leurs épreuves.** Avec ou sans nez rouge. Dans son dernier film, «Les cowboys», il joue le rôle d’un père qui, dans les années 1990, part à la recherche de sa fille, une adolescente embigadée dans les milieux djihadistes. Tristement prophétique.”

**LEVER DE RIDEAU** 4 étoiles

Lors d’une représentation de la pièce de Florian Zeller « Le mensonge », dont l’interprétation vertigineuse du couple Arditi-Bouix fait l’unanimité, un intermède goûteux avait été prévu pour ces grands amateurs de mets fins et leurs amis. Bernard Murat, qui dirige le Théâtre Edouard VII, et son épouse, Zana, avaient convié Gilles Vérot. La star des charcutiers avait concocté pour l’occasion une recette transmise par Brillat-Savarin: l’oreiller de la belle Aurore.



**JENNIFER LAWRENCE
DIOR EN CAPITALES**

Egérie de la marque, Jennifer n'a porté que des somptueuses robes Dior haute couture lors des premières de « Hunger Games. La révolte : partie 2 », dans toutes les capitales: Londres, Paris, Berlin, etc. **Une élégance pour héroïne de choc au chic parisien.**



**FRENCH KISS
D'ARIELLE DOMBASLE**

Le 4 novembre, à la Cigale, Arielle Dombasle et son groupe Hillbillies Moon Explosion présentaient **le nouvel album de la diva**, « French Kiss », devant un parterre de stars qu’elle seule peut réunir.

**ALLGRIP
TECHNOLOGIE 4x4****PERSONNALISABLE****FREINAGE ACTIF
D'URGENCE**

SUZUKI VITARA

SUZUKI VITARA

SUZUKI VITARA



NOUVEAU VITARA. Réinventons la légende

Gamme à partir de 15 990 €⁽¹⁾

Et si plutôt que de conduire une voiture, vous preniez le volant d'une légende ? Dans le nouveau Vitara, vous ressentirez l'héritage de la tradition 4X4 Suzuki mais aussi toute la modernité de son nouveau design et d'équipements innovants. Disponible en 2 ou 4 roues motrices, le SUV⁽²⁾ compact Suzuki intègre les technologies les plus avancées, dont la transmission ALLGRIP, des solutions de connectivité et des milliers de possibilités de personnalisation, garantissant plaisir de conduite et tranquillité d'esprit en toutes circonstances. Parce que les plus belles légendes sont celles qui durent.

(1) Prix TTC du nouveau Vitara 1.6 VVT Avantage après déduction d'une remise exceptionnelle de 1 500 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles valable pour tout achat d'un Vitara neuf du 14/09/2015 au 30/11/2015. Modèle présenté : Suzuki Vitara 1.6 VVT Pack : 19 790 €, remise de 1 500 € déduite + peinture métallisée So'Color en option : 850 € et pack «Urban» : 660 €. Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Emissions de CO₂ (g/km) : de 106 à 131. (2) SUV (Sport Utility Vehicle) : concept urbain et tout chemin. Tarifs TTC clés en main au 14/09/2015. *Un style de vie !

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.www.suzuki.fr

matchdelasemaine



Bernard Kouchner.

L'ex-ministre des Affaires étrangères appelle la coalition internationale à soutenir massivement les combattants kurdes qui viennent de faire reculer Daech à Sinjar.

« CES BARBARES VEULENT LA FIN DES TEMPS » Bernard Kouchner

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. Pourquoi la France est-elle la cible prioritaire de Daech ?

Bernard Kouchner. Parce que la France, ça compte. A travers elle, ces barbares ciblent notre jeunesse, sa façon de s'habiller, ses goûts musicaux, son envie de danser, la liberté de s'asseoir à la terrasse des cafés avec des femmes. Ce sont des fanatiques, des idéologues, des tueurs qui veulent imposer une guerre civile sur notre territoire. D'ailleurs, ce n'est pas un hasard s'ils ont visé les quartiers est de Paris. Ceux-là même où vit cette jeunesse de toutes origines. La religion n'est qu'un alibi pour eux. Ne tombons pas dans le piège du choc des civilisations et des cultures. Ces barbares

veulent détruire notre monde pour construire le leur. Il suffit de lire leur texte de revendication pour comprendre que ce sont des malades mentaux ! Ils veulent la fin des temps. Ne nous laissons pas prendre à leurs pitoyables arguments.

La France doit-elle changer de stratégie contre Daech ?

Oui. Il faut davantage aider les combattants kurdes. Ils viennent de remporter des victoires à Kobané et à Sinjar. C'est la preuve que ça marche, qu'on peut faire reculer l'Etat islamique. Mais les peshmergas ont besoin d'argent et d'armes. La coalition ne s'en sortira pas avec seulement des bombardements. Nous avons des troupes au sol, ce sont les Kurdes. Ce sont nos amis. Aidons-les massivement. Pas avec des pincettes !

Et ça suffira pour vaincre Daech ?

Mais oui ! Vous me dites qu'il faut envoyer des troupes au sol, pourquoi pas ? Mais faisons-le avec comme objectif prioritaire de soutenir logistiquement les combattants kurdes. Ce sera bien plus

efficace. Je rappelle que nous n'avons pas gagné une guerre postcoloniale depuis quarante ans.

Faut-il changer d'attitude vis-à-vis du régime syrien ?

Oui. Vous verrez qu'il y aura un accord entre les Russes et les Américains sur l'avenir de ce régime qui a fait le jeu de la barbarie montante. Nous avons des réticences légitimes vis-à-vis de Bachar El-Assad. Je les partage, mais je crois que ce n'est plus le problème. Bachar ne vient pas tuer chez nous des innocents. L'urgence, c'est la guerre contre Daech.

La France a-t-elle les moyens de faire la guerre en Syrie, de jouer les policiers dans la bande du Sahel et d'assurer sa propre sécurité à l'intérieur de ses frontières contre les terroristes ?

La France ne peut pas faire seule toutes les guerres. Elle est confrontée à une attaque mondiale et a été touchée de manière cruelle. Mais elle ne peut pas supporter tout l'effort. Nous devons demander à l'Europe d'engager des moyens au lieu de rester inerte. J'en veux beaucoup à l'Europe. Je crois toujours à cette belle idée comme un imbécile mais je reconnaît que l'Europe me déçoit. Les Européens doivent se ressaisir.

François Hollande parle beaucoup mais prend-il les bonnes décisions ?

Vendredi soir, il a pris les bonnes décisions, comme de décréter l'état d'urgence. J'ai bien aimé cet appel à l'unité nationale. J'ai bien aimé aussi la façon dont Nicolas Sarkozy l'a soutenu. Il a eu la bonne expression. Espérons que ce climat d'unité prévale longtemps sur cette question. Maintenant il va falloir que François Hollande fasse de réels choix politiques à l'intérieur comme à l'extérieur. La guerre a un coût. ■

@JeudyBruno



LES MESSAGES DES CHEFS D'ETAT

« Ce n'est pas seulement une attaque contre Paris. C'est une attaque contre toute l'humanité et les valeurs universelles que nous partageons. » Barack Obama - Etats-Unis



« Mes pensées vont aux victimes de ces attaques à l'évidence terroristes, à leurs proches et à tous les habitants de Paris. »

Angela Merkel - Allemagne



« Ce sont des attentats terroristes terrifiants et écoeurants. »

David Cameron - Grande-Bretagne

« Nous sommes solidaires aux côtés des Français. »

Jean-Claude Juncker Président de la Commission européenne

L'ÉTAT D'URGENCE UNE MESURE EXCEPTIONNELLE

1955 Loi qui crée l'état d'urgence. Elle est appliquée en Algérie pendant un an.	Mai 1958 Sur tout le territoire métropolitain pendant deux semaines, après le putsch du 13 mai à Alger.	22 avril 1961 Sur tout le territoire, après le putsch des généraux en Algérie, jusqu'au 31 mai 1963.	Décembre 1984 Décrété en Nouvelle-Calédonie.	8 novembre 2005 Dans 25 départements et notamment en Ile-de-France lors des émeutes urbaines, jusqu'en janvier 2006.	14 novembre 2015 Après les attentats à Paris, François Hollande la décrète sur tout le territoire.
--	---	--	--	--	--

L'indiscret de la semaine UN CONGRÈS AU PIED LEVÉ

Il est 9 h 15 ce samedi 14 novembre quand le téléphone de Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale, sonne. Le chef de l'Etat lui annonce que le Parlement en Congrès devra être réuni lundi à 16 heures. Son interlocuteur, qui a terminé sa nuit à 4 heures au PC sécurité de son département, la Seine-Saint-Denis, doit se frotter les yeux. « L'organisation d'un Congrès ne s'est jamais faite dans pareils délais, et encore moins dans un pays en état d'urgence et de guerre déclarée », dit Jean-Luc Porcedo, son directeur de cabinet. Le compte à rebours commence pour le président de l'Assemblée qui est de facto celui du Congrès. Tout – de la sécurité à l'hémicycle à Versailles – est de sa responsabilité. Cinquante-cinq heures pour réunir 577 députés, 348 sénateurs, des ambassadeurs, l'exécutif au complet et le président de la République, pour tout organiser et s'assurer que le dispositif de sécurité est optimal – le bataillon de la gendarmerie de l'Assemblée s'en occupe. « On a eu une chance, s'amuse Porcedo, c'est que depuis les Journées du patrimoine, l'hémicycle est ouvert au public. » Plus de grand nettoyage, donc, mais il faut monter une salle de presse, des connexions Internet, gérer l'accueil, les chiens renifleurs, les parkings...

Les détails du déroulé de la journée de lundi ont été arrêtés dès samedi matin : mot d'accueil de Claude Bartolone suivi de l'intervention du chef de l'Etat. Et c'est tout. Ni débat, ni discussion, ni aucune autre prise de parole. A l'Assemblée, on a vidé l'ordre du jour, ce sera une journée blanche. Mais les 577 députés ont rendez-vous pour la minute de silence à midi sur le perron, avant de partir à 14 h 30 en bus pour Versailles, après une collation. Au Sénat, son président Gérard Larcher a reçu lui aussi son appel matinal présidentiel. Il décide d'annuler la session de lundi et de tenir une séance en soirée pour débattre d'une résolution sur la Cop21. Les patrons des groupes des deux chambres battent le rappel de leurs ouailles pour s'assurer qu'aucun parlementaire ne manquera. Il faut trouver des solutions pour que tous – y compris les ultra-marins – puissent venir. C'est la révision constitutionnelle de 2008, voulue par Nicolas Sarkozy, qui a permis au chef de l'Etat de s'exprimer devant le Congrès. La dernière fois que le Parlement a été réuni, c'était sous son règne. On se souvient des fastes. Ce coup-ci, pas de gendarmes en pantalon blanc, pas de cavalerie, etc. Un seul mot d'ordre : « au plus simple », martèle-t-on dans l'entourage de Bartolone. L'urgence le dicte. ■

Caroline Fontaine  @FontaineCaro



L'ÉMOTION D'ARNAUD LAGARDÈRE

Arnaud Lagardère, dont le groupe est propriétaire, depuis peu, de la salle de spectacle du Bataclan, a témoigné de « l'horreur absolue » de la situation, après s'être rendu sur place samedi à la mi-journée. « C'est un champ de guerre. [...] Je n'ai pas tout vu, on ne m'a pas permis de tout voir parce que c'est vraiment encore plus horrible qu'on peut l'imaginer », a confié le patron du groupe Lagardère (propriétaire de Match). « J'imagine aujourd'hui la tristesse et la solitude de toutes les familles. Leur vie a basculé comme ça, en un instant, c'est effrayant », a-t-il ajouté. Il a tenu à se rendre sur place « dès que possible » pour « montrer [...] à la fois la solidarité, la tristesse et surtout le soutien de tout le groupe, non seulement, évidemment, aux familles des victimes, aux proches, mais aussi à toutes les équipes du Bataclan qui étaient là et qui ont fait un travail très compliqué, très dur ». Le Bataclan a été le théâtre de l'attaque la plus sanglante de la vague d'attentats qui a frappé Paris et les abords du Stade de France vendredi. Au moins 89 personnes y sont mortes. ■ BJ

«Aujourd'hui,
nous sommes tous
la France.»

Mariano Rajoy - Espagne



«L'Europe, touchée
au cœur, saura réagir
à la barbarie.»

Matteo Renzi - Italie

«Il ne peut pas y avoir de justifications,
religieuses ou humaines. Ce n'est pas humain.»

Le pape François - Vatican



«Cette tragédie est un
nouveau témoignage
de la nature barbare
du terrorisme, qui
pose un défi à la
civilisation humaine.»

Vladimir Poutine - Russie



Encore sous le choc des attentats survenus à Paris dans la nuit de vendredi à samedi, les candidats, souvent engagés dans des combats électoraux difficiles, s'interdisent toute parole pré-maturée ou hâtive quand ils ne choisissent pas, comme **Pierre de Saintignon**, tête de liste PS dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, de respecter une trêve médiatique : « L'heure est au deuil et à la douleur », tranche Quentin Hingrand, responsable de sa communication.

Un silence que ne s'impose pas **Bruno Retailleau**, qui a pourtant décidé de suspendre sa campagne dès vendredi soir. Pour autant, la tête de liste LR-UDI dans les Pays de la Loire compte repartir sur le terrain une fois les trois jours de deuil national achevés. Car les élections se dérouleront bien dans trois semaines, les 6 et 13 décembre, comme l'a confirmé **Manuel Valls** sur le plateau de TF1 samedi soir. « Ne baissions pas la tête.

Régionales ELECTIONS SOUS HAUTE TENSION

A trois semaines du premier tour, les candidats, qui ont tous interrompu leurs déplacements, s'interrogent. Quelle campagne faire, que dire ?

PAR VIRGINIE LE GUAY

Apparu veut croire que les Français ne céderont pas à la panique et trouveront « d'autres formes de sursaut » que le vote extrême : « La campagne va reprendre, en sourdine et probablement sans grands meetings. Mais ne faisons pas profil bas », assure le porte-parole d'**Alain Juppé**.

Une position que partage **François Kalfon**, conseiller régional PS sortant en Ile-de-France : « Cette campagne doit reprendre dans la sérénité. Nous ne devons pas être les otages de ce qui s'est passé. » Conscient que le climat d'unité nationale sera bref, le numéro deux de la liste socialiste de Seine-et-Marne se prépare à affronter l'inquiétude et la colère

des Français. « L'exécutif doit agir vite et apporter des réponses claires, notamment sur notre engagement en Syrie. Les Français veulent plus que des discours. La peur ne doit pas guider leurs votes. »

Un discours proche de celui que tient **Valérie Pécresse**, tête de liste LR-UDI-MoDem en Ile-de-France : « La France doit rester debout. Tout arrêter irait dans le sens des terroristes qui veulent détruire nos démocraties. » Présidente du groupe d'études chrétiens d'Orient à l'Assemblée,

Valérie Pécresse ne biaise pas. « La lutte contre Daech doit devenir une grande cause nationale. Plus rien ne sera comme avant. Nous devons créer une chaîne de sécurité. Instaurer une réserve citoyenne : en cas d'urgence, les Français doivent être mobilisables et mobilisés en appui des forces de l'ordre. »

Plus polémique, le candidat FN en Ile-de-France,

Wallerand de Saint-Just, accuse le pouvoir d'inertie. « Que s'est-il passé depuis janvier ? François Hollande n'a pas pris la mesure de la détermination de Daech. Sortons de l'angélisme ! Les Français, aujourd'hui victimes, n'ont plus confiance dans ce gouvernement pour nous garder en sécurité. » Le centriste **Jean-Christophe Lagarde** avertit : « Pourquoi partir du principe que les Français terrorisés vont se jeter dans les bras des extrémistes ? Ne plions pas. Si on fait la guerre à 50 %, on est sûrs de la perdre à 100 %. On nous fait la guerre et nous ne sommes pas mobilisés. Organisons-nous. » ■

@VirginieLeGuay

« LES FRANÇAIS NE SE CONTENTERONT PAS DE COMPASSION »

Frédéric Dabi, directeur général adjoint de l'Ifop

Paris Match. Quel est impact des attentats sur l'opinion à trois semaines du scrutin ?

Frédéric Dabi. Cet événement hors normes aura un impact sur les résultats des élections. Ces attentats interviennent dans un contexte électoral qui intéresse peu les Français et au début d'une campagne déjà atone. Ce qui vient de se passer va sans doute exacerber une tendance à la nationalisation du scrutin. Dans quel sens ?

Cela peut renforcer un vote sanction, déjà élevé avant ce 13 novembre puisqu'un tiers des Français affirmaient vouloir d'abord voter contre le gouvernement. Mais ça pourrait inversement atténuer ce vote de protestation. Après les attentats de janvier, la cote de François Hollande avait fait un bond de 21 points et

celle de Manuel Valls, de 17. Il faut donc être prudent. Est-ce que tout cela ne va pas profiter au FN ?

Il pourrait tirer son épingle du jeu sur le mode « on vous l'avait bien dit », « l'alternative, c'est nous ». En janvier, Marine Le Pen s'était distinguée de la gauche et de la droite en expliquant que le pouvoir avait sous-estimé le problème. Cette fois, PS et LR ne sont pas tout à fait à l'unisson. Nicolas Sarkozy a réclamé une « inflexion majeure » de la politique extérieure et sécuritaire tout en appelant à l'unité nationale.

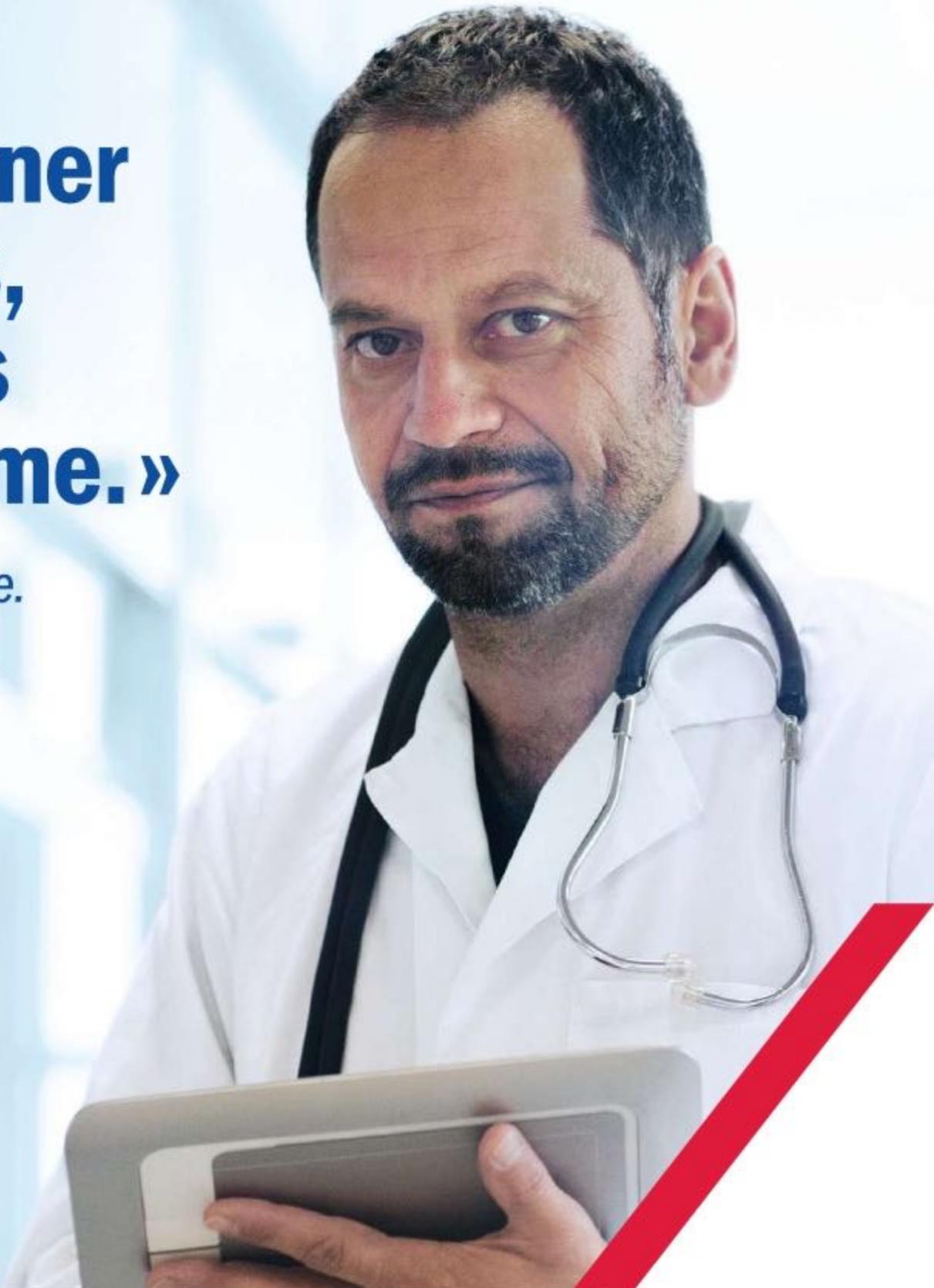
Hollande joue-t-il le peu de crédit qui lui reste ?

Oui. Les Français ne se contenteront pas de postures ni de compassion. Ils veulent des solutions pour éradiquer l'islamisme et l'assurance que ces événements ne se reproduiront plus. ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno



« Partir soigner les caïmans, ce n'est pas au programme. »

Daniel, 44 ans, vétérinaire.



Pas la peine de partir pour payer moins d'impôts.

Avec AXA, réalisez jusqu'à 45 % d'économies d'impôts sur les sommes épargnées⁽¹⁾ et complétez votre retraite⁽²⁾.

Faites une simulation auprès de votre conseiller ou sur axa.fr/retraite

Posez vos questions sur @axavotreservice  

(1) Selon la fiscalité en vigueur au 01/10/2015, susceptible de modifications et pour les versements sur un contrat

PERP, Madelin ou Madelin agricole : déduction de ceux-ci dans les limites et conditions de la réglementation.

(2) À votre retraite, la rente sera soumise à l'impôt sur le revenu et aux prélèvements sociaux aux taux en vigueur au jour du règlement.



Assurance
Banque

réinventons / notre métier



Paris Match. Avec l'élection de Justin Trudeau, le Canada est-il devenu écologiste? Votre gouvernement tourne-t-il le dos aux "climatosceptiques"?

Catherine McKenna. Mon ministère est celui de l'Environnement et du Changement climatique. C'est une première et un signal fort en direction des Canadiens et du monde. Il signifie que nous prenons très au sérieux les dérèglements climatiques – un défi essentiel de notre époque – et qu'il faut agir. Cette fois, le Canada est prêt à jouer un rôle constructif. C'est l'avenir de nos enfants et des générations futures qui est en jeu. Sur la défense de l'environnement, le Canada a souvent été perçu comme le mauvais élève de la classe.

J'ai travaillé à plusieurs reprises à l'international, et c'était décevant pour moi de constater que notre pays ne se montrait pas assez actif en ce qui concerne les menaces climatiques. Aujourd'hui, c'est

Catherine McKenna « LE CANADA PREND TRÈS AU SÉRIEUX LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES »

La nouvelle ministre de l'Environnement et du Changement climatique s'engage résolument à jouer le jeu de la Cop21.

INTERVIEW OLIVIER ROYANT

différent, le Canada est de retour. Nous voulons jouer un rôle positif.

Quels seront la position et les engagements du gouvernement Trudeau à la Cop21?

J'ai eu des réunions bilatérales à Paris et j'ai assisté à des séances de négociation. Il est clair que notre détermination à nous engager très sérieusement à agir sur la politique climatique va nous permettre d'inciter d'autres pays peu engagés pour l'instant à nous suivre dans cette direction. Certains pays en voie de développement ont besoin de soutien pour s'adapter aux changements climatiques qui les frappent durement. Nous pouvons les aider.

En réduisant votre production de gaz de schiste et les sables bitumineux très polluants, ne risquez-vous pas d'affaiblir des régions entières comme l'Alberta?

Comme l'a dit mon Premier ministre, l'économie et l'environnement vont de pair. Si nous voulons commercialiser nos matières premières, nous devons démontrer que nous sommes crédibles et fermement attachés à la protection de l'environnement. Au niveau fédéral comme au niveau des gouvernements des provinces. C'est la démarche que nous entreprendrons après la Cop21 avec les gouvernements des provinces et des territoires dont l'Alberta, le secteur privé et la société civile. Les chefs d'Etat et de gouvernement auront-ils leur mot à dire dans l'accord final de la Cop21 à Paris?

Oui, absolument. Je suis une "optimiste réaliste". Je pense que nous aurons besoin de leur volonté pour y arriver. C'est une chose d'avoir des négociateurs, mais mon expérience de la diplomatie internationale m'a enseigné qu'au bout du compte, ce sont les dirigeants qui permettent de prendre les décisions les plus difficiles et les plus engageantes pour parvenir à un accord.

Justin Trudeau a nommé au sein de son gouvernement une équipe jeune aux profils très atypiques. C'est la clé pour bouger les choses?

Je suis fière qu'il existe pour la première fois chez nous une parité hommes-femmes. Le gouvernement compte plusieurs sikhs dont le ministre de la Défense, une réfugiée afghane et deux représentants des communautés autochtones. Tous incarnent la diversité du Canada. C'est une façon de prendre de bonnes décisions et de faire en sorte que les gens qui vous ont élu se sentent mieux écoutés.

"L'optimisme réaliste", c'est la nouvelle idéologie au Canada?

Oui, c'est une attitude assez canadienne d'être optimiste tout en restant réaliste. Justin Trudeau a parlé de "chemins ensoleillés", "sunny ways", pour décrire son approche positive de la politique. Les Canadiens veulent jouer un rôle positif dans le monde. En même temps, nous vivons dans un climat difficile, ce qui nous rend très résilients. ■

COP21 LES CHEFS D'ETAT CONFIRMENT LEUR PRÉSENCE

La conférence sur le climat aura bien lieu. Les 118 chefs d'Etat et de gouvernement seront là. Barack Obama a confirmé sa venue à Paris, le 30 novembre, pour l'ouverture de la Cop21 qui se tiendra au Bourget. De nombreux autres leaders ont d'ores et déjà rédit à François Hollande qu'ils viendront, comme le président du Conseil italien, Matteo Renzi. Malgré les attentats meurtriers revendiqués par Daech, « pas un instant, l'idée d'annuler la Cop21 ne nous a traversé la tête », assure l'Elysée qui voit plutôt l'occasion de montrer au monde que la France tient bon. Près de 10 000 délégués, 30 000 représentants de la société civile et 3 000 journalistes sont attendus. « Les mesures de sécurité seront renforcées », a assuré Laurent Fabius, le ministre des Affaires étrangères. Manuel Valls l'a répété : la Cop21 est « un rendez-vous essentiel pour l'humanité ». Le Premier ministre a ajouté que ce serait aussi « l'occasion pour les chefs d'Etat de se retrouver et de manifester [...] leur solidarité vis-à-vis de la France ». « Il y aura un moment fort et solennel », confirme l'entourage de Hollande, sans être en mesure de donner davantage de précisions. Mariana Grépinet

@OlivierRoyant

A photograph of a man and a woman in scuba gear jumping from a boat into the ocean. They are wearing life jackets and fins, and have scuba tanks attached to their backs. The water is a vibrant turquoise color, and a small tropical island with palm trees is visible in the background under a blue sky.

Hello Tomorrow®

Emirates

Soyez prêt à vous jeter à l'eau

Plongez dans l'Océan Indien, voyagez
aux Maldives, à l'Île Maurice, aux Seychelles
et dites au revoir à la routine.

*Bonjour Demain

Accès Wi-Fi gratuit à bord de certains de nos appareils**

**Accès Wifi avec 10MB offert à bord de la plupart des A380 Emirates. 1 USD facturé pour les 500MB de données supplémentaires. Plus de 140 destinations à travers le monde. Pour plus d'informations, contactez Emirates au 01 57 32 49 99 (coût d'un appel local) ou rendez-vous sur emirates.fr.

emirates.fr

Vingt, trente, cent vingt milliards de dollars... Personne ne sait encore ce que représentera le marché mondial de la réalité virtuelle en 2020 et si ce sera l'eldorado du siècle. Mais cette plongée dans une quatrième dimension est incontestablement une innovation de rupture. Une fois le casque sur la tête, s'ouvre un monde virtuel représenté en 3D et à 360 degrés. Bouger la tête permet de l'explorer et d'être en immersion dans la scène, son à l'appui. Des gants équipés de capteurs détectent le mouvement des mains pour interagir.

LA RÉALITÉ VIRTUELLE, ELDORADO DU SIÈCLE ?

Plusieurs modèles de casques vont être commercialisés. Cette technologie pourrait ouvrir des marchés dans de nombreux secteurs.

PAR ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

«Le futur est là», a lancé Mark Zuckerberg. Le patron de Facebook a dépensé l'an dernier 2 milliards de dollars pour acquérir la start-up américaine Oculus. Son fondateur, Palmer Luckey, un Californien de 23 ans, a élaboré son premier prototype de casque de réalité virtuelle en 2011 dans le garage de ses parents. Pour développer son projet, il l'inscrit sur le site de financement collaboratif Kickstarter et récolte 2,4 millions de dollars. Son casque Oculus Rift sera commercialisé début 2016 pour un prix compris entre 185 et 370 euros. Des fabricants d'ordinateurs comme Asus ou Dell développent des PC avec des processeurs et des composants graphiques adaptés.

C'est aussi l'an prochain que sortira le casque de Sony PlayStation VR (VR pour «virtual reality»). Il devrait être vendu entre 300 et 500 euros. Le taïwanais HTC associé à l'américain Valve lancera également son Vive en 2016, un casque qui tient compte des déplace-



Une fois le casque sur la tête, s'ouvre un monde virtuel représenté en 3D et à 360 degrés.

ments. Des modèles moins onéreux sont déjà sur le marché. Ainsi le fabricant sud-coréen Samsung a-t-il ouvert les commandes pour son Samsung Gear VR, qui reprend la technologie d'Oculus, pour 91 euros. Afin de démocratiser la réalité virtuelle, Google a

mis au point une visionneuse en carton, dont la version 2015 est compatible avec les grands écrans (voir ci-dessous).

JEUX VIDÉO, CINÉMA ET MÊME SANTÉ, LES USAGES SONT MULTIPLES

Une fois que les appareils existent et que leur prix est accessible, il faut encore, pour que le marché décolle, que les contenus et les usages se développent. Le monde des jeux vidéo, qui a connu des échecs avec la réalité virtuelle dans les années 1990, repart dans l'aventure. Oculus a conclu des alliances avec Sega ou le jeu «Minecraft», ouvert un studio pour développer ses propres films et signé un partenariat avec Netflix pour des vidéos à 360 degrés. Le cinéma s'y intéresse : onze films en réalité virtuelle ont été présentés cette année au Festival de Sundance

aux Etats-Unis, et Disney a investi dans la start-up Jaunt qui vend des solutions pour Hollywood. Cette technologie est déjà utilisée pour des événements sportifs et culturels. Samsung vient de faire deux démonstrations. L'une pendant un match de football avec des caméras à 360 degrés, l'autre durant une compétition de surf. Il devient possible de commercialiser des places – en quantité illimitée – pour «assister» à un concert sur la scène, à un match sur le bord du terrain...

Les entreprises s'emparent de cette innovation pour développer le télétravail, la formation, les essais... Plus rien n'empêche de découvrir en trois dimensions un bâtiment sur plan. En France, le cabinet Xerfi a repéré une trentaine de «jeunes pousses» prometteuses intéressées aussi par la réalité augmentée. Le secteur médical trouve des usages. Ainsi, la Nasa se penche sur des solutions pour aider les astronautes envoyés en longue mission à garder pied avec la réalité. Et à Marseille un psychiatre s'en sert pour soigner les phobies. Si elle peut aider à guérir, la réalité virtuelle doit être utilisée avec précaution. Les fabricants de casques conseillent des pauses pour éviter les risques d'effets secondaires, comme les malaises et les maux de tête. ■

@aslechevallier

EXCLUSIF !

Paris Match et Google vous invitent à vivre une expérience inédite en réalité virtuelle avec Google Cardboard à partir du 26 novembre. Pour en profiter pleinement et recevoir gratuitement votre visionneuse Cardboard*, inscrivez-vous au plus vite à l'adresse suivante : www.parismatch.com/experience.

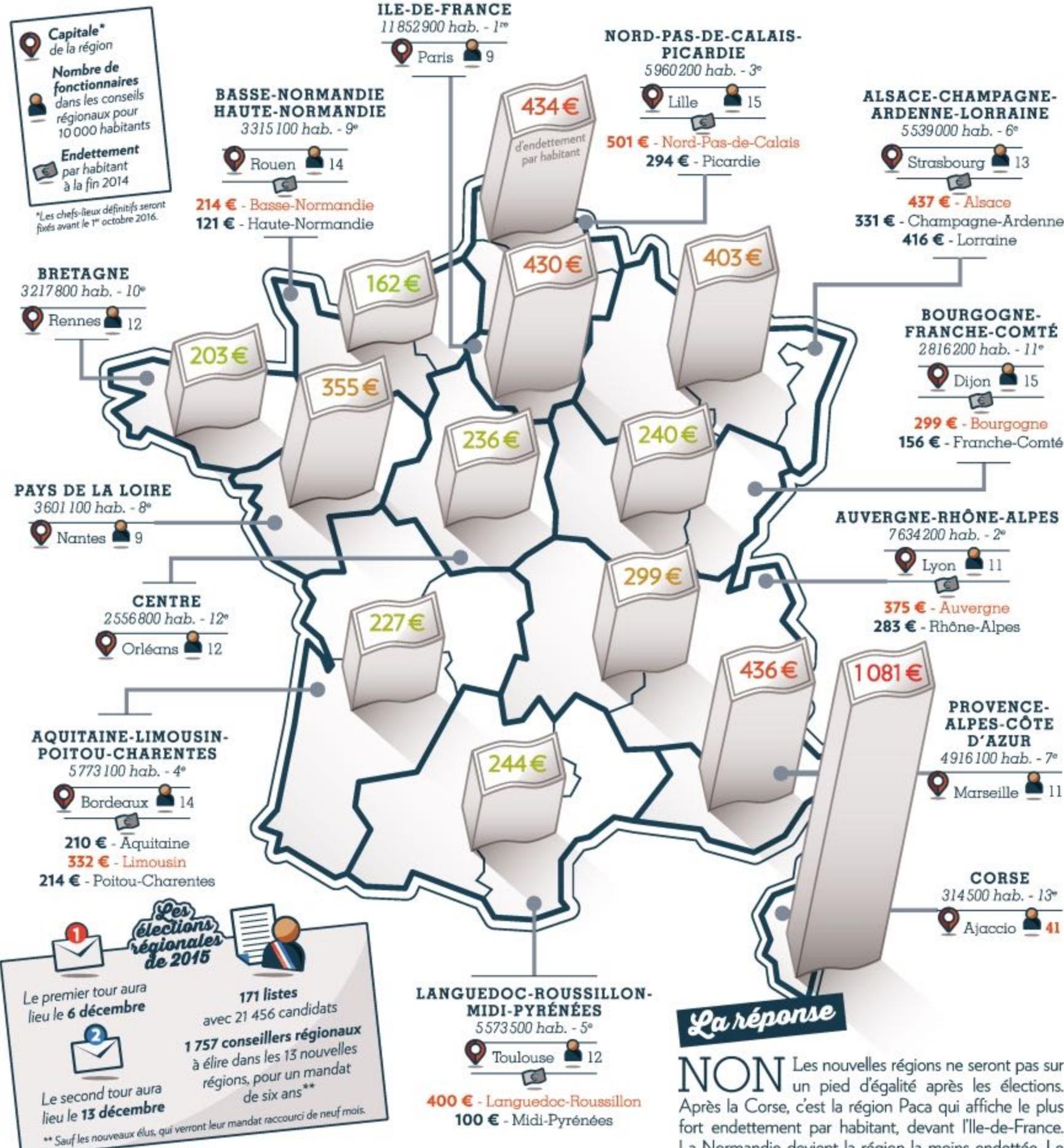
* Inscriptions ouvertes du 5 novembre au 3 décembre inclus. Réception du Cardboard sous 2 à 3 semaines maximum. Offre réservée à la France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles. Compatible avec la majorité des téléphones sous Android et iOS - non inclus dans l'offre. Peut être utilisé par des enfants, mais uniquement sous la surveillance d'un adulte.

**GOOGLE
CARDBOARD
OFFERT***



ENDETTEMENT LES NOUVELLES RÉGIONS À ÉGALITÉ ?

Avec la réforme du territoire, la France métropolitaine est passée de 22 à 13 régions. DataMatch a calculé l'endettement et le nombre de fonctionnaires pour chacune d'elles à la veille de l'élection des assemblées.



Méthodologie: fonctionnaires hors emplois aidés fin 2011.

L'endettement prend en compte l'encours total de la dette au 31 décembre 2014.

Sources: Insee, Direction générale des collectivités locales, Direction générale des finances publiques.

Enquête: Adrien Gaboulaud et Anne-Sophie Lechevallier. **Réalisation:** Dévrig Plichon.

NON Les nouvelles régions ne seront pas sur un pied d'égalité après les élections. Après la Corse, c'est la région Paca qui affiche le plus fort endettement par habitant, devant l'Île-de-France. La Normandie devient la région la moins endettée. Le poids de la dette est lié à la baisse des dotations de l'Etat, mais certaines régions recourent à l'emprunt pour équilibrer leur budget, ce qui creuse l'écart avec leurs voisines.

ESCALADEZ LE MONT BLANC



À partir du 26 novembre, partez à l'ascension du Mont Blanc avec l'application Paris Match et Google.

**COMMANDÉZ GRATUITEMENT
VOTRE GOOGLE CARDBOARD***



EN RÉALITÉ VIRTUELLE !

BLACKARROWS.fr



- ① Inscrivez-vous sur www.parismatch.com/experience ou dans **l'application Paris Match** sur la page "Mont Blanc 360°"
- ② Dès réception de votre Cardboard, lancez l'application  et commencez l'ascension !



*Inscriptions ouvertes du 5 novembre au 3 décembre inclus. Réception du Cardboard sous 2 à 3 semaines maximum. Offre réservée à la France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles. Compatible avec la majorité des téléphones sous Android et iOS - non inclus dans l'offre. Peut être utilisé par des enfants, mais uniquement sous la surveillance d'un adulte.

engie

Le nouveau nom de GDF SUEZ

AVEC LES PRIX FIXES AJUSTABLES À LA BAISSE, À VOUS LES BONNES SURPRISES !*

Parce que, comme Julien, vous aimez les bonnes surprises, ENGIE a créé
les prix fixes 3 ans ajustables à la baisse pour l'électricité et le gaz naturel.

► **Souscrivez sur engie.fr**



ENGIE SA AU CAPITAL DE 2.352.850.044 € - RCS NANTERRE 542 407 851

ENGIE, votre fournisseur d'électricité, de gaz et de services.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

*Offre de marché d'une durée de 3 ans. Prix fixe du kWh HT en cas de hausse moyenne du Tarif Réglementé, ou ajustement à la baisse du prix du kWh HT en cas de baisse moyenne du Tarif Réglementé de gaz naturel et/ou d'électricité. Cette baisse s'applique sur les 2 dernières années du contrat, dans la limite de 7% sur 3 ans. Voir détails sur www.particuliers.engie.fr

match de la semaine**BERNARD KOUCHNER**

« CES BARBARES VEULENT LA FIN DES TEMPS » 44

CATHERINE McKENNA

« LE CANADA PREND TRÈS AU SÉRIEUX LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES » 48

LA RÉALITÉ VIRTUELLE

ELDORADO DU SIÈCLE ? 50

DATA ENDETTEMENT : LES NOUVELLES RÉGIONS À ÉGALITÉ ? 51**reportages****PARIS EN GUERRE**

TROIS ÉQUIPES DE TERRORISTES FONT UN CARNAGE DANS UNE VILLE EN PAIX 56

AU BATACLAN, C'ÉTAIT LA FÊTE 64

Recueilli par Jean-Pierre Bouyxou

LA CHASSE AUX TUEURS DANS PARIS 74

A L'INTÉRIEUR DU BATACLAN, LES TERRORISTES TUENT AU COUP PAR COUP ET ACHÈVENT LES BLESSÉS 78

Par Alfred de Montesquiou

TOUT COMMENCE AU STADE DE FRANCE 82

Par Mariana Grépinet et Bruno Jeudy

DES KAMIKAZES SUR LE SOL FRANÇAIS 88

Par François de Labarre

LE TEMPS DE L'ÉMOTION 94

« JE SUIS PARIS » LE MONDE ENTIER SE MET AUX COULEURS DE LA FRANCE 98

L'APPEL DE LA TERRE

9. L'IRRÉSISTIBLE POUSSÉE DES MÉGALOPOLES 100

Interview Romain Clergeat

JAMES DEAN ET URSULA ANDRESS
LA FUREUR D'AIMER 110

Un entretien avec Dany Jucaud

**Exclu
Match**

Paris, le 13/11/2015 à 22h09



VIDÉO : LES PREMIERS ÉCHANGES DE TIRS AVEC LES TUEURS DU BATACLAN EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 69.

MA TERRE EN PHOTOS. TÉMOIGNEZ DES QUATRE COINS DU MONDE POUR LA PLANÈTE WWW.MATERRE.PHOTOS.

ATTENTATS DE PARIS : TÉMOIGNAGES, RÉCITS, ENQUÊTE, TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'EFFROYABLE DRAME EN CONTINU SUR **LE SITE WEB DE PARIS MATCH**.
**VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.

*La légende Steve McQueen.
Les trésors des archives de Match sont sur Instagram @parismatch_vintage.*


Crédits photo : P. 9 : Y. Rabani/Modd's, P. 10 et 11 : Y. Rabani/Modd's, J. Weber, DR, S. Micko, P. Fouque, K. Wandyrcz, P. 12 : P. Fouque, DR, P. 14 : DR, P. 16 : DR, P. 18 : Tibo&Anouchka/Capa Drama, P. 20 : J. Blumenfeld, Getty Images, DR, P. 22 : H. Pambrun, B. Lacombe, DR, P. 24 : E. Trifat, DR, Abaca, P. 26 : W. Carvalho, D. Herero, D. Eloïse, F. Rousseau, P. 28 : M. Lagos Cid, DR, P. 30 : Getty Images, DR, P. 32 : Roger Viollet, DR, P. 34 et 35 : C. Azoulay, DR, R. Picherie, P. Turnley/Corbis, P. 36 et 37 : DR, C. Douce, FTV, DR, L'Equipe/Presse Sport, P. 38 et 39 : C. Schoppe, E. Frossard, U. Rondinone/Courtesy de l'artiste, A. Morin/Courtesy de l'artiste, J. Giorno/Courtesy de l'artiste & Almine Rech Gallery, Courtesy Giorno Poetry Systems, P. 41 : Disneyland Paris/Abaca, Visual, Starface, P. 42 : N. Aliagas, L. Sassi, Wireimage pour Dior, Abaca, Bestimage, P. 44 à 51 : Spa, Abaca, SpreadPictures, Bestimage, DR, Visual, V. Capman, DR, D. Plisson, P. 56 et 57 : A.S. Chaisemartin/AP/Sipa, P. 58 et 59 : Mousset/Klotchkoff/E-Press Photo, P. 60 et 61 : P. Wojciech/Reuters, P. 62 et 63 : A. Dorfmann/AP, A. S. Chaisemartin/AP/Sipa, P. 64 à 67 : Bestimage, P. 68 et 69 : Mousset/Klotchkoff/E-Press Photo, P. 70 et 71 : P. Terdjman, P. 72 et 73 : P. Terdjman, P. 74 et 75 : P. Terdjman, P. 76 et 77 : D. Julia/Demotix/Corbis, T. Camus/AP/Sipa, C. Hartmann/Reuters, P. 78 et 79 : A. Dorfmann/AP, B. Giroudon, D. Jacobides/Bestimage, P. 80 et 81 : C. Bally/Cosmos, G. Baker/AP, S. Wassenaer/Polaris/Starface, P. 82 et 83 : F. Skorupan/Alpix Press/KCS, P. 84 et 85 : C. Saidi/Bureau233, P. 86 et 87 : M. Etchegoyen/Présidence de la République, M. Medina/AP, P. 88 et 89 : S. Allaman/Sipa, P. 90 et 91 : DR, D. Bauweraerts/Sipa/Sipa, P. 92 et 93 : DR, B. Wis, P. 94 et 95 : F. Fifa/AP, C. Hartmann/Reuters, P. 96 et 97 : DR, P. 98 et 99 : P. Olivares/Reuters, D. Munoz/Getty Images/AP, M. Groll/AP/Sipa, T. Schmidt/Visual, Zuma/Visual, C. Helgren/Reuters, A. Awad/Reuters, P. 100 et 101 : M. Yamaneishi/Nippon News/Abaca, P. Gordon/Rea, P. 102 et 103 : A. Akinleye/Reuters, P. 104 et 105 : Rex Features/Rex/Sipa, DR, P. 106 et 107 : DR, A. Vieira/The New York Times/Redux/Rea, G. Role/Rea, P. 108 et 109 : DR, R. Halber, P. 110 et 111 : Michael Ochs Archive/Getty Images, P. 112 et 113 : F. Worth/Courtesy of capital/Getty Images, Chelsea, P. 115 : A. Fisher, P. 116 : A. Fisher, P. 118 à 120 : J.G. Barthélémy, P. 122 à 132 : P. Garcia, P. 134 à 136 : E. Degrange, P. 138 : P. Petit, P. 140 : J.P. Pariente, P. 142 : Getty Images, DR, Sipa, P. 144 : Getty Images, E. Bonnet, P. 147 à 150 : T. Esch, K. Wandyrcz, Nice Matin/Bestimage, DR, P. 151 : P. Habens, P. 156 : H. Tullio, DR, P. 158 : S. Andersen, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +****L'ABONNEMENT**www.parismatchabo.com



Et soudain, dans la Ville lumière, ne résonnent plus que des sirènes d'ambulances... Les minutes qui s'écoulent sont les plus terribles que la capitale ait vécues depuis la Seconde Guerre mondiale. Ce que chacun redoutait vient de se réaliser, des attaques concomitantes dans un lieu symbolique – le Stade de France –, mais aussi dans des rues populaires, fréquentées par une

jeunesse cool ; la même qui, il y a dix mois, communiait dans la solidarité avec « Charlie ». Très vite, on comptera 129 morts. Un communiqué de Daech tombe : « Un groupe de croyants des soldats du Califat a pris pour cible la capitale des abominations et de la perversion, celle qui porte la bannière de la croix en Europe. » L'état d'urgence est décrété.

PARIS EN GUERRE

**TROIS ÉQUIPES
DE TERRORISTES FONT UN
CARNAGE DANS UNE VILLE
EN PAIX QUI PROFITAIT DE LA
DOUCEUR DE L'AUTOMNE**

Vendredi 13 novembre 2015, 21 h 59, devant la brasserie La Belle Equipe, rue de Charonne. Vingt-trois minutes plus tôt, les tueurs ont surgi d'une Seat noire.
Bilan : 19 morts et 9 blessés dans un état critique.

PHOTO ANNE-SOPHIE CHASEMARTIN



A woman in a light-colored coat and a man in a dark coat are seen from behind, looking down at a person lying on a stretcher. The person on the stretcher is wearing a shiny, sequined garment. In the background, a city skyline is visible under a dark sky.

**AU PETIT
CAMBODGE,
UN RESTAURANT
ASIATIQUE,
LES LARMES,
L'EFFROI ET LA
SOLIDARITÉ**

*Des civières,
un Vélib' renversé...
Ici sont tombées 15 personnes;
10 blessés graves
ont été emmenés vers
les hôpitaux.*



Dans cette cantine de quartier, bondée tous les soirs, les tirs de kalachnikov ont fait des ravages. Le restaurant est, avec son voisin, le bar du Carillon, le premier touché par la vague d'attentats. Devant la terrasse où attendent les livreurs à vélo, une Seat noire s'arrête seulement cinq minutes après la première explosion du Stade de France. Les tueurs tirent sur les vitres derrière lesquelles dînent les clients, au coude-à-coude. Les policiers commencent leur enquête alors que, au même moment, se déroule la prise d'otages au Bataclan, à 700 mètres à vol d'oiseau. Une centaine de douilles sont retrouvées sur le trottoir. Cette scène d'urgence est une scène de crime.

**DERRIÈRE
LA PLACE DE LA
RÉPUBLIQUE, LES
TROTTOIRS SE
TRANSFORMENT
EN HÔPITAUX DE
CAMPAGNE**

*Devant le Carillon,
au croisement des rues Alibert et Bichat,
dans le X^e arrondissement.*

PHOTO PHILIPPE WOJAZER



Quelques minutes auparavant, une dizaine de médecins, des internes de l'hôpital Saint-Louis, prenaient un verre dans le fond du bar quand des rafales ont retenti. Ils ont été les premiers à venir en aide aux survivants. Le matin même, les pompiers et le Samu de Paris avaient réalisé un exercice sur le thème d'attaques terroristes multisites. La menace n'avait jamais paru aussi forte. La veille,

un double attentat suicide tuait 44 personnes à Beyrouth. Deux semaines plus tôt, c'était un charter russe qui était détruit en vol au-dessus de l'Egypte. Les massacres ont été revendiqués par l'EI au moment où il se heurte aux premières vraies difficultés sur le terrain et font naître le spectre d'un nouveau cycle de violence qui, cette fois, déborde largement les frontières du Moyen-Orient.



*A quelques mètres
du Café Bonne Bière, des passants
s'improvisent sauveteurs.*



EN QUELQUES SECONDES, LES TUEURS ONT SEMÉ LA MORT AU HASARD

A La Belle Equipe, une femme blessée au bras. C'est l'attentat le plus meurtrier de la soirée après celui du Bataclan.

Derrière la Seat noire, de nouvelles victimes. Une fois encore sont visés des convives attablés à la terrasse du Café Bonne Bière, au 32, rue du Faubourg-du-Temple. Cinq personnes meurent sur le coup. Quatre minutes plus tard, au 92, rue de Charonne, 19 clients du café La Belle Equipe succombent sous les balles d'une troisième attaque. Terrifiés, les passants se réfugient derrière des portes cochères ou cherchent asile dans les restaurants voisins, dont certains abaissent le rideau de fer. Sur les réseaux sociaux, très vite, la solidarité s'organise; des Parisiens proposent l'hospitalité. Leur mot clé, #PortesOuvertes, résonne comme un refus de laisser s'insinuer la peur.

AU BATACLAN, C'ÉTAIT LA FÊTE

Leur crime selon Daech: aimer la musique et s'amuser. Venus – parfois avec leurs enfants – vivre un moment fabuleux, ils sont des centaines à faire le « signe des cornes », dit aussi « signe du diable ». Qui n'est pas diabolique, mais signifie la complicité dans le bonheur et le partage avec les Eagles of Death Metal,

ces Aigles californiens raffolant des blagues potaches, avec un sens aigu de la dérision. Les fans postent les souvenirs de cette rencontre sur Facebook et Twitter. Un des rescapés dira, encore sous le choc: « Les gens qui vont à un concert sont des amoureux de la liberté. Pourquoi a-t-on tué des amoureux de la liberté? »





**SALLE COMBLE
POUR UN PUBLIC
JEUNE ET
ENTHOUSIASTE**

21 heures. Ils sont 1500.

*Le spectacle commence
à guichets fermés.*



POUR LES CALIFORNIENS D'EAGLES OF DEATH METAL, LES FRANÇAIS ÉTAIENT AU RENDEZ-VOUS

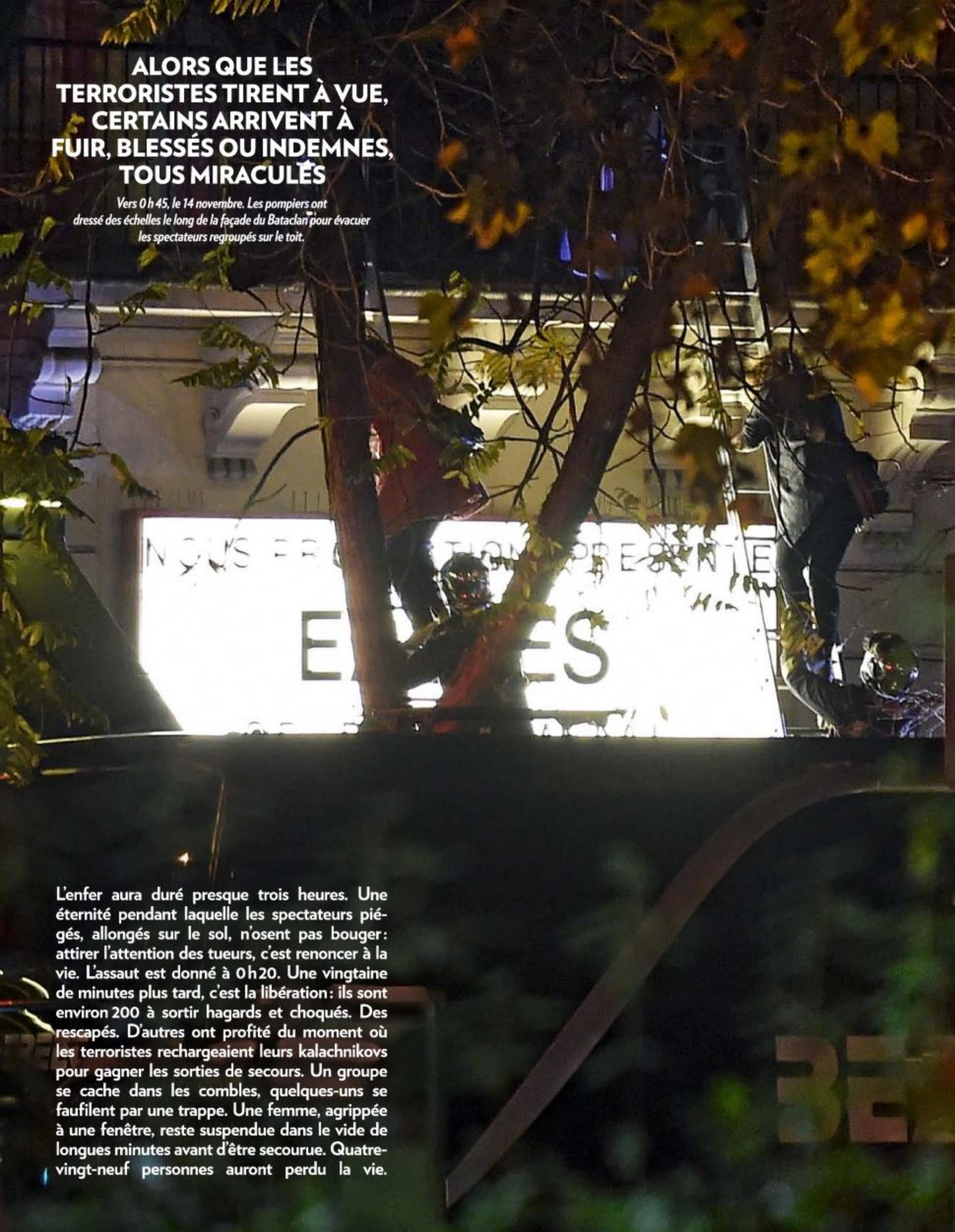
Les Aigles au début de leur concert. De g. à dr., Eden Galindo, Dave Catching, Julian Dorio, Jesse Hugues et Matt McJunkins.



Jesse Hugues et sa bande démarrent le concert par « I Only Want You », un de leurs classiques. Le public est déjà transporté. A 21 heures, il fait très chaud, comme d'habitude, et des odeurs de bière envahissent le Bataclan. La température monte encore quand les Aigles attaquent « Kiss the Devil », leur septième titre. Il est 21 h 40. C'est alors que trois hommes armés surgissent et mitraillent les vigiles postés devant les portes, à l'intérieur. Panique. Les spectateurs des derniers rangs se ruent vers la scène que le groupe vient d'évacuer. Le parquet s'effondre sous leur poids. Les rafales claquent, ceux qui se redressent sont abattus.

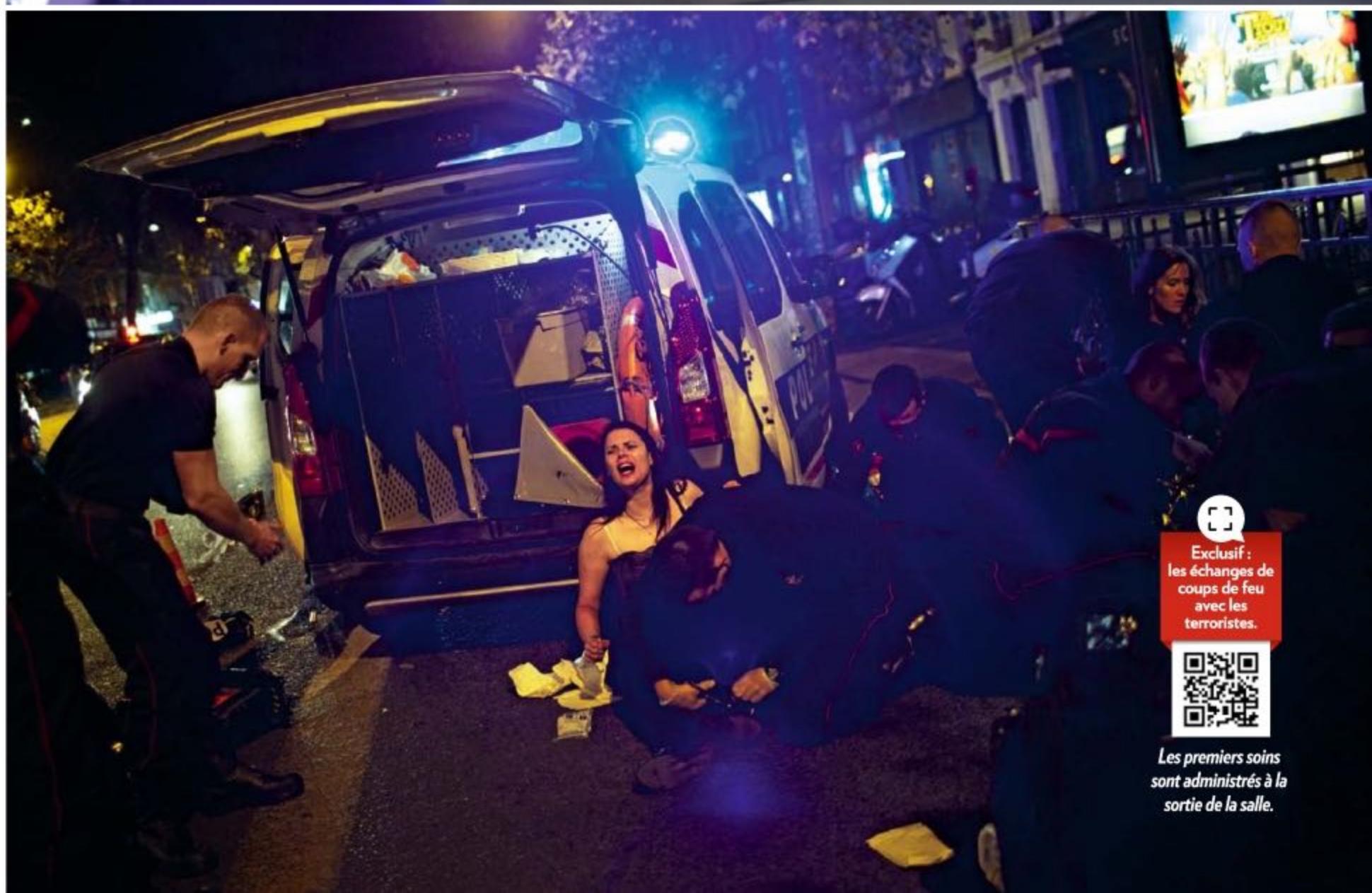
ALORS QUE LES TERRORISTES TIRENT À VUE, CERTAINS ARRIVENT À FUIR, BLESSÉS OU INDEMNES, TOUS MIRACULÉS

Vers 0 h 45, le 14 novembre. Les pompiers ont dressé des échelles le long de la façade du Bataclan pour évacuer les spectateurs regroupés sur le toit.



L'enfer aura duré presque trois heures. Une éternité pendant laquelle les spectateurs piégés, allongés sur le sol, n'osent pas bouger: attirer l'attention des tueurs, c'est renoncer à la vie. L'assaut est donné à 0 h 20. Une vingtaine de minutes plus tard, c'est la libération: ils sont environ 200 à sortir hagards et choqués. Des rescapés. D'autres ont profité du moment où les terroristes rechargeaient leurs kalachnikovs pour gagner les sorties de secours. Un groupe se cache dans les combles, quelques-uns se faufilent par une trappe. Une femme, agrippée à une fenêtre, reste suspendue dans le vide de longues minutes avant d'être secourue. Quarante-neuf personnes auront perdu la vie.

Dans le périmètre sécurisé, un homme se dirige vers les premiers secours. Blessé au bras, il a improvisé un garrot de fortune.



Exclusif :
les échanges de
coups de feu
avec les
terroristes.



**Les premiers soins
sont administrés à la
sortie de la salle.**



Dans un Bataclan barricadé, la tragédie est advenue à huis clos. Peu avant minuit, François Hollande prend la parole : « Au moment où je m'exprime, des attaques terroristes d'une ampleur sans précédent sont en cours dans l'agglomération parisienne. Il y a plusieurs dizaines de tués, il y a beaucoup de blessés. C'est une horreur. » Il conclut : « Nous n'avons pas terminé les opérations. Il y en a encore qui sont extrêmement difficiles. C'est en ce moment même que les forces de sécurité font assaut. » Cinquante minutes plus tard, les otages sont enfin libérés. La gravité de leurs regards donne à la France la mesure de leur calvaire.

**ELLE
S'ACCROCHE AU
REGARD DE
L'HOMME QUI NE
LA LÂCHE PAS**

*A la sortie du Bataclan,
la fin d'une insupportable attente.*

PHOTO PIERRE TERDJMAN





Boulevard des Filles-du-Calvaire,
la collision entre le décor banal d'un
Paris où il fait bon vivre et
une scène de guerre.

L'ÉCRIVAIN NICOLAS STANZICK ASSISTAIT AU CONCERT

«Allongés face contre terre, je tiens la main de ma femme et nous pensons à Joseph, notre fils»

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-PIERRE BOUYXOU

«**N**ous sommes restés allongés, face contre terre, au milieu de la salle. La chaussure d'un homme, couché devant moi, me touchait le visage. Une balle l'a atteint. Nous avons continué de faire les morts. Valérie, ma femme, m'a dit: "On va y passer." Je lui ai répondu: "Tais-toi. On va survivre. Ne te lève surtout pas." Nous nous tenions par la main et nous pensions à Joseph, notre enfant. Cela nous a empêchés de paniquer.

Au début du concert, nous étions installés vers le fond de la salle, le long de la barrière séparant le public de la table de mixage. Le spectacle avait commencé depuis trois quarts d'heure, environ, quand nous avons entendu une pétarade derrière nous. La salle était plongée dans l'obscurité. Nous avons vu des éclairs et compris que quelqu'un tirait à l'aveuglette sur les gens, dans notre direction. Tout le monde s'est baissé. La barrière est tombée sur nous et nous a plus ou moins dissimulés. Sans doute est-ce ce qui nous a sauvés. Ça a mitraillé sans discontinuer pendant deux ou trois minutes. Puis il y a eu un grand mouvement de foule en direction de la scène, vers une issue de secours, et les tirs ont repris. Partout, des gens tombaient.

Soudain, les lumières se sont allumées. Il y a eu une forte détonation, des gravats ont dégringolé sur nous. Un tesson de bouteille s'est écrasé à quelques centimètres de moi. Ensuite, c'est vraiment devenu horrible. Il y a encore eu des rafales, mais les coups de feu se sont espacés. Les terroristes tiraient sur les gens qu'ils voyaient bouger, un par un. On les entendait recharger leurs kalachnikovs, c'était terrifiant. L'un d'eux a braillé un speech "politique" incohérent, en français. En substance, il a expliqué que tout cela arrivait par la faute de François Hollande, qui tuait des femmes et des enfants en Syrie et en Irak. Alors, eux aussi tuaient des innocents – et ce n'était qu'un début...

Pendant un temps qui nous a paru une éternité, on a tenu le coup ainsi, sans oser relever la tête pour voir ce qu'il se

passait. Je me disais que c'était une question de minutes, que la police allait forcément intervenir avant qu'ils aient pu massacrer les 1 500 spectateurs présents dans la salle. Valérie a entendu quelqu'un ordonner aux gens de se lever, avant d'abattre ceux qui avaient eu la naïveté d'obtempérer. Moi, je n'ai rien entendu, rien vu dans cette panique. Personne ne bougeait, puisque le moindre mouvement servait aux terroristes pour repérer les survivants et leur tirer dessus. Nous étions entourés de morts et de blessés, mais il était impossible de venir en aide à quiconque. La terreur nous déshumanisait, c'était ignoble. En voyant le sang ruisseler des blessures, j'ai eu peur de vomir... et d'attirer de la sorte l'attention des tueurs, qui continuaient d'abattre leurs victimes au coup par coup.

Pendant la dernière demi-heure, les tirs ont presque complètement cessé. Partout, des blessés gémissaient. La salle n'était plus qu'un immense hall d'agonie. Et puis, enfin, on a entendu que des gens entraient en enfouissant les portes, sans être sûrs qu'il s'agissait bien des forces de l'ordre. D'après les bruits, je pense qu'ils sont montés au balcon, où les terroristes s'étaient probablement réfugiés pour tirer d'en haut. Cela faisait une heure quarante que nous étions couchés sur le sol, dans le sang... Quelqu'un nous a dit de nous lever, les mains sur la tête, et de filer vers la sortie. Il y a eu un moment de flottement : comment être sûrs que c'étaient bien des policiers ?

Nous nous sommes quand même levés, hagards. Nous étions entourés de cadavres, d'un amas de cadavres. Valérie et moi étions presque les seuls à être indemnes. Pas une blessure. Nous sommes des miraculés.

On nous a fait quitter la salle par la sortie principale, boulevard Voltaire. Les hommes du GIGN nous ont fouillés puis exfiltrés de bar en bar, en nous éloignant de plus en plus du lieu de la fusillade, jusqu'à la cour intérieure d'un immeuble. Enfin, un bus nous a conduits à la mairie du XI^e, où une cellule d'aide psychologique avait été mise en place. Enfin, nous avons pu téléphoner à nos proches pour les rassurer.» ■



Des riverains ont lancé sur eux des draps depuis leurs fenêtres en guise de premiers linceuls.

**LA POLICE
SE LANCE À LA
RECHERCHE
D'UN ENNEMI
INVISIBLE**

*22 h 38, à l'angle
du boulevard Richard-Lenoir et du
passage Saint-Sébastien,
à quelques mètres du Bataclan.*

PHOTO PIERRE TERDJMAN

**AU FORUM
DU BATIMENT**



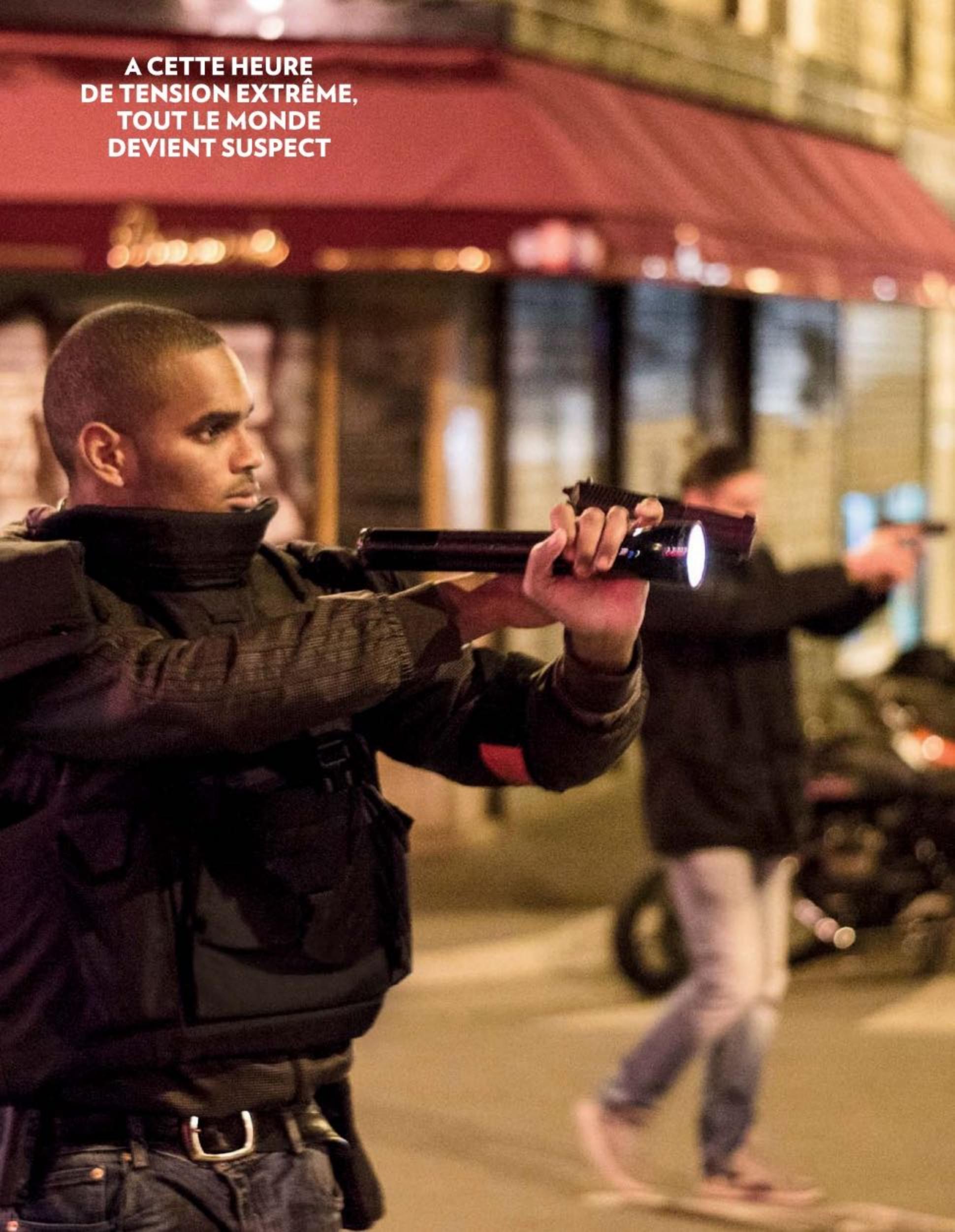


CHASSE AUX TUEURS DANS PARIS

Armés, casqués mais bien démunis. Ils avancent dans une nuit de plus en plus périlleuse, sans savoir d'où peut surgir la menace. Mais ces hommes sont préparés. Les forces de l'ordre s'attendent à un tel scénario depuis la double attaque contre « Charlie Hebdo » et l'Hyper Cacher de la porte de Vincennes, en janvier. Dix mois que le plan Vigipirate

est au niveau « alerte attentat », assorti de l'opération Sentinelle, avec des militaires protégeant les sites les plus sensibles. Désormais, l'état d'urgence empêche toute manifestation à Paris. Et la ville a fermé, pour le week-end, la plupart des lieux publics, des écoles aux grands magasins. Même les marchés alimentaires sont interdits.

A CETTE HEURE
DE TENSION EXTRÊME,
TOUT LE MONDE
DEVIENT SUSPECT





Arrestation d'un motard ivre qui roulait à grande vitesse près du Carillon, un des sites attaqués.



Vérification d'identité près du Bataclan.
Tout individu suspect est plaqué au sol.

A ce moment personne ne sait encore combien de commandos se sont lancés à l'attaque de la capitale. Tandis que des terroristes la parcoururent en voiture, tirant sur les terrasses, les fausses alertes attisent une tension déjà à son comble. La police surveille tout mouvement, scrute les fenêtres et les toits. Il faut évacuer des témoins effrayés, tout en se méfiant de chacun d'entre eux. La RATP a fermé les stations de métro proches des lieux des attentats. Pendant que les spécialistes du Raid prennent position autour du Bataclan, 450 hommes sont appelés en renfort du millier de soldats qui patrouillent dans Paris depuis des mois.

A l'intérieur du Bataclan, les terroristes tuent au coup par coup, rechargent entre deux rafales et achèvent les blessés

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

Les terrasses des cafés sont pleines et bruyantes en cette soirée de vendredi, tandis que la jeunesse se presse dans les quartiers de l'Est parisien en profitant de l'étonnante douceur du soir. C'est le secteur des bobos, des artistes, des intellos... et des journalistes, dont plusieurs se mettent à recevoir, vers 21 h 30, un message bizarre qui circule d'ami en collègue sur les téléphones portables : une fusillade vient d'avoir lieu rue Alibert. Une bonne demi-douzaine de collaborateurs de Paris Match habitent dans le quartier et convergent rapidement vers les lieux. Guillaume, un reporter qui a couvert dans nos pages l'arrivée de Daech en Syrie, loge au coin de la rue. Sans terminer nos verres, un peu sceptiques mais intrigués, nous décidons d'aller vérifier d'un coup de scooter. Dans les rues latérales, nous apercevons quelques passants qui se pressent par grappes en avançant dans l'autre sens, mais sans y prêter attention. Place de la République, quelques plantons de quartier tirent des banderoles de police pour tenter de bloquer le trafic. Mais nous continuons, sans nous douter qu'à quelques mètres de là, un massacre a déjà débuté dans une salle de concert.

Sur la terrasse du Carillon, à l'angle de la rue Alibert, certains déplacent les tables et chaises à grand bruit. Ils sont plus d'une dizaine, grièvement atteints, autour de qui s'agitent les tout premiers secours. On compte 15 morts que les secouristes recouvrent de couvertures blanches sur le trottoir. « Au début, on a cru que quelqu'un jetait des pétards, raconte Sébastien qui, juste en face, s'occupe d'une pizzeria branchée. On a vu un type sortir de la voiture et fusiller à la kalachnikov. Au moins cent coups de feu ont été tirés. Il y a eu des mouvements de panique. » Autour du bar Le Carillon et du restaurant Le Petit Cambodge, de l'autre côté de la rue, des dizaines de douilles d'armes automatiques jonchent encore le sol tandis qu'arrivent en masse voitures de police et camions de pompiers. Le maire du X^e arrondissement est sur place. Rémi Féraud rentrait chez

lui, tout près de là, lorsqu'on l'a prévenu d'une fusillade. « J'ai très vite compris que c'était un acte terroriste », explique-t-il, d'autant plus aux aguets qu'il a rencontré le procureur de Paris trois jours plus tôt, avec d'autres élus parisiens. « Le but de la réunion était de nous mettre en garde contre le risque terroriste qui était primordial, extrême. »

En bas de la rue, vers le canal Saint-Martin, des groupes de passants courent se mettre à l'abri. Certains se réfugient dans des halls d'immeubles, d'autres se bousculent, fonçant dans des directions opposées. Des policiers se postent derrière les capots de voitures, pistolets pointés vers le ciel. Quelques-uns brandissent leurs armes automatiques et tiennent en joue la ligne des toits, mais sans savoir dans quelle direction viser, comme si l'ennemi surgissait n'importe où. « Cachez-vous, hurle l'un d'eux. Ça tire de partout ! » Les premières unités de la Bac et des services « action » arrivent en trombe. Les rumeurs contradictoires affluent sur les téléphones portables, par textos ou Twitter. On reçoit aussi des messages d'amis, de Syrie, d'Afghanistan, d'Irak et d'ailleurs, venant aux nouvelles et offrant leur compassion. Ce sont des personnes rencontrées en reportage, en allant couvrir les guerres et les crises ces dix dernières années. Pendant longtemps, il fallait aux journalistes de longs trajets d'avion et de voiture pour atteindre le front. A présent, il est à deux stations de métro, au coin de la rue où l'on a grandi, au pied du feu rouge où l'on retrouve famille et amis depuis des années, sous la lumière d'un lampadaire où l'on a échangé un premier baiser.

Soigneusement coordonnée par trois équipes de trois tueurs chacune, l'attaque revendiquée par Daech se déploie en trente-trois minutes. Elle a commencé dès 21 h 20, au nord du périphérique. C'est là qu'un terroriste se fait exploser rue Jules-Rimet, à Saint-Denis, près du Stade de France où se joue le match amical France-Allemagne. Il semble qu'il ait disposé d'un billet d'entrée et se soit fait exploser au moment d'être interpellé par la sécurité du stade, à la porte D. Le public à l'intérieur se met à rugir, réagissant sans bien comprendre. Sur le terrain, les Bleus viennent de passer à l'offensive après un début de match poussif, comme tétonisés par leurs adversaires allemands, champions du monde en titre. Puis une deuxième explosion retentit. Bruno, rédacteur en chef politique de Paris Match, est dans une tribune avec de nombreux journalistes et officiels. Plusieurs de ses voisins et confrères tiennent. Mais sans imaginer encore des attentats kamikazes aux portes du Stade de France, à moins de 300 mètres de la tribune officielle où le président de la République s'est installé au côté de Frank-Walter Steinmeier, ministre allemand des Affaires étrangères. Dès la première explosion, un garde du corps est venu souffler l'information à l'oreille de François Hollande. Quelques instants plus tard, le même homme revient annoncer la deuxième attaque. Le président échange quelques mots avec son invité, puis se lève pour partir vers un QG de crise. Voilà



Devant le Café Bonne Bière, 32, rue du Faubourg-du-Temple, on évacuera 8 blessés en urgence absolue.



Les médecins et infirmiers du Samu sont intervenus en moins de dix minutes, pour répartir 300 blessés vers 5 hôpitaux.

plusieurs semaines que les services de renseignement redoutaient un attentat perpétré par des hommes de Daech revenant de Syrie. Plusieurs responsables de la sécurité, à l'Elysée comme à Matignon, évoquaient aussi avec insistance le risque accru d'une attaque. Restait à savoir s'il fallait craindre un attentat suicide ou une tuerie «low tech», c'est-à-dire des tirs aveugles dans les rues de la capitale. La nuit de ce vendredi 13 va faire se rejoindre les deux scénarios cauchemardesques.

Pour l'instant, sur la pelouse, les Bleus continuent de faire bonne impression. Ils n'apprendront le drame qu'à la fin du match, après l'explosion d'un troisième kamikaze, qui fera un mort et de nombreux blessés près du McDonald's au sud du stade. Dans les tribunes, les 80000 spectateurs ont peu à peu des échos du drame, au gré des téléphones portables qui passent mal. Les Bleus mènent 1 à 0. Ils jouent à présent très bien, mais plus personne n'y prête vraiment attention. Au coup de sifflet final, le speaker demande au public de sortir calmement. Certaines des issues habituelles sont fermées, explique-t-il. La plupart des spectateurs s'en vont paisiblement, avant que plusieurs milliers n'envahissent la pelouse dans une grande confusion. «Dehors, c'était le flou total, raconte Nicolas, un jeune policier arrivé en urgence sur le site du tout premier attentat suicide à l'explosif jamais perpétré en France. Autour de nous, tout sentait la mort. C'est comme si le monde s'était figé sur l'horreur. Il y avait des corps déchiquetés par les déflagrations, des bouts de chair sur le sol rougi par le sang, des nuages de fumée... Les gens passaient encore à côté. C'était surréaliste et affreux.»

Employé dans l'événementiel, Frédéric Zamparini venait de commander un kebab au restaurant Cœur de blé lorsque le premier kamikaze s'est fait sauter: «C'était devant la vitrine du restaurant, mais la vitre n'a pas volé en éclats... Il y a eu de la fumée et de la poudre blanche s'est répandue. Le serveur a eu la main arrachée», raconte Frédéric, qui entend alors la deuxième explosion retentir près de la porte H. De nombreuses personnes sont touchées par des boulons assemblés avec les bombes, comme du shrapnel, pour faire un maximum de dégâts. «De l'autre côté de la vitrine, sur le trottoir, j'ai vu un kamikaze au sol, mort. Le bassin sectionné, il était coupé en deux. J'ai remarqué son front dégarni et le rose de sa chair au niveau du tronc», explique encore Frédéric, qui a dû enjamber des morceaux de chair pour partir. Il y a plusieurs fausses alertes et des colis suspects signalés, tandis que les ambulances commencent à emporter les bles-

sés. Malgré cela, le stade et ses abords finiront par se vider sans cris ni bousculade. Dans les couloirs du métro, des supporteurs entonnent «La Marseillaise».

Entre-temps, la deuxième équipe d'islamistes a frappé dans le XI^e arrondissement, visant les clients attablés au Casa Nostra, rue de la Fontaine-au-Roy, et au Café Bonne Bière, rue du Faubourg-du-Temple. «J'ai vu un type qui défouillait comme un dingue, explique Asma, chauffeur de voiture Uber. C'était comme un dessin animé. Il a tiré une minute sans s'arrêter.» Réfugiée avec son frère derrière la porte de son immeuble, elle dit avoir tout vu par l'œilleton, affirmant avoir également entendu deux hommes parler au tireur. «Viens vite, planque-toi, c'est bon!» lui auraient lancé les complices. Quelques minutes plus tard, Asma signale à la police que des terroristes pourraient être cachés dans l'immeuble. La traque s'organise. Tout le quartier est sur les dents. Baptiste, photographe de Paris Match, circule à scooter dans les rues vides lorsque trois policiers surgissent de la pénombre et le braquent, lui ordonnant de faire demi-tour. «Je connais ce quartier comme ma poche, mais là c'était comme une zone de guerre, on ne reconnaissait plus rien», dit-il. Il est 21 h 25. Cinq morts et 8 blessés graves s'ajoutent à la course sanglante des terroristes dans leur Seat noire.

Les tueurs atteignent la rue de Charonne à 21 h 36. Plusieurs témoins remarquent trois barbus, dont un ouvre le feu sur la terrasse bondée de la brasserie La Belle Equipe. Un carnage, 19 morts en quelques minutes. Une vidéo filmée par un taxi permet d'écouter les tirs, d'abord au coup par coup, certainement précis. Puis d'interminables rafales de kalachnikov, comme si l'on voulait vider ses chargeurs au plus vite. «C'était apocalyptique, l'horreur. Partout, les blessés criaient», raconte le Pr Jean-Louis Pourriat, ex-patron des urgences de l'Hôtel-Dieu. Le médecin vit à côté, c'est le premier sur les lieux. «Certains étaient déjà décé-

dés. Une quinzaine étaient à terre, devant le bar, blessés par balles dans le ventre, dans le thorax et dans le dos. Dans le dos surtout! Ce n'étaient que des jeunes», déclare l'urgentiste, habitué des zones de conflit, qui dit n'avoir «jamais vu ça depuis la guerre du Liban». Avec le médecin des pompiers, qui vient d'arriver, il fait alors le tri entre les blessés. Sélection douloureuse dans l'attente du Samu, qui consiste non pas à soigner, mais à identifier ceux qu'il faut traiter en urgence et ceux qui vont devoir attendre, quelles que soient leurs blessures.

Pendant ce temps, les trois assassins sont (*Suite page 80*)



«Des centaines d'idolâtres rassemblés dans une fête de la perversité», selon les fous d'Allah



Paris, boulevard Beaumarchais. François Hollande pendant ses déplacements sur les sites des attentats.

remontés en voiture. Ils sont brièvement pris dans un bouchon causé par les badauds autour de la scène. Comble de cynisme, l'un des terroristes crie alors «Attention, il y a une fusillade!» par la fenêtre de sa Seat, pour créer la panique et se dégager un chemin. Est-ce lui qui va froidement s'arrêter au Comptoir Voltaire, à 500 mètres de là, aux abords de la place de la Nation? Le patron du bar voit l'homme s'attabler en terrasse. Après avoir commandé un café à Catherine, la serveuse, il se fait exploser. Elle est sérieusement blessée, ainsi qu'une quinzaine de clients. De nombreux témoignages affirment que ce kamikaze avait deux complices qui se sont échappés.

Quelques minutes plus tard, à l'autre extrémité du boulevard Voltaire, le troisième groupe de djihadistes déboule à grande vitesse dans une Volkswagen Polo noire. Les trois hommes se lancent dans la tuerie la plus meurtrière et systématique de toute cette abominable soirée. Un communiqué de Daech affirme que les cibles étaient «minutieusement» choisies à l'avance. Ainsi le Bataclan, «où étaient rassemblés des centaines d'idolâtres dans une fête de la perversité», selon les fous d'Allah. On compte en fait 1 500 personnes à l'intérieur, et le spectacle bat son plein quand les meurtriers débarquent. Depuis des semaines, le concert affichait complet: dans le monde du rock, les Eagles of Death Metal sont une valeur sûre. Il fait très chaud, dans la salle qui sent la bière et la transpiration. Le groupe vient d'interpréter «Kiss the Devil» («Embrasse le diable»), repris en chœur par les premiers rangs.

Anne, une spectatrice sortie fumer sur le trottoir, voit la voiture qui arrive en fonçant sur le boulevard. Les hommes bondissent du véhicule, armés jusqu'aux dents, et pénètrent dans la salle en tirant une première salve sur les vigiles placés devant les portes. Paniquée, elle suit le mouvement et retourne à l'intérieur. Trois terroristes, dont deux très jeunes, non masqués, vêtus de treillis ou de survêtements noirs à trois bandes, sont entrés dans la salle. «Ils ont tiré dans le tas, en vrac, sans faire de détail, dit la jeune femme. Tout le monde était à terre et ceux qui tentaient d'utiliser leurs portables quand ils rechargeaient étaient systématiquement abattus.» Car les tueurs sont bien rodés: lorsque l'un change le chargeur de sa kalachnikov, un autre passe à l'action. Les spectateurs des derniers rangs essaient de courir vers la scène, provoquant l'effondrement d'une partie du parquet, tandis que le groupe californien est évacué sain et sauf. Mais leur ingénieur du son est abattu, ainsi que Nick Alexander, leur vendeur de tee-shirts. Dans la fosse, un jeune fan, Gaspard, s'est allongé pour échapper au feu roulant des terroristes. «Ils ont crié quelque chose sur François Hollande», racontera-t-il. Le procureur de Paris, François Molins, expliquera le lendemain

que les djihadistes ont évoqué la Syrie et l'Irak pendant les vaines tentatives de la police pour négocier. Gaspard décrit les deux tueurs qu'il a vus dans la fosse: «Un chauve portant des lunettes et un autre en survêtement noir.» Si le troisième terroriste est parti directement vers les loges, ce n'est pas, semble-t-il, pour y traquer les musiciens, mais pour couvrir les arrières de ses complices au cas où la police interviendrait par l'issue de secours. Ce sont ses tirs qu'on voit sur plusieurs vidéos, pendant que des blessés s'échappent par la sortie de secours du Bataclan. Une de nos collaboratrices qui vit à proximité, Pauline, se trouve en bas de la rue, cachée sous une porte cochère. Elle remarque des voitures qui circulent de façon désordonnée, comme si elles ne savaient où aller. Elle voit également le désarroi des forces de police. Un début de panique gagne peu à peu la capitale, à mesure que se répandent des rumeurs de fusillades. Certaines sont fausses. Les plus malveillantes sont diffusées sur les réseaux sociaux, probablement par des complices ou des soutiens de Daech: celle, par exemple, qui clouera un vol d'Air France entre Amsterdam et Paris. Mais la fusillade qui se déroule à l'angle de la rue Saint-Pierre-Amelot est bien réelle. Les tirs retentissent, sporadiques. Lorsque des rescapés s'échappent du Bataclan, des policiers s'avancent de quelques pas, à découvert, pour protéger leur fuite. Gaëlle, une autre journaliste de Paris Match habitant dans les parages, voit les passants qui courrent. Un policier lui crie: «Cachez-vous, mettez à vous à couvert. Ça tire!»

Le gros des forces policières est arrivé au Bataclan peu avant 22 heures. Parmi les premiers à intervenir, trois véhicules de la Bac (Brigade anti-criminalité) du Val-de-Marne, en alerte porte de Vincennes depuis les explosions du Stade de France. Ces hommes se retrouvent devant la salle de concert en même temps que les pompiers. Ils tentent d'entrer, mais essuient des tirs nourris.



Un rescapé du Bataclan couvert d'un sang qui n'est pas le sien.

ris et doivent se replier, réussissant tout de même à faciliter la fuite de plusieurs dizaines de personnes, dont de nombreux blessés qu'ils regroupent dans un café voisin. Une dizaine de minutes plus tard, un commissaire de la Bac de Paris, arrivé à son tour sur les lieux, organise avec quelques hommes une colonne de pénétration. Là encore, la petite troupe essuie des rafales de kalachnikov et doit refluer. On entend les terroristes qui, à l'intérieur, tuent au coup par coup, rechargeant méthodiquement leurs armes entre deux rafales et achevant les blessés qui bougent encore. Tout près de là, Véronique Lambez, patronne du café Le Baromètre, a pris la mesure du drame dès qu'elle a entendu les premiers coups de feu. « J'ai dit aux clients : "Rentrez vite, c'est un attentat." Certains ne m'ont pas crue, et riaient », raconte-t-elle à Aurélie, une de nos collaboratrices qui habite aussi le secteur. « On entendait une rafale toutes les cinq secondes », dit-elle. Très vite, les forces d'élite de la BRI (Brigade de recherche et d'intervention) investissent le café, transformé en cellule psychologique d'urgence pour les blessés.

Christophe, un photographe qui a couvert pour Paris Match les combats contre Daech en Syrie, est arrivé devant le Bataclan à 22 heures. « Ça canardait à l'intérieur, des bruits d'armes automatiques et des bruits sourds d'explosions. Il y avait aussi les cris de panique », dit-il. Caché dans un buisson en face de la salle, il voit quelque 80 policiers d'élite du Raid et de la BRI se mettre rapidement à pied d'œuvre. A 23 h 30, le négociateur du Raid tente une conciliation qui tourne court. A 0 h 20, l'assaut est lancé. « Au talkie-walkie, j'entendais le Raid dire : "Rez-de-chaussée, c'est bon, plus de tir. Par contre, c'est un carnage" », raconte Christophe. Par roulement, c'est la BRI qui s'attaque au premier étage. Un premier terroriste a déjà été abattu lorsqu'un deuxième fonce sur les policiers dans l'escalier. « Putain, le mec a actionné sa bombe et elle a fait pschiiit ! » s'exclame à la radio l'un des agents. « Comment ça, pschiiit ? » demande un commandant. « Le détonateur a pété, mais pas la bombe. Ça a suffi pour le tuer, mais nous on est OK », répond l'homme. Les tirs deviennent plus sporadiques. Suivent une dizaine de grosses explosions sourdes, typiques des ouvertures de portes par la police. Sentant la partie terminée, le troisième assassin fonce vers les loges à l'étage pour se faire exploser, emportant dans la mort plusieurs personnes du milieu de la musique. Beaucoup des hommes du Raid et de la BRI avouent être très choqués. Ils ont dû marcher sur des dizaines de corps en progressant. Surtout, pour la première fois, ils ont dû mettre en pratique la nouvelle doctrine qu'ils espéraient n'avoir jamais à mettre en œuvre : au Bataclan, l'objectif prioritaire n'est plus de préserver des vies, de négocier pour protéger les victimes. A présent, dans l'urgence, le premier objectif est de neutraliser les terroristes, à n'importe quel prix. On dénombre 89 morts. Un cauchemar. Des ruisseaux de sang se déversent des marches. « Il y avait des corps partout, dans les escaliers, sur le parterre », raconte un agent. Ce n'est que le lendemain, vers 13 heures, que les derniers cadavres finiront d'être évacués. « C'était atroce, des conditions de guerre, affirme un autre policier. Même la police scientifique, habituée aux scènes de crime pénibles, est ressortie traumatisée. »

Dehors, Christophe aperçoit également un défilé de survivants sortir du Bataclan à la fin de l'assaut. Ils avancent un à un, les mains sur la tête, devant les policiers qui les inspectent, arme au poing, pour vérifier qu'aucun terroriste ne se cache

DANS L'URGENCE, LE PREMIER OBJECTIF DES HOMMES DU RAID ET DE LA BRI EST DE « NEUTRALISER » LES TERRORISTES, À N'IMPORTE QUEL PRIX



Deux survivants de la prise d'otages s'étreignent en pleine rue pendant qu'on évacue les blessés.

parmi eux. « On reste là : on est prêts à décaler à un autre endroit », déclare le chef du Raid à ses hommes, craignant que d'autres tueurs soient encore en maraude. Juste après, la radio des policiers annonce l'arrivée du « PR », le président de la République, accompagné du Premier ministre et des ministres de l'Intérieur et de la Justice. « Y a le patron qui arrive », préviennent les officiers, leur voix trahissant parfois une pointe d'agacement à voir le chef de l'Etat débarquer au milieu d'une scène de combat potentiellement encore en cours.

C'est avec une protection plutôt restreinte que François Hollande et son entourage arrivent au pas de course dans le boulevard des Filles-du-Calvaire, où un restaurant japonais et une brasserie servent de centres de triage des blessés. Malgré les dizaines de véhicules de secours, un silence lourd plane sur les lieux. On n'entend presque aucune sirène, chacun a reçu pour consigne de faire un minimum de bruit afin de guetter le son de possibles combats qui

continueraient. A quelques pas du président, des victimes ensanglantées se présentent, hagardes et titubantes. Outre les 129 victimes des attentats et les 7 kamikazes morts, on compte 352 blessés dont 99 en état d'urgence absolue.

Au coin du boulevard, les secouristes posent sur le trottoir des civières où gisent des corps enveloppés d'une couverture de survie, dont ils recouvrent hâtivement le visage. Ces cadavres alignés sur le sol rappellent les pires années d'attentats à Bagdad ou Kaboul. Sauf que nous sommes en plein Paris, à quelques encabures des bureaux de « Charlie Hebdo » où Daech a frappé en janvier. Vers 2 heures du matin, très ému, le président Hollande quitte les lieux, après s'être adressé aux journalistes pour dénoncer « une abomination » commise par des barbares. « Nous allons mener le combat. Il sera impitoyable », déclare-t-il, évoquant « une France déterminée, une France unie, une France rassemblée et une France qui ne se laissera pas impressionner ». Ses mots font étrangement écho à ceux du général de Gaulle dans la capitale déjà à feu et à sang, évoquant un Paris « outragé, humilié, mais libéré ». Mais là où, en août 1944, son discours du parvis de l'Hôtel de Ville venait en conclusion d'un conflit en passe de s'achever, les paroles du président en novembre 2015 augurent une nouvelle guerre qui s'ouvre. Chez nous. ■

Enquête réalisée par Emilie Blachere, Pauline Delassus, Baptiste Giroudon, Caroline Fontaine, Bruno Jeudy, François Labrouillière, Pauline Lallement, Gaëlle Legenne, Charlotte Leloup, Isabelle Léouffre, Benjamin Locoge, Aurélie Raya, Margaux Rolland.

**21H20:
À CET INSTANT,
LE PRÉSIDENT
APPREND
QUE L'ENNEMI
A FRAPPÉ À
200 MÈTRES**

*Derrière François Hollande,
Nathalie Iannetta, sa conseillère
aux sports. A gauche, Noël
Le Graët, président de la Fédération
française de football.*

PHOTO FRANCK SKORUPAN



TOUT COMMENCE AU STADE DE FRANCE

80 000 spectateurs et le chef de l'Etat dans le plus grand stade du pays. Les terroristes ont trouvé où commencer leur coup d'éclat. Le match amical contre l'Allemagne est entamé depuis vingt minutes lorsque l'officier de sécurité parle à l'oreille du président. A la seconde explosion, dix minutes plus tard, François Hollande quitte la tribune pour le PC de sécurité où il est mis au courant des attaques terroristes à Paris. A la mi-temps, avec Bernard Cazeneuve qui l'a rejoint, décision est prise de ne pas arrêter le match. Eux quitteront les lieux en voiture direction la cellule de crise du ministère de l'Intérieur. La nuit de François Hollande sera longue.



**POUR ÉVITER
LA PANIQUE, LA FOULE
EST AUTORISÉE À
ENVAHIR LA PELOUSE**

*Ils sont des milliers, sidérés, dans « l'arène ».
Les derniers supporteurs quitteront les lieux vers 23 h 45.*

PHOTO CHRISTOPHE SAIDI

Le stade ne doit pas se transformer en piège. Tout le monde a en tête le drame du Heysel. A 22 h 45, lorsque le coup de sifflet marque la victoire française, les spectateurs se sentent encore très loin de la tragédie qui vient de se dérouler tout près. Ils sont invités à quitter l'enceinte « suite à un incident extérieur ». Trois portes sont alors ouvertes. Un mouve-

ment de foule provoque quelques scènes de bousculade. Finalement le terrain leur servira de refuge. Des enfants sont en larmes, des couples s'enlacent. L'évacuation se fera au compte-gouttes. Restent les joueurs allemands. Ils ont décidé de dormir sur place. Plus tôt, dans la journée, ils avaient déjà été évacués de leur hôtel parisien, après une alerte à la bombe...



Le président annonce que l'état d'urgence est décrété en France et que les frontières vont être fermées

PAR MARIANA GRÉPINET ET BRUNO JEUDY

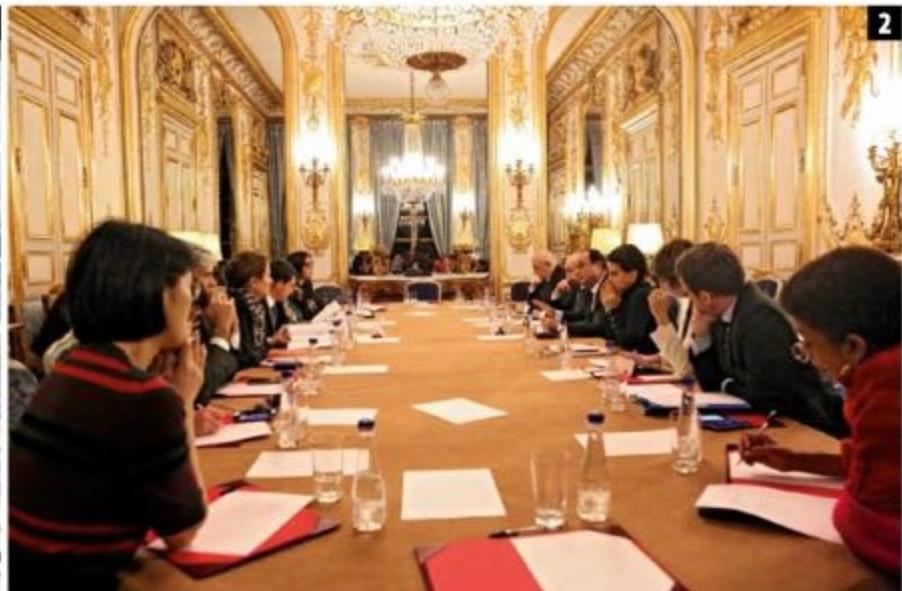
Son visage s'est figé en quelques secondes. Quand son garde du corps vient lui parler à l'oreille au Stade de France, François Hollande comprend que le cauchemar recommence. Alors il se lève, s'excuse auprès de son voisin, le ministre allemand des Affaires étrangères Frank-Walter Steinmeier, et prend la direction du PC de sécurité de l'enceinte sportive où l'attend le préfet. Le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve les rejoint quelques minutes plus tard. Au même instant, via les services de police, le chef de l'Etat apprend qu'une fusillade a lieu au Bataclan. Décision est prise de ne pas affoler les spectateurs et de ne pas arrêter le match. Le président quitte l'enceinte du Stade de France peu après 22 heures, au début de la seconde mi-temps. Il se rend directement place Beauvau, rejoignant Manuel Valls dans la cellule interministérielle de crise.

Trois cent dix jours après les terribles attentats contre « Charlie Hebdo » et l'Hyper Cacher, le voilà enfin qui parle d'un « acte de guerre commis par une armée terroriste ». Le voilà enfin qui

désigne l'ennemi, cette « armée terroriste de Daech ». Car François Hollande a compris qu'il ne pourrait pas refaire le coup de « Charlie Hebdo ». Convoquer la planète des chefs d'Etat à Paris pour faire jouer la corde de la solidarité, de la fierté nationale et de la compassion. Jouer aussi sur l'unité nationale pour gagner du temps face à une guerre nécessairement « longue et difficile ». Il sait que, cette fois, paroles et postures ne suffiraient plus pour calmer une opinion française de plus en plus en colère et doutant encore et toujours des capacités de son chef.

Sur le qui-vive depuis janvier, le président n'a pas sous-estimé l'ampleur de la menace. Il vit avec, jour et nuit. Dans le TGV, quelques heures avant l'horreur, son Premier ministre Manuel Valls ne disait pas autre chose aux quelques journalistes qu'il emmenait faire un bout de campagne électorale à Dijon : « On peut avoir des attentats à tout moment, sous des formes très différentes, rien qu'en se procurant des armes à feu. » Une inquiétude qui l'empêchait même de dormir depuis quelque temps. Après l'avion de ligne russe abattu en Egypte, puis l'attentat de Beyrouth le jeudi 12 novembre, le chef du gouvernement redoutait que la France soit la prochaine cible.

Le trio de choc de janvier 2015, Hollande-Valls-Cazeneuve, retrouve ses réflexes et repart, ce vendredi 13, en guerre contre « l'ennemi intérieur ». Dans cette salle de crise située au sous-sol du ministère de l'Intérieur, une vingtaine de personnes sont réunies autour des deux têtes de l'exécutif. Il est 22 h 30 : la ministre de la Justice Christiane Taubira, les patrons des services de police, de gendarmerie et ceux du renseignement, des CRS, du GIGN et du Raid les ont rejoints. Le Premier ministre et sa garde des Sceaux s'interrogent sur les mesures à prendre. Ils craignent que les attaques ne durent, que d'autres encore ne se déclenchent. Ils évoquent l'état d'urgence. Une procédure rarissime, instaurée pendant la guerre d'Algérie et utilisée pour la dernière fois lors des émeutes des banlieues en 2005, mais dans des zones circonscrites. L'état d'urgence est un régime à part, entre la situation normale et l'état de siège. D'application immédiate, il permettra aux préfets de décréter des couvre-feux, de restreindre la circulation des personnes dans certaines zones. « Vigipirate ne suffit plus, il faut donner des pouvoirs exceptionnels à l'exécutif pour faire face à la situation », justifie un conseiller du président. A 23 h 30,



François Hollande tranche. Puis il rejoint son bureau de l'Elysée. Avec ses trois ministres et son trio de conseillers – son directeur de cabinet Thierry Lataste, spécialiste des affaires sensibles, de sécurité et de renseignement, son fidèle Jean-Pierre Jouyet, secrétaire général, et l'indispensable communicant Gaspard Gantzer –, il planche sur son intervention télévisée, en direct, à chaud, comme en janvier. D'une voix grave, entre émotion et colère – il sait faire, désormais –, le président exprime son « horreur » devant ces « attaques terroristes d'une ampleur sans précédent ». Il annonce que l'état d'urgence est décreté en France et que les frontières vont être fermées. Une réplique qu'il veut croire à la hauteur des attentats les plus meurtriers perpétrés dans le pays. Le chef de l'Etat peut déjà parler de « plusieurs dizaines de tués », sans s'avancer sur des chiffres précis.

Après son intervention, il s'adresse à ses ministres réunis en urgence. Il ne manque que Sylvia Pinel, la ministre du Logement, et surtout Jean-Yves Le Drian, le ministre de la Défense, qui était en campagne en Bretagne. François Hollande veut montrer un gouvernement mobilisé. Comme en janvier, il décide de se rendre sur place. Sa gestion de la crise en temps réel et sa présence à « Charlie Hebdo », moins d'une heure après la tuerie, avaient alors été saluées. En cette nuit de novembre, les forces du Raid et de la Brigade de recherche et d'intervention continuent de fouiller le quartier autour du Bataclan. Les trois terroristes de la salle de concert sont morts, dont deux en actionnant leurs ceintures d'explosifs. Le président passe dans les centres d'urgence improvisés pour soigner les blessés, accompagné entre autres

du Pr Carli, médecin chef du Samu de Paris, du patron des pompiers et de la maire de Paris Anne Hidalgo. Dans la cohue, avec une sécurité tendue, il dénonce « l'abomination que des barbares ont commis » et promet de « mener le combat » de manière « impitoyable ».

A son retour à l'Elysée, il prend encore le temps d'échanger avec Barack Obama. Puis il s'octroie quelques heures de repos, de 4 h 30 à 7 heures. D'autres chefs d'Etat ont tenté de le joindre. Il les rappellera en fin de matinée. En deux heures, il s'entretient avec onze chefs d'Etat ou de gouvernement et avec un roi, celui du Maroc. Angela Merkel est la première qu'il contacte. En anglais, elle

Abbas. « Il y aura forcément d'autres moments dans notre avenir où nous devrons être à la hauteur de notre Histoire, avait dit alors le président. Mais des chefs d'Etat et de gouvernement qui défilent, ça, c'est exceptionnel. Et ça, je ne pense pas que ça se reproduira. » Il n'avait pas tort. Les chefs d'Etat ne marcheront pas dans les rues de Paris cette fois-ci. Mais leur venue dans quinze jours devrait être l'occasion d'un geste fort. Le samedi, des témoignages de soutien et d'affection du monde entier continuent d'affluer à l'Elysée. François Hollande a au téléphone le président grec, le Premier ministre belge, le président égyptien et le président du Conseil européen Donald Tusk, qui annonce qu'il souhaite une déclaration de l'Union européenne et propose d'organiser une minute de silence dans les 28 pays de l'UE. Plus tard dans la journée, François Hollande sera en ligne avec le roi d'Arabie saoudite, qui dénonce, loin des caméras, « des actes odieux, contraires aux valeurs de l'islam ».

En France, l'heure est au recueillement. François Hollande a décidé un deuil national de trois jours et appelé tout le pays à l'union. François Fillon valide sans discussion ; mais, le soir, l'ex-Premier ministre réclame un changement de doctrine diplomatique : « On doit arrêter d'avoir des vapeurs avec la Russie et accepter de coopérer avec Bachar El-Assad. » Fragile union nationale ! Les partis politiques suspendent pourtant leur campagne pour les régionales. D'Alain Juppé jusqu'à l'intraitable Jean-Luc Mélenchon, tout le monde baisse d'un ton. Y compris Marine Le Pen. Mais l'unité de façade se fissure vite. Dimanche, sept minutes après l'allocution de son successeur, Nicolas Sarkozy a bien affiché son soutien au gouvernement, mais il laisse entendre que l'exécutif n'a pas pris les décisions nécessaires pour éviter le drame. « Nous avons besoin d'infexion majeure, lâche le président des Républicains. Nous soutiendrons toutes les décisions qui iront dans le sens d'un renforcement drastique des mesures de sécurité. » Entre lui et le chef de l'Etat, la politique n'est jamais loin. Mais François Hollande songera à la bataille électorale plus tard. Aujourd'hui, il n'a plus le choix. Il doit mener le combat sur deux fronts : à l'extérieur en Syrie et en Irak, à l'intérieur contre les milliers d'agents de Daech. Une vraie guerre qu'il doit gagner. ■

L'HEURE EST AU RECUEILLEMENT. MAIS L'UNION NATIONALE EST FRAGILE ET L'UNITÉ SE FISSURE VITE

lui confie qu'elle reste sans voix et lui souhaite « beaucoup de force ». Suivent le président turc Erdogan et le président du Conseil italien Matteo Renzi, qui se déclare « disponible », prêt à venir si le Français le souhaite. « Le moment sera celui de la conférence pour le climat », répond François Hollande. La réunion d'ouverture de la Conférence mondiale contre le réchauffement climatique, qui doit rassembler 118 chefs d'Etat à Paris le 30 novembre, est maintenue.

Vendredi après-midi, François Hollande avait remis un prix à l'auteur d'une photo datée du 11 janvier, pendant cette marche du monde libre qui avait vu défiler ensemble des ennemis de toujours, tels l'Israélien Benyamin Netanyahu et le Palestinien Mahmoud

1. 21 h 36 au PC de sécurité du Stade de France où le président est resté près de trois quarts d'heure avant de partir vers 22 heures.

2. Minuit à l'Elysée : la réunion du Conseil des ministres a lieu après la première allocution télévisée de François Hollande.

3. Peu avant 1 h 30, le chef de l'Etat arrive près du Bataclan, protégé par ses agents de sécurité, armes à la main.



@MarianaGrepinet et @JeudyBruno



DES KAMIKAZES SUR LE SOL FRANÇAIS

Le bilan aurait pu être bien pire. La première équipe de terroristes, qui avait mission de provoquer un carnage parmi les spectateurs du Stade de France, n'a pu mener à bien son projet. Les trois kamikazes, bardés d'une ceinture d'explosifs garnie de boulons, se sont fait exploser en dehors de l'enceinte, provoquant la mort d'un passant. Un

passeport syrien a été découvert près du corps déchiqueté de l'un d'eux. La coordination avec les deux autres équipes opérant dans la capitale reposait sur un timing précis. Les attaques se sont déroulées en une demi-heure, entre 21 h 20 et 21 h 53, sans doute pour en accentuer le caractère massif et disperser l'action des services antiterroristes.

EN PLEIN MATCH FRANCE-ALLEMAGNE, TROIS HOMMES SE FONT SAUTER

Stade de France. Le bras d'un kamikaze, encore revêtu d'une manche de veste de jogging, projeté par l'explosion à plus de 30 mètres.

PHOTO STÉPHANE ALLAMAN



Les deux Tweet postés par un complice des terroristes.

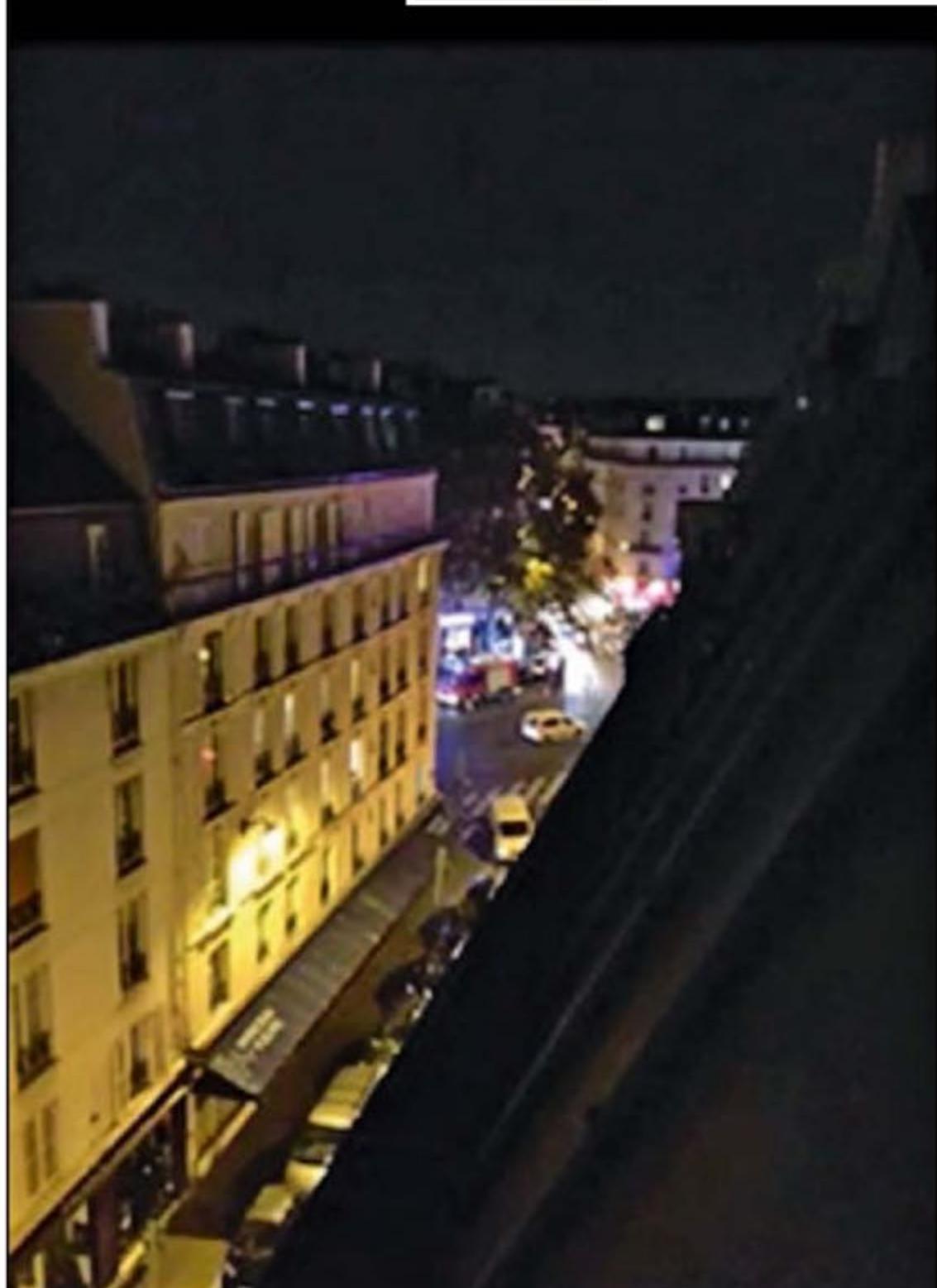


أَدَمْ مُحَمَّد

• أَدَمْ مُحَمَّد (@op_is90)

دعُمْ إِنْتَنا 49 @Assail_49

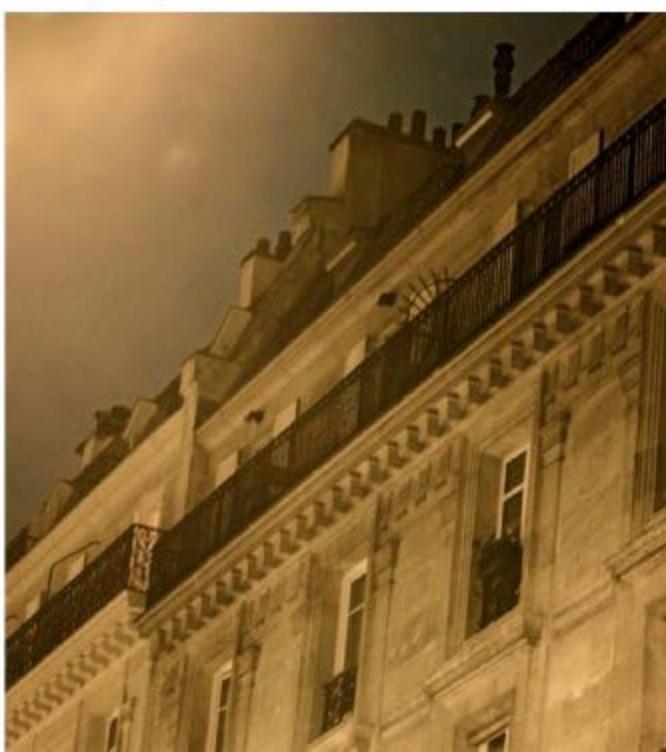
2015-11-13 20:27 Z

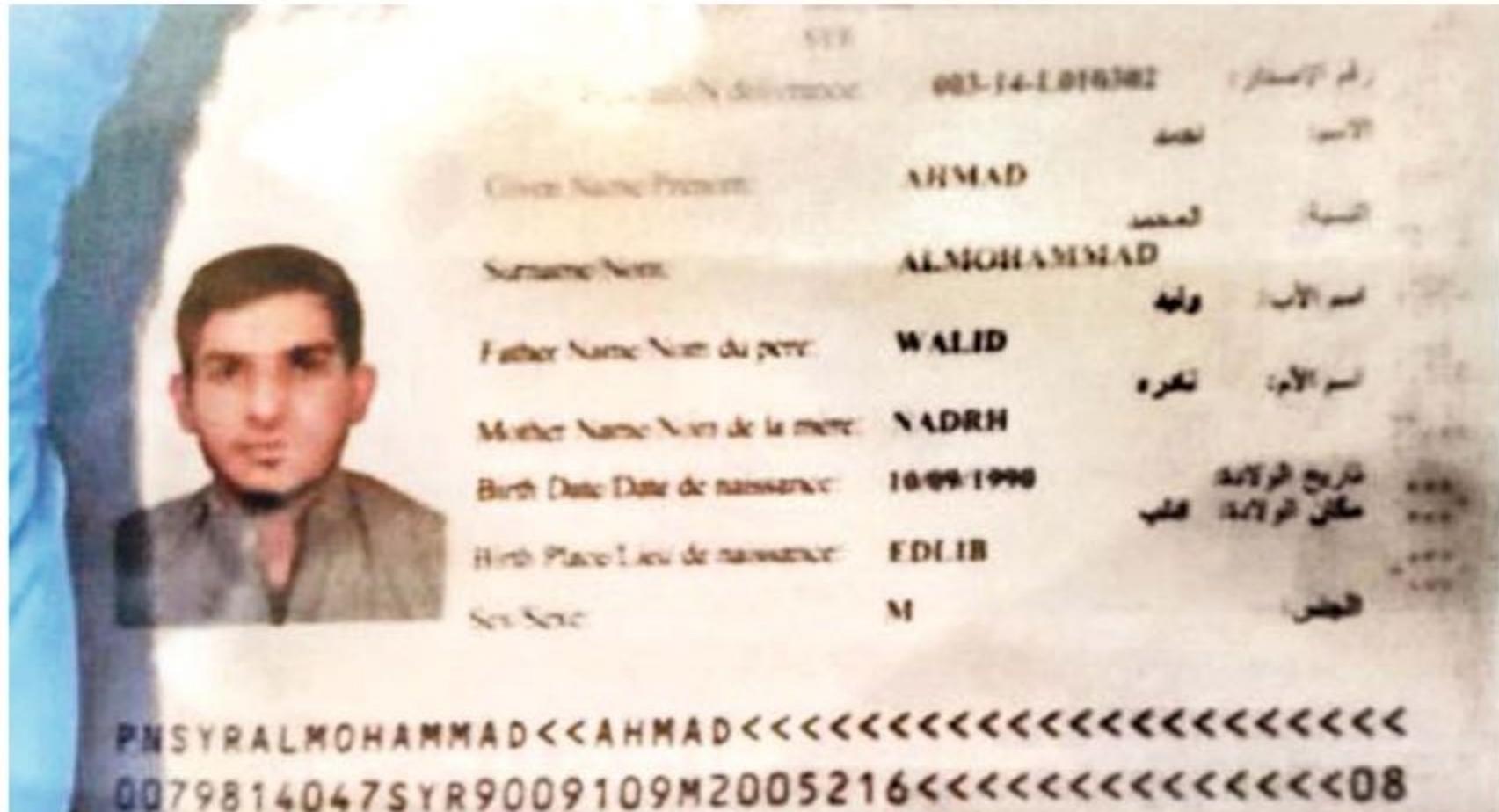


AVANT L'ATTAQUE UN TERRORISTE OBSERVE ET TWEETE

La nébuleuse Twitter a servi d'outil, selon le général Michael Flynn, ancien chef de l'Agence de renseignement militaire américain (DIA). Tout avait déjà été annoncé sur Internet. Paris Match a remonté les Tweet en rapport avec les attentats. **Le 9 novembre.** Posté d'un compte éphémère : « Dieu bénisse votre entreprise ». **Le 12 novembre à 14h25.** Posté d'un compte éphémère : « Bientôt au centre de Paris. Si Dieu le veut ». **Le 13 novembre à 20h27 :** posté du compte Op_is90 : « Support our sister » (Soutenez notre sœur). C'est une heure avant la première explosion au Stade de France, le possible feu vert à l'opération. **Le 13 novembre à 21h16,** de « Op_is90 », cette photo prise d'un toit, montrant le café Comptoir Voltaire, boulevard Voltaire. Une demi-heure après, un kamikaze s'y fait sauter. Le compte « Op_is90 » est illustré par un portrait d'Al-Zarqaoui (mort en 2006), bras droit de Ben Laden, inspirateur de Daech.

L'immeuble du X^e arrondissement d'où a été prise la photo ci-contre.





Etabli au nom d'Ahmad Mohammad, né en septembre 1990, ce passeport a été enregistré le 3 octobre sur l'île de Jérusalem.

Molenbeek, où sont domiciliées trois personnes arrêtées samedi. Cette banlieue populaire de Bruxelles est une plaque tournante du djihadisme.



Moins de vingt-quatre heures se sont écoulées et sept terroristes sont morts. Un passeport syrien a été découvert près de l'un des kamikazes du Stade de France. Très vite, l'un des tueurs du Bataclan est identifié grâce à un doigt. Né à Courcouronnes, dans l'Essonne, Ismaël Omar Mostefai,

d'origine algérienne, vivait à Chartres. La Seat noire qui a semé la mort aux terrasses des cafés a été retrouvée le samedi à Montreuil. Avec, à l'intérieur, trois kalachnikovs. Elle est immatriculée en Belgique. C'est justement à la frontière belge qu'auront lieu les trois premières interpellations.

Ce sont des professionnels de la guerre qui ont préparé, depuis l'extérieur, l'opération du 13 novembre

PAR FRANÇOIS DE LABARRE

Depuis des mois, les services intérieurs (DGSI) et extérieurs (DGSE) craignaient une attaque meurtrière d'une grande ampleur. Mais peut-être ne s'attendaient-ils pas qu'une petite dizaine de terroristes exécutent 129 personnes et en blessent 352, au cœur de Paris, en moins de deux heures...

L'an dernier, les limiers de l'antiterrorisme basés à Levallois-Perret se disaient déjà dépassés par les événements. En effet, bien sûr. Le nombre de candidats au djihad impliqués dans les filières augmentait de façon déjà exponentielle, et les moyens de surveillance semblaient inadaptés. Leur patron, Patrick Calvar, apparaissait alors, selon un proche, rongé d'inquiétude. Ce grand professionnel de la lutte antiterroriste, réputé pour son self-control, disait redouter le pire. Deux motifs : l'implication de la France dans la coalition anti-Daech en Irak et le millier d'individus engagés dans les filières djihadistes vers la Syrie que la DGSI se plaignait de ne pouvoir suffisamment surveiller, faute de moyens. Le renseignement humain se révélait trop coûteux et les écoutes pas toujours faciles à obtenir, à cause de la rigidité de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité (CNCIS).

Mais les attentats du 7 janvier contre «Charlie Hebdo» ont changé la donne. Ils conduisent le président Hollande à renforcer les pouvoirs de ses six services de renseignement : DGSE, DGSI, DPSD (protection et sécurité de la défense), DRM (renseignement militaire), DNRED (renseignement enquêtes douanières) et Tracfin (anti-blanchiment). Une loi «renseignement», promulguée le 24 juillet, facilite désormais le recours aux écoutes téléphoniques et à la surveillance électronique. Les attributions de la Commission nationale de contrôle des interceptions de sécurité sont modifiées ; son directeur, Jean-Marie Delarue, évincé. Les services de renseignement, et en particulier la DGSI, chargée de lutter contre les menaces terroristes sur le territoire, voient leurs effectifs augmenter. Malheureusement, dans le même temps, les rangs des sympathisants de la cause djihadiste se gonflent avec bien davantage de vigueur.

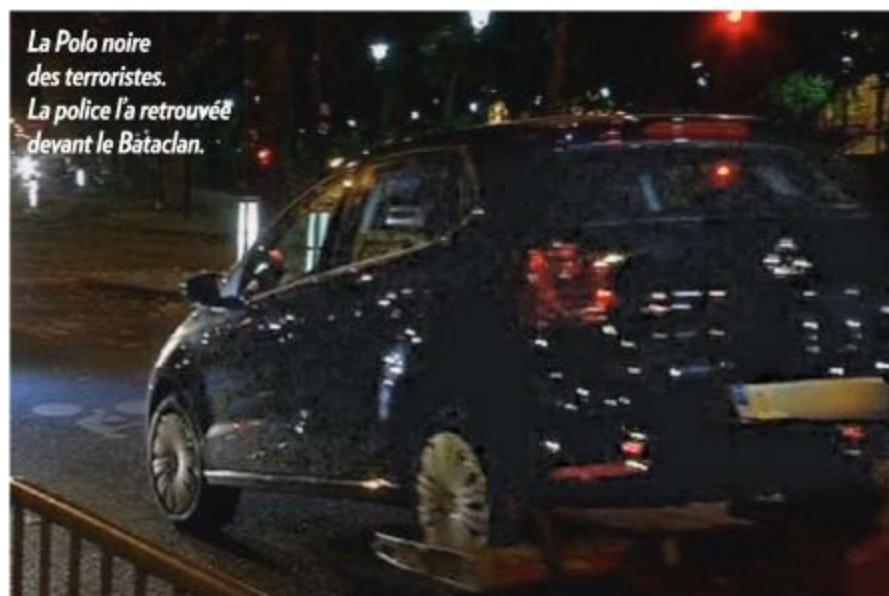
Ce n'est plus seulement en Irak, mais aussi en Syrie que la France est militairement engagée. On estime à 1 800 le nombre de personnes impliquées dans les filières djihadistes. C'est presque le double de l'an dernier. Mais ce n'est pas tout. Le nombre de cas de radicalisation signalés par le numéro vert

«Stop-djihadisme» ou par les services de police augmente chaque semaine de 150 personnes. L'été dernier, les services du ministère de l'Intérieur nous disaient avoir recensé 5 000 individus «radicalisés». Sur son blog, le député Jean-Jacques Urvoas (PS), rapporteur de la loi renseignement, en dénombre 10 000. Un vivier dans lequel les organisateurs des attentats du 13 novembre ont puisé au moins un de leurs «poissons» participant à la tuerie du 13 novembre, le seul identifié au moment où nous écrivons. Prénomme Ismaël et originaire de Courcouronnes, dans l'Essonne, il n'a jamais été «impliqué dans les filières djihadistes», et son signalement n'a pas été jugé suffisamment préoccupant pour faire l'objet d'une enquête judiciaire. Aux yeux de la police, 2 000 personnes semblaient plus dangereuses que lui. Vendredi, à 21h40, il est pourtant descendu

tranquillellement d'une Volkswagen Polo noire, boulevard Voltaire. Le regard vide, il s'est approché du Bataclan en dressant son fusil d'assaut kalachnikov, et a tiré. Dans la salle de concert, il a poursuivi son opération meurtrière jusqu'à se faire exploser. Le lendemain, la police a retrouvé un de ses doigts au milieu des décombres. Son empreinte digitale a permis d'identifier le kamikaze.

Né en France en 1985, ce grand garçon à la peau claire grandit à Courcouronnes, dans l'Essonne. Ses parents, des musulmans très pratiquants, y élèvent leurs six enfants. A 19 ans, il traîne avec les bandes du quartier et est condamné au tribunal d'Evry, la ville de Manuel Valls, pour usage de stupéfiants, vol, violence en réunion avec usage d'armes, etc.

LE SIGNALLEMENT
D'ISMAËL
N'A PAS
ÉTÉ JUGÉ
SUFFISAMMENT
PRÉOCCUPANT
POUR FAIRE
L'OBJET D'UNE
ENQUÊTE
JUDICIAIRE



Son parcours de délinquant s'interrompt le jour où sa famille déménage dans un quartier pavillonnaire tranquille de Chartres. Alors il n'est plus influencé par les caïds mais, les islamistes. Dans ce quartier de La Madeleine, d'autres jeunes, comme Tewffik Bouallag ont rejoint les rangs de Daech en Syrie. La radicalisation d'Ismaël est signalée en 2010. Il apprend à préserver les apparences. Il ne laisse apparaître aucun signe extérieur de radicalisation, se montre, selon ses voisins «sympa» et «ouvert», joue au foot, ne surfe pas sur les sites islamistes comme le faisait un Mohamed Merah. Il travaille en intérim et parvient à refouler sa violence dans une zone où elle se révèle indétectable par les services de renseignement. Sa duplicité lui permettra de passer entre les mailles du filet et d'apparaître comme un candidat idéal pour une opération d'envergure. Ses supérieurs ne manqueront pas de signaler son profil aux organisateurs de l'attentat.

Alors que Merah a été entraîné quelques jours dans les zones tribales du Pakistan, que Kouachi a été formé et sponsorisé par Al-Qaïda dans la péninsule arabique, Ismaël Omar Mostefai est le premier terroriste français à avoir bénéficié de la logistique et de l'entraînement de Daech, acronyme pour l'Etat islamique en Irak et au Levant. Ce sont des professionnels de la guerre qui ont préparé depuis l'extérieur l'opération du 13 novembre. La détecter relevait donc tout autant des compétences des services intérieurs qu'extérieurs. La DGSE a autant de difficultés à prendre connaissance d'une opération planifiée en Syrie que les Russes en ont à savoir qu'un avion partant de Charm el-Cheikh est piégé (224 morts), ou les Libanais qu'une bombe va viser les populations chiites du Hezbollah dans les quartiers sud de Beyrouth (43 morts).

Les services intérieurs ont quant à eux trop d'individus dans leur ligne de mire pour s'occuper de ceux qui n'y sont pas. Tout juste ont-ils pu collecter assez d'éléments pour anticiper une tentative d'attentat ce jour-là. Les fouilles scrupuleuses à l'entrée du Stade de France ont, elles, permis d'éviter que trois kamikazes

Quartier de La Madeleine à Chartres.
Ismaël Omar Mostefai
(en médaillon)
y a vécu en famille
jusqu'en 2012.



UN TEXTE POURRAIT PERMETTRE AUX SOLDATS ENGAGÉS SUR LE TERRITOIRE NATIONAL D'AGIR COMME S'ILS ÉTAIENT AU FRONT

n'y pénètrent pour s'y faire exploser. Afin de respecter le timing imposé par leurs organisateurs, ils ont donc actionné leurs vestes piégées aux abords du stade, limitant le nombre de victimes. C'est le seul point positif de cette soirée qui, si elle avait été un réel succès pour Daech, aurait provoqué beaucoup plus de victimes et une panique dans un stade de 80 000 personnes. Il est cependant trop tôt pour tirer des conclusions. Les enquêteurs s'interrogent sur le nombre d'assaillants et l'existence de caches d'armes. Le scénario d'une nouvelle frappe n'était ce dimanche pas encore exclu.

Depuis quelques semaines, une autre administration du renseignement planche sur un nouveau projet. Il s'agit du Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale

(SGDSN), qui dépend de Matignon. Le texte concerne les 10 000 militaires de l'opération «Sentinelle». Il pourrait être influencé par les attentats de vendredi soir, de la même manière que la loi renseignement fut portée par l'esprit de l'après-«Charlie». Destiné à être remis au Premier ministre à la fin de l'année, il permettrait aux soldats engagés sur le territoire national d'agir comme s'ils étaient au front, une manière d'admettre que la France est en guerre. Auditionné à ce sujet le 15 octobre dernier à l'Assemblée, le chef d'état-major des armées Pierre de Villiers justifiait ce nouveau cadre : «Nous ne devons pas céder à une tendance naturelle qui est de raisonner sur la situation d'aujourd'hui à partir du contexte d'hier.» Les temps changent. Et le président Hollande devra prendre cette fois des mesures plus radicales et plus appropriées.

De nombreux acteurs plongés dans des secteurs d'activité où ils côtoient des apprentis terroristes partagent une analyse similaire. Après son départ en septembre 2015, Marc Trévidic, le célèbre magistrat du pôle antiterroriste, se confie à Paris Match. Il explique pourquoi la France est devenue, selon lui, «la cible principale d'une armée de terroristes aux moyens illimités». Il critique le dispositif de lutte antiterroriste, inadapté à ses yeux, et pointe cette trop grande perméabilité faisant de la France une proie facile pour les organisations terroristes. La découverte du passeport de l'un des djihadistes, délivré sur l'île de Léros, en est une illustration. Ou encore le choix des organisateurs d'utiliser la commune de Molenbeek comme plateforme logistique. C'est dans ce quartier de Bruxelles, où habitait Mehdi Nemmouche, le tueur du Musée juif, qu'auraient été louées les voitures des assaillants. Enfin, à en croire Trévidic, les moyens dont dispose la magistrature du pôle antiterroriste apparaissent aussi désuets que les équipements des Français partant en juin 1940. La même insouciance régnait-elle dans la France de l'avant-13 novembre ? «La vraie guerre que l'Etat islamique entend porter sur notre sol n'a pas encore commencé», lançait Trévidic il y a quelques semaines seulement. Prophétique. Nous y voici, donc. Du «djihad individuel» porté par Mohamed Merah (7 victimes) en 2012, cette tuerie du 13 novembre illustre le passage à l'hyper-terrorisme (129 victimes). Ou plus simplement à la guerre. Interrogé récemment dans le cadre d'une commission parlementaire sur les filières islamistes, un magistrat résumait sa manière à lui de traiter les candidats au djihad : «Il faut les tuer.» ■

Enquête Emilie Blachere et Frédéric Helbert

LE TEMPS DE L'ÉMOTION

En janvier, les terroristes visaient l'insolence de «Charlie»; ce 13 novembre, c'est la musique et l'esprit de fête qui ont été pris pour cibles. Dans la panique, lors de l'attaque au Bataclan, des couples ont été séparés, des bandes d'amis dispersées. Il aura fallu parfois plusieurs heures pour se

retrouver. Des avis de recherche circulent sur Twitter et Facebook. Des familles errent d'hôpital en hôpital. L'Ecole militaire reçoit une cellule de soutien psychologique pour les proches des victimes. Samedi matin, certains ont la joie de se serrer dans les bras. D'autres sont plongés dans la douleur.



Bono, le leader et chanteur du groupe U2, The Edge, Larry Mullen Jr, et Adam Clayton se recueillent samedi 14 novembre devant le Bataclan. Leur concert à Bercy a été annulé.





**CERTAINS
SE RETROUVENT ET
S'ETREIGNENT.
POUR D'AUTRES
IL EST TROP TARD**

*Près du Bataclan,
le soulagement d'être ensemble pour ceux
qui ont vu la mort de près.*



ILS AIMAIENT LA MUSIQUE ET LA VIE

► PIERRE INNOCENTI,
40 ANS, ET
STÉPHANE ALBERTINI

A 20 h 45, Pierre postait sur Facebook une photo de l'affiche du concert auquel il se rendait avec son cousin Stéphane. Avec Charles, le frère de Pierre, ils componaient la troisième génération de gérants du restaurant familial Chez Livio, à Neuilly-sur-Seine.



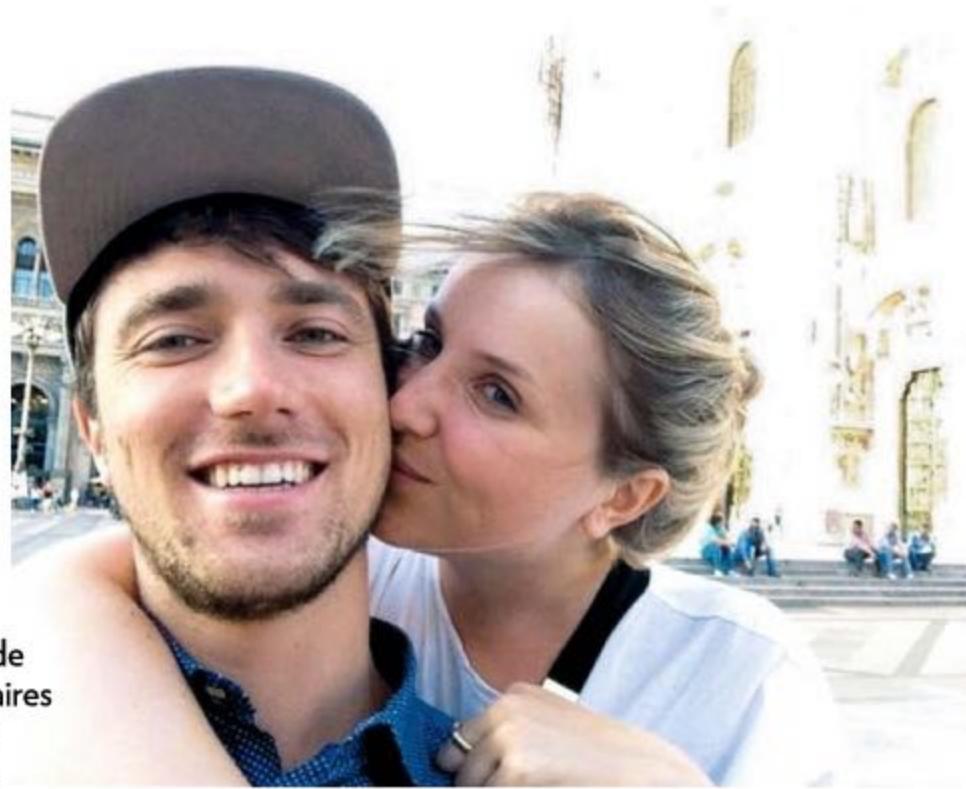
LOLA SALINES, 29 ANS ▶

Les avis de recherche lancés par son père, toute la nuit, ont bouleversé les internautes. La jeune éditrice des éditions Gründ a été portée disparue jusqu'au lendemain soir. Elle était au Bataclan. A 19 heures, samedi, sa famille a annoncé sa mort sur Facebook.



MATHIAS DYMARSKI ET MARIE LAUSCH ▶

Le jeune ingénieur travaux, passionné de BMX (vélo de bicross), et l'étudiante en communication étaient originaires des environs de Metz. Ils vivaient en couple à Paris depuis septembre. Ils étaient tous deux au Bataclan.



FABRICE DUBOIS, 46 ANS ▶

C'est un de ses amis d'enfance, policier à la BRI, qui a découvert son corps dans la salle de concert. Ce fan de rock, concepteur-rédacteur chez Publicis depuis vingt ans, laisse derrière lui son épouse Alexia, sa fille Iris, 13 ans, et son fils Hector, 11 ans.

**VÉRONIQUE GEOFFROY DE BOURGIES, 54 ANS**

Avec ses amis, à la terrasse de La Belle Equipe, elle parlait de ses projets humanitaires quand les coups de feu ont retenti.

Cette ancienne collaboratrice du « Figaro madame » avait monté l'association Zazakely Sambatra en faveur des plus démunis de Madagascar, où elle avait adopté deux enfants.

**NICK ALEXANDER, 36 ANS**

Ce Londonien, membre de l'équipe des Eagles of Death Metal, vendait les produits dérivés du groupe en tournée. Son amie, l'Américaine Helen Wilson, qui a survécu à l'attentat, assistait au concert avec lui. Il a perdu conscience dans ses bras.

« JE SUIS PARIS »

LE MONDE ENTIER
SE MET AUX COULEURS
DE LA FRANCE

Le Corcovado à Rio de Janeiro.



Alors que la tour Eiffel est plongée dans le noir, sur d'autres continents, des monuments se parent de bleu, blanc, rouge. Les hommages se multiplient dans les heures qui suivent les attaques. Rassemblements devant les ambassades où sont déposés fleurs, mots ou bougies. Messages sur les réseaux sociaux où, par

millions, les internautes diffusent la formule #Pray for Paris. Depuis la Maison-Blanche, Barack Obama a été le premier des chefs d'Etat à s'exprimer. Pour dire qu'à travers la France, c'est une certaine idée de l'humanité qui est touchée. Il lancera comme un défi notre vieille devise « Liberté, égalité, fraternité ».



L'Opéra de Sydney.



Lors d'un match de football américain à New York.



L'hôtel de ville de San Francisco.



La tour CN à Toronto.



Le mur du Vieux Jérusalem.



Devant la porte de Brandebourg à Berlin.

9/ L'IRRÉSISTIBLE POUSSÉE

Tokyo respire enfin. En éradiquant le diesel, la capitale nipponne, longtemps noyée dans un brouillard pollué, a retrouvé le ciel bleu. Une réussite scrutée par les dirigeants du monde entier car, depuis 2008, les humains sont majoritairement urbains. En 1950, 30 % des hommes vivaient en ville. En 2050, la proportion sera inversée, sur une population totale de 9 à 10 milliards d'habitants. L'exode rural se poursuit à vive allure, souvent dans des agglomérations aussi gigantesques que privées des infrastructures nécessaires. Et particulièrement néfastes pour le climat. Qualité de l'air et de l'eau, approvisionnement en nourriture, santé, sécurité... tout est à repenser.

TOKYO

Libérée de la pollution des années 1990 (en médaillon), la capitale japonaise en février 2012 avec, à droite du fleuve Sumida, la tour Skytree (634 mètres).



SÉE DES MEGALOPOLES

A DEUX SEMAINES DE L'OUVERTURE À PARIS DE LA COP21, LE NEUVIÈME VOLET DE NOTRE SÉRIE SE PENCHE SUR LES AFFOLANTS DÉFIS QUE DEVONT RELEVER LES VILLES OÙ VIVRONT DEMAIN 70 % DE LA PLANÈTE

PHOTO MASANORI YAMANASHI

55 %
*la diminution du taux
de pollution
atmosphérique à Tokyo
en dix ans.*



CHAQUE JOUR, DES MILLIERS DE NIGÉRIANS AFFLUENT À LAGOS, LA PREMIÈRE VILLE D'AFRIQUE

On s'y presse pour faire du business. Une obsession au Nigeria, pays pétrolier de 174,5 millions d'habitants, première économie africaine, où la croissance caracole à 6 %. En pleine effervescence, Lagos est passé de 2 millions d'âmes en 1970 à 21 millions aujourd'hui, et en compte 10 000 de plus chaque semaine. Si des entrepreneurs y font fortune dans le secteur bancaire, la mode ou l'industrie florissante du cinéma, la misère se développe aussi dans des bidonvilles tentaculaires. Le tout sous un climat tropical, au bord d'une lagune polluée par les eaux usées et les rejets industriels. Autant de défis à relever dans cette mégapole. Les Nigérians se disent optimistes. Pour eux, c'est le futur New York.

Manifestation contre la hausse du prix de l'essence, due à la suppression d'une subvention, place Gani Fawehinmi Freedom, en janvier 2012.

PHOTO

AKINTUNDE AKINLEYE





**Chaque semaine,
dans le monde,
1 million de personnes
supplémentaires
s'installent en ville.**

*A ce rythme,
70 % des êtres humains seront
urbains en 2050.*

**Les villes
occupent 2 % de la
surface du globe,**

mais consomment 75 %
de l'énergie du monde.

LES CAUCHEMARS DES AGGLOMERATIONS DANSESQUES DE 2015 FONT LES REVES DES ARCHITECTES DU FUTUR

MONACO

Pour les mégalopoles situées en bord de mer,
l'architecte Vincent Callebaut a conçu le projet LilyPad:
des îlots inspirés des feuilles de nénuphar
qui pourraient loger chacun 30 000 personnes.



PARIS

Du verre et du vert : quand l'architecte Vincent Callebaut imagine l'actuelle rue de Rivoli (en médaillon)... en 2050.

Le défi est à la hauteur de la croissance de nos villes. Enorme. Déjà des spécialistes réfléchissent à des modèles de cités vertueuses, adaptées à une population exponentielle et à des modes de vie éco-responsables : utilisation d'énergies propres, recyclage des déchets en ressources naturelles, gratte-ciel reconvertis en fermes ou serres de culture. La végétalisation est la principale clé de cette révolution urbaine. Impossible de pousser les immeubles pour créer des jardins. Mais leurs façades pourraient se transformer en murs végétaux capables d'absorber le rayonnement solaire et de diminuer la température. La création de quartiers flottants est elle aussi sérieusement à l'étude. Les utopies d'aujourd'hui feront sans doute la réalité de demain.





Panneaux solaires qui suivent la course de l'astre, feux de signalisation passant automatiquement au vert pour décongestionner une artère, réverbères s'allumant au passage des piétons... Les infrastructures des « smart cities » reposent sur les technologies numériques. Des équipements en réseau permettent de piloter et d'ajuster la consommation d'énergie ou la circulation. De grandes agglomérations s'y mettent progressivement, surtout en Europe du Nord. Ailleurs, on construit des villes entières. Telle la King Abdullah Economic City (KAEC), en Arabie saoudite, qui, outre ses 500 000 résidents, accueillera 10 000 touristes ou pèlerins en route vers La Mecque. En Corée du Sud, le Songdo International Business District, lui, intégrera une réplique de Central Park et des canaux de Venise. Comme si le futur se cherchait des racines...

SUR TOUS LES CONTINENTS LES PREMIÈRES « VILLES INTELLIGENTES » SORTENT DE TERRE

ARABIE SAOUDITE ▲

Le projet KAEC : 180 kilomètres carrés au bord de la mer Rouge. Livraison prévue en 2020. Quatre autres « smart cities » sont en projet dans le royaume saoudien.



RIO DE JANEIRO ▾

*Le centre de commande de la ville,
équipé par IBM, à qui l'on doit le terme de « smart
city ». Il gère les transports, l'électricité, l'eau...*

▼ PARIS

*Une navette électrique et autonome, de la start-up
lyonnaise Navya. Quand la loi autorisera les véhicules
sans chauffeur, elle reliera hôtels et aéroports.*



Vincent Callebaut, architecte vert

« LES CITÉS DU FUTUR SERONT VERTICALES ET VÉGÉTALES... »

INTERVIEW ROMAIN CLERGEAT

Paris Match. En 2050, dans un scénario à 9 milliards d'habitants, plus de 70 % de la population de la planète vivra dans les villes. Les grandes capitales sont-elles adaptées pour faire cohabiter, dans finalement peu d'espace, 6,3 milliards d'habitants ?

Vincent Callebaut. C'est le grand défi de demain. Les villes sont responsables, pour deux tiers, des émissions de gaz à effet de serre. Il faut donc les adapter pour une population toujours grandissante et leur assurer un développement à la fois économique et écologique. En Chine, en 2020, il y aura 250 villes de la taille de Paris. C'est donc de ce pays que sont venues les premières innovations, par nécessité, et plus globalement le concept de ville intelligente.

Vous êtes un spécialiste de l'urbanisation et connaissez bien les grandes villes du monde. Quels sont les meilleurs et les pires exemples de villes du futur ?

Il y a les villes construites ex nihilo, comme Masdar, à Abu Dhabi, ou Songdo, en Corée du Sud, très bien adaptées car sorties d'une page blanche. Dans les villes traditionnelles, je citerai Singapour, limitée sur le plan de l'espace, mais qui a réussi à mettre en place une "trame verte". La ville est construite comme un échiquier. Une case est urbanisée, puis une autre est laissée au végétal et à la biodiversité, assurant ainsi la symbiose entre l'environnement et le bâti. Ils ont réussi à mettre en pratique ce que beaucoup de villes commencent seulement à envisager en théorie. A l'inverse, dans une ville comme Le Caire, avec 25 millions d'habitants, 60 % du bâti est construit sans permis. Inimaginable pour nous, Européens ! Mais c'est leur réalité. Cela donne une ville chaotique, très énergivore et où tous les déchets produits sont très mal gérés. Ces grands centres qu'il faudra adapter seront vraiment le grand challenge du XXI^e siècle.

Pourquoi les pays émergents sont-ils à la fois les plus gros pollueurs et les plus



Dans le Paris de Vincent Callebaut, les tours sont rafraîchies par la verdure et les toits des immeubles haussmanniens transformés en potagers.

novateurs en matière d'environnement des villes ?

Il y a un paradoxe, car ils ne souhaitent pas forcément de normes internationales contraignantes. En revanche, ils sont moteurs de l'innovation. En raison d'une croissance économique solide, d'une démographie forte et, donc, d'une urgence à se réinventer. C'est là-bas que

C'est dans les pays émergents qu'on verra naître les vraies premières villes 2.0

l'on verra naître les premières vraies villes 2.0. La convergence entre les énergies renouvelables et Internet pour aboutir à une cité écosystème, telle une forêt tropicale : une ville capable de produire son énergie via des procédés imitant la photosynthèse naturelle, comme le fait l'arbre d'une canopée de la forêt amazonienne, et un écosystème apte à recycler

les déchets en les transformant en source d'énergie calorifique ou électrique.

Pourquoi sommes-nous encore si frileux en Occident ?

On me demande souvent : "Pourquoi réussis-tu à embarquer des énergies renouvelables sur des bâtiments à l'étranger, mais pas en France ?" C'est en raison d'un "business model" ancien. En France, on calcule le coût d'une construction à partir de son prix de livraison. En intégrant les énergies renouvelables, on est de 20 à 30 % plus cher. Mais, si l'on voit que sur dix ans on fera des économies d'énergie allant de 50 à 100 %, et si l'on en tient compte dans le budget, cela change tout ! Il faut placer le curseur de temps un peu plus loin et ne pas voir à court terme.

On dit qu'il existe 100 000 matériaux à la disposition des ingénieurs pour bâtir des immeubles. Quel pourcentage devrait être éliminé dans une perspective environnementale saine ?

Pour construire la ville, on pollue à 70 % la planète. Le béton et l'acier sont

deux matériaux extrêmement énergivores à produire ; donc, ils rejettent beaucoup de CO₂. On essaie aujourd'hui d'adopter des matériaux composites ou biosourcés comme le bois. Le bois stocke le CO₂. L'acier produit du CO₂. Si l'on travaille en prenant soin de renouveler ce qu'on prélève, c'est vraiment une piste intéressante. Des matériaux bio-lumines-



La maison R128, de l'architecte allemand Werner Sobek, érigée à Stuttgart en 2000. Cette construction modulaire, composée de matériaux recyclables et écologiques, est informatisée et produit sa propre énergie.

cents, imitant les processus lumineux de certaines méduses ou lucioles, pourraient éclairer les villes. On est en train d'industrialiser ces techniques pour abolir du dictionnaire urbain les mots "pollution" et "déchet".

Pensez-vous réellement que les grandes capitales pourront y parvenir dans un délai raisonnable ?

Nos villes européennes, avec un patrimoine urbain fort, vont mettre plus de temps que les villes "nouvelles". Prendons les bâtiments haussmanniens de Paris. On ne peut pas les isoler de l'extérieur. Ils auront toujours un coefficient thermique plus faible qu'une construction nouvelle. Il faut donc mixer de nouvelles constructions à énergie positive et améliorer le bilan des bâtiments existants.

Quelles seront les innovations technologiques qui, à terme, deviendront la norme ?

Dans notre projet pour Paris 2050, nous avons imaginé, par exemple, une

tour Montparnasse recouverte d'une façade en bioréacteur d'algues vertes, capables de se nourrir de déchets pour produire de l'énergie. Chaque jour, 750 000 passagers empruntent les quais de la gare du Nord. En recouvrir chaque mètre carré de dalles à sustentation magnétique créerait de l'électricité à chaque pas et, ainsi, rendrait le X^e arrondissement à 270 % positif en énergie. Donc autosuffisant et capable, grâce à un réseau électrique intelligent, de transmettre 170 % de son énergie vers d'autres quartiers de la ville qui en manqueraient. Une autre solution pérenne consisterait à rapatrier l'agriculture au cœur de la ville en aménageant des toitures en potagers urbains pour aboutir à une logique simple : consommer sur place ce qui est produit sur place, et pas à des milliers de kilomètres.

Vous voulez aussi transformer Paris en ville "transpirante".

C'est le concept de l'îlot de chaleur urbain typique à Paris, mais aussi dans beaucoup de grandes villes construites en pierre. Les façades, les routes, les trottoirs absorbent la chaleur en journée et la rejettent la nuit. Du coup, la température de la nuit ne se rafraîchit plus. S'en suivent des phénomènes de microcanicule urbaine. Pour les modifier, l'idée est de végétaliser davantage pour permettre au "vert" d'absorber de la chaleur, mais aussi par évaporation, de rejeter de la fraîcheur. De même, Paris est une ville imperméable, avec ses kilomètres de béton et de pierre. Il faudrait la rendre perméable pour lui

permettre de boire l'eau de pluie et favoriser sa rétention pour l'utiliser. La végétalisation de la ville, ce n'est pas un effet bobo pour rendre la ville plus "jolie". Ce n'est pas de la cosmétique architecturale. Il s'agit de créer des villes nourricières, des bâtiments quasi comestibles par l'intégration de l'agriculture urbaine.

Faudrait-il aller aussi loin qu'Haussmann, qui avait réformé Paris à 75 % ?

Il ne faut surtout pas faire table rase, mais il est normal qu'une ville évolue et s'ancre dans son époque. Il serait malvenu de mettre Paris sous une cloche et de le rendre intouchable. Si l'on fait de la ville un musée à ciel ouvert, on va en faire un espace sans vie. Aujourd'hui, quand on a deux enfants, on doit quitter Paris car cela devient trop cher. Je pense qu'il

est plus intéressant d'imaginer de densifier Paris en abolissant les frontières entre l'intra-muros et le Grand Paris. **La ville de Shenzhen, en Chine, a construit des centaines de tours en vingt ans. Est-ce à dire que l'avenir sera à la verticalité ?**

Plus une ville est étendue, plus elle consomme d'énergie. On met deux heures de transport pour aller de son pavillon de banlieue à son lieu de travail en pleine ville. En outre, une maison individuelle est plus énergivore à isoler qu'un appartement protégé par les habitations voisines. Donc, oui, je prône le village vertical où l'on bénéficie de tous les services et des loisirs, en consommant moins d'énergie et en retrouvant un esprit de quartier à l'échelle de la ville. Nous avons un projet au Caire : The Gate Residence, un îlot qui ressemble à un quartier de Paris ; 250 mètres de côté, 40 mètres de hauteur, avec seulement 66 % de surface construite. Restent 34 % de surface verte. Il y aura 1 000 appartements, et le toit sera transformé en immense potager communautaire. Ce jardin est recouvert d'une canopée solaire permettant de produire l'énergie pour éclairer les parties communes. En outre, on a remis au goût du jour une technologie permettant de faire passer l'air chaud (parfois 45 °C) sous terre, où l'inertie thermique est constante à 18 °C. Ainsi, l'air est refroidi naturellement et permet, dans un pays extrêmement chaud, de se passer de climatisation mécanique.

Sentez-vous aujourd'hui les villes et les grands constructeurs prêts à ériger ces bâtiments du futur, ou en est-on encore aux projets "bonne conscience" un peu utopiques ?

Il y a dix ans, je vous aurais répondu non. On nous commandait des études davantage à des fins de marketing. Je fais partie d'une génération d'architectes qui a appris son métier avec des normes élevées de qualité environnementale. Les ingénieurs, les économistes, tous les grands décideurs actuels aussi. Comme moi, ils ne veulent pas lancer des projets "à la papa" mais faire autrement. Nous arrivons à un moment clé où l'ensemble des acteurs du secteur veut réellement passer à l'action. Il ne s'agit plus de penser la ville différemment, mais de la construire autrement. Dès maintenant. ■

@RomainClergeat

«Paris 2050. Les cités fertiles face aux enjeux du XXI^e siècle», par Vincent Callebaut, éd. Michel Lafon.

James Dean Ursula Andress



LA FUREUR D'AIMER

Il est déjà un géant de Hollywood. Elle n'est encore qu'une débutante. Ursula a 19 ans, une beauté ravageuse... Pour ce soir de gala, une costumière a accepté de lui prêter une robe, « celle qu'Audrey Hepburn porte dans "Sabrina", explique-t-elle. A cause de mes épaules très larges, on a eu le plus grand mal à la fermer! » Mais c'est un Bikini blanc qui la fera connaître dans le monde entier. En cette année 1955, la sculpturale Suisse fait tourner la tête du plus adulé des acteurs. « Nous nous sommes connus à un moment où nous étions tous les deux malheureux », confie-t-elle. La mort prématurée du bad boy signera la fin de l'idylle. Soixante ans après, Ursula n'a rien oublié.





DANS LE
TABLEAU DE CHASSE
DE LA PREMIÈRE
JAMES BOND GIRL,
IL Y A EU
LE HÉROS DE « GÉANT ».
AUJOURD'HUI, ELLE
RACONTE

*James et Ursula amoureux,
au Ciro's, sur Sunset Boulevard
à Los Angeles, lors de la soirée de charité
du Thalian Ball, le 29 août 1955.*

Ursula Andress

“Les vrais hommes comme Belmondo, ce sont des tigres. Une espèce en voie de disparition qu'il faut protéger”

UN ENTRETIEN AVEC DANY JUCAUD



Conversation mondaine et geste tendre. L'idylle entre Ursula et James débute au printemps 1955, quelques jours avant le tournage de « Géant », son dernier film.

Paris Match. Votre apparition dans "Dr. No", sortant de l'eau un poignard sur la hanche, nous a marqués.

Ursula Andress. Sean Connery restera pour moi le seul et unique James Bond. Si j'avais pu imaginer qu'on en parlerait encore cinquante ans plus tard ! Je ne voulais pas faire ce film. Kirk Douglas m'a convaincue d'accepter. Tout le

monde, à l'époque, voulait que je fasse du cinéma, sauf moi. J'avais peur du succès et du prix à payer. Je n'ai jamais été une actrice ambitieuse. Mes amours sont toujours passées avant mon travail. Je choisissais des films faciles où je ne donnais rien de mon âme. J'adorais le star-système, les limousines et les palaces. Ces années à Hollywood ont été extraordinaires.

C'est à cette époque, j'imagine, que vous avez rencontré James Dean...

J'avais 19 ans, lui 24. Son agent Dick

Clayton m'a appelée pour me dire que Jimmy voulait absolument me rencontrer. Je connaissais son nom, mais je n'avais vu aucun de ses films. Quelques jours plus tard, il est venu me voir, chez moi, à Hollywood, et on ne s'est plus quittés.

Comment était-il ?

Adorable, très doux, très attentif, hypersensible. C'était quelqu'un qui souffrait. Je ne sais pas pourquoi mais il m'a toujours fait penser à Marilyn.

Vous connaissiez Marilyn ?

Je l'ai rencontrée sur son dernier film grâce à Dean Martin. J'ai senti tout de suite, derrière ce sourire charmant, une grande fragilité. Dans un film que j'étais sur le point de tourner, je devais avoir un soutien-gorge. Comme je n'en avais jamais porté et que je ne connaissais pas ma taille, on en a profité pour me faire essayer le sien !

Revenons-en à Jimmy. Lui et vous, ça a été le coup de foudre ?

Il est immédiatement tombé très

amoureux de moi. Pendant les quelques mois qu'a duré notre relation, il était très sérieux. Pour lui, je représentais la force. J'étais surtout, me disait-il, très différente de toutes les femmes qu'il côtoyait. Il ne supportait plus Hollywood et voulait quitter l'Amérique. Très vite, il m'a demandé de l'épouser. Il voulait qu'on aille s'installer en Europe.

Pourquoi n'avez-vous pas accepté ?

Peu de temps avant, j'avais rencontré John Derek pour qui j'avais eu un vrai coup de cœur. Et, pour être franche, j'étais moins amoureuse de Jimmy qu'il ne l'était de moi. Quand la Paramount a appris ma relation avec John, ça a été un énorme scandale. On m'a interdit de le revoir car non seulement il était marié, mais en plus j'étais mineure !

Jimmy était au courant pour John Derek ?

Oui, ce qui le rendait très triste. Lui sortait d'une histoire malheureuse avec Anna Maria Pierangeli. Nous étions deux orphelins de l'amour.

Comment viviez-vous?

Jimmy avait une maison dans la vallée, moi dans West Hollywood. On se partageait entre les deux. On faisait des virées sur sa moto, on allait au cinéma ou écouter du jazz. Il était sur le point de tourner "Géant" avec Elizabeth Taylor, on passait beaucoup d'après-midi chez elle, où ils répétaient. D'ailleurs, quand il a quitté le tournage du film, il se cachait chez moi. Elizabeth Taylor m'appelait tous les jours pour me supplier de lui faire entendre raison. Quant à Marlon Brando, dont j'étais un peu la protégée, il ne voyait pas d'un bon œil ma liaison avec Jimmy. Il me disait que ce n'était pas un homme pour moi, jusqu'au jour où je le lui ai présenté. Jimmy était fou d'admiration pour lui.

Brando était jaloux?

Un peu. Il voulait toujours que je sois disponible quand il avait besoin de compagnie.

Où l'aviez-vous connu?

A Rome. J'étais tombée folle amoureuse de Daniel Gélin quand il était venu tourner en Suisse. Je l'avais rejoint à Rome. Marlon était un ami de Vadim. J'ai passé ma première nuit en tout bien tout honneur dans le lit de Vadim et de Bardot qui me cachaient. Car, n'ayant que 17 ans, j'avais Interpol à mes trousses!

La légende veut que James Dean fût homosexuel...

Ça me rend folle d'entendre ça ! On a même raconté qu'on m'avait payée pour me faire passer pour sa maîtresse. Je peux vous dire que Jimmy était un homme fidèle, amoureux, merveilleux.

Quand l'avez-vous vu pour la dernière fois?

Le jour de sa mort, le 30 septembre 1955. "Géant" terminé, Jimmy ne rêvait que de courses de voitures. Il voulait roder la fameuse Porsche 550 Spyder que nous étions allés acheter ensemble, il m'a donc demandé de l'accompagner à Pebble Beach, ce que j'ai aussitôt accepté. On s'était donné rendez-vous chez moi, sur Genesis Avenue, à 8 heures du matin. Jimmy est arrivé accompagné de son mécanicien et avec la remorque qui, une fois la course terminée, devait emmener la Porsche. Il n'était pas là depuis dix minutes lorsque j'ai vu la voiture de John Derek arriver.

Vous saviez qu'il venait?

Absolument pas ! Nous ne nous étions pas revus depuis des mois. Mes valises étaient déjà dans la remorque, j'étais prête à partir. Je n'oublierai jamais

le regard de Jimmy quand il l'a vu débarquer. "Tu ne viens pas ?" Comme je ne répondais pas, il s'est dirigé vers sa voiture, sans se retourner, et a démarré en trombe. Quelques heures plus tard, c'était l'accident. Le mécanicien qui était assis à sa droite, là où j'aurais dû être, était en mille morceaux mais il a survécu. Jimmy est mort du coup du lapin.

Vous êtes allée à son enterrement ?

Non. De peur que je parle à la presse, la Paramount m'a envoyée à la montagne pendant quinze jours pour "prendre l'air" ! J'avais interdiction de parler aux journalistes et de répondre au téléphone. Personne ne devait être au courant de ce que je faisais, ni de mon histoire avec Jimmy, ni de celle avec John. Le meilleur ami de Jimmy travaillait dans les assurances, c'est comme ça que j'ai appris qu'il avait souscrit une assurance-vie à mon bénéfice. Je l'ai appelé après l'accident pour lui dire que je n'en voulais pas et lui demander de la donner à sa famille.

Vous avez aussi bien connu Elvis Presley...

Après "Dr. No", on m'a proposé de faire un film avec Elvis, qui était la star du moment. J'ai d'abord refusé, car je le trouvais très ordinaire. On m'a organisé un rendez-vous avec lui et, à ma grande surprise, je suis tombée sous le charme. Il était très bien élevé, tout le contraire de ce que j'imaginais. Je lui ai dit que je détestais le rock et que je n'aimais que le gospel ! Du coup, il m'a fait cadeau d'une vingtaine de chansons inédites que le colonel Parker refusait de laisser sortir. On est devenus amis très vite. Il adorait me faire la cuisine dans sa petite maison. Il était adorable, très exclusif, et nous sommes restés amis jusqu'à sa mort. Lui aussi, comme Jimmy, voulait s'installer en Europe. Il me disait qu'il avait l'impression de vivre dans une prison. J'ai vu de près le succès et les désastres qu'il causait.

Vous m'aviez dit, un jour, qu'il vous couvrait de cadeaux.

Lui et Jimmy m'ont beaucoup gâtée. Elvis m'avait offert une BMW 507 argent, comme celle que j'avais avec John et que j'ai vendue à Fred Astaire. Je l'ai gardée vingt ans dans un garage. Je l'ai céée pour presque rien à un mécanicien qui l'a revendue aux enchères en 1995 pour 1 million de dollars ! Tous les inédits qu'Elvis m'avait donnés ont disparu, les cadeaux de Jimmy aussi. Comme je voyageais tout le temps, je les ai laissés dans une cave qui a été inondée.

J'étais avec vous la toute première fois où

vous avez revu Jean-Paul Belmondo, treize ans après votre rupture.

Jean-Paul jouait "Kean" au théâtre Marigny, c'était en 1987. Je voulais absolument voir la pièce, mais je ne voulais pas qu'il sache que j'étais dans la salle. Un assistant, pensant bien faire, est venu me chercher à la fin du spectacle pour m'emmener dans sa loge. Se retrouver comme ça, face à face, après tant d'années, c'était très émouvant.

Belmondo a été le grand amour de votre vie ?

Une grande passion qui a duré huit ans. On s'est aimés et bagarrés comme des fous, mais on a aussi beaucoup ri. Il grimpait le long des gouttières pour me rejoindre, arrivait à un rendez-vous debout sur le toit d'une Rolls. Un jour, il a même provoqué une inondation dans un hôtel pour que les pompiers défoncent la porte de ma chambre que, ce soir-là, je refusais d'ouvrir ! Il n'y a plus d'hommes comme lui. Les vrais hommes, c'est comme les éléphants ou les tigres : une espèce en voie de disparition. Il faut les protéger ! Quand je vois les jeunes d'aujourd'hui, le nez collé sur leur Smartphone, je suis effondrée.

Vous allez avoir 80 ans dans quelques mois. J'ai du mal à le croire...

Il me faudrait encore une bonne centaine d'années pour mettre ma vie en ordre. Je rêve d'un enterrement très gai, avec une fanfare. Un enterrement à la napolitaine, des pleureuses suivraient mon cercueil tiré par six chevaux noirs avec des plumeaux sur la tête. Mme Claude m'a dit, à une époque, qu'elle connaissait un homme prêt à payer 1 million de dollars pour passer une nuit avec moi. Aujourd'hui, quand un clochard m'offre un mégot, comme il y a quelques jours, je suis folle de joie ! ■

A côté de son conseiller technique, James Dean au volant de la Porsche Spyder, avec laquelle il se tuera le 30 septembre 1955. Il avait acheté le bolide en compagnie d'Ursula.



CROISIÈRE
PARIS
MATCH

en partenariat avec :  PONANT

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers



★ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



« L'aventure commence souvent par un rêve » dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu... ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

★ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

À bord d'un superbe yacht à taille humaine, bénéficiez du service discret d'un équipage français et des délices d'une table raffinée. Vivez l'expérience d'une croisière qui allie élégance, convivialité, et privilégié l'émotion de la découverte.



★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin : **Patrick Baudry**

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :

Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :

Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

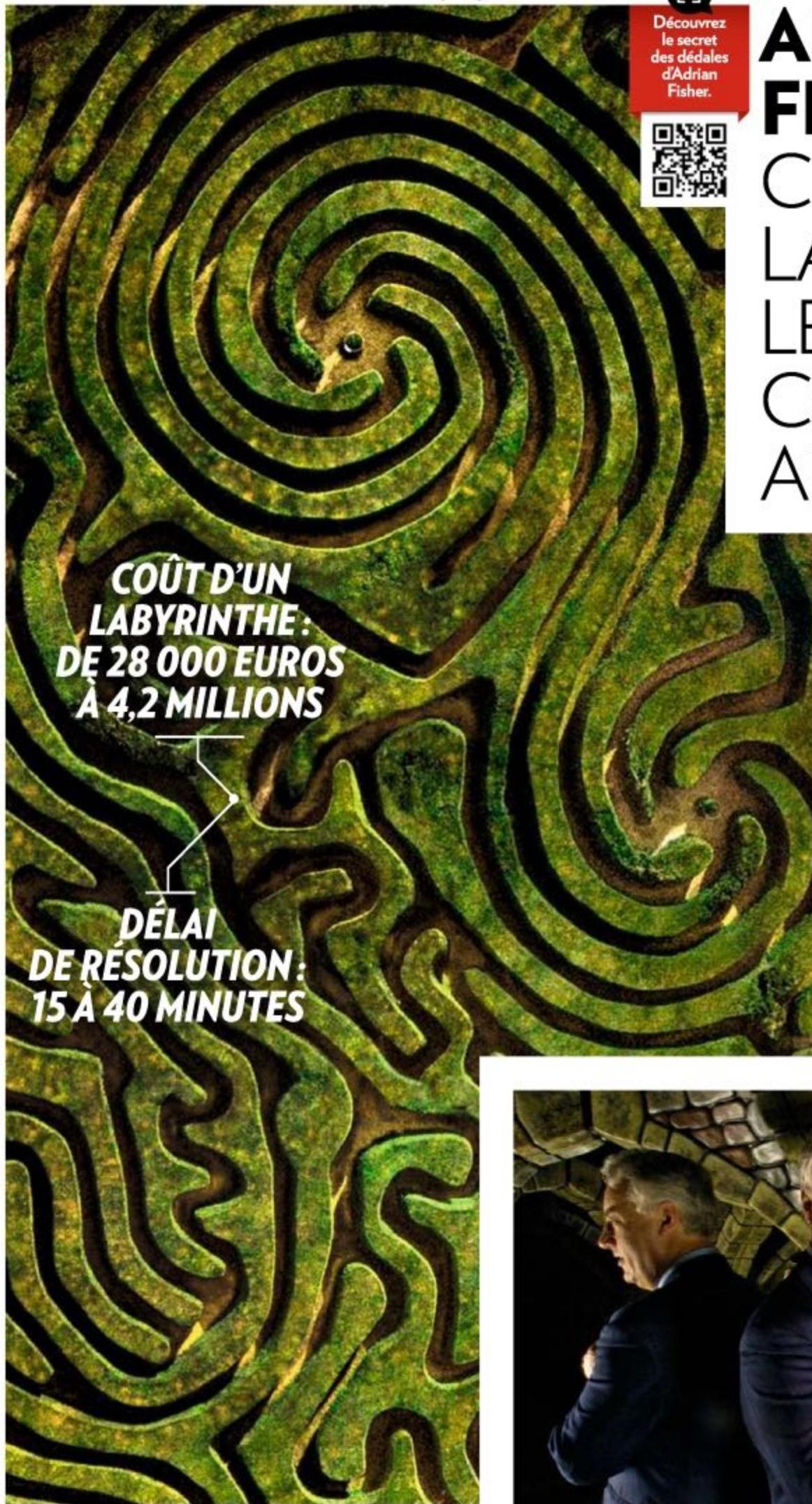
du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de 1 980 €⁽¹⁾ / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com





**COÛT D'UN
LABYRINTHE:
DE 28 000 EUROS
À 4,2 MILLIONS**

**DÉLAI
DE RÉSOLUTION:
15 À 40 MINUTES**

Découvrez
le secret
des dédales
d'Adrian
Fisher.



ADRIAN FISHER CRÉE LES LABYRINTHES LES PLUS COMPLEXES AU MONDE

A l'instar de l'architecte grec Dédale, cet Anglais de 64 ans a l'esprit aussi retors que mathématique. Deux qualités indispensables pour concevoir d'extravagants labyrinthes. En trente-six ans, il a signé près de 700 créations dans 35 pays. Des projets, mix de matériaux bruts et de nouvelles technologies, récompensés par sept records du monde et visités chaque année par trois millions de curieux.

PAR BARBARA GUICHETEAU



« UN LABYRINTHE SE JUGE À LA FOIS SUR LE MÉRITE TECHNIQUE ET SUR L'ASPECT ARTISTIQUE » ADRIAN FISHER



Paris Match. Est-ce si difficile de créer un labyrinthe ?

Adrian Fisher. Je possède une aptitude naturelle à concevoir des structures complexes. Cela requiert toutefois de longues heures de travail, d'abord au crayon sur papier pour esquisser mes idées, puis sur ordinateur avec des logiciels de 2D et de 3D. En extérieur, la création d'un labyrinthe relève de l'art du paysage. Haies végétales, clôtures, tours, escaliers, portes mobiles, tunnels, jets d'eau... En intérieur, nous jouons sur les miroirs, les gouffres à débordement, les étages rotatifs, les effets cinétiques.

Quelles sont vos contraintes ?

Chacune de mes créations est conçue sur mesure en fonction du site et de la commande. J'essaie aussi de raconter une histoire afin que les visiteurs aient le double plaisir de résoudre une énigme et de découvrir des significations cachées. Un labyrinthe se juge à la fois sur le mérite technique et sur l'aspect artistique.

Comment expliquez-vous l'attrait du public pour les labyrinthes ?

Tout ce qui est interdit excite la curiosité humaine, à commencer par le fruit défendu dans le jardin d'Eden. Face à un labyrinthe, la curiosité nous pousse à plonger dans l'inconnu pour explorer ses arcanes cachés.

Tel Dédale, avez-vous déjà été pris à votre propre piège ?

Lors de l'inauguration du labyrinthe de haies au château de Leeds, j'ai dirigé la visite de la délégation royale. Je l'ai conduite jusqu'à un carrefour... qui avait été fermé par un jardinier. Il a fallu rebrousser chemin. J'ai rattrapé le coup en déclarant que le labyrinthe était si complexe que même son concepteur pouvait s'y perdre ! ■

Interview Barbara Guicheteau

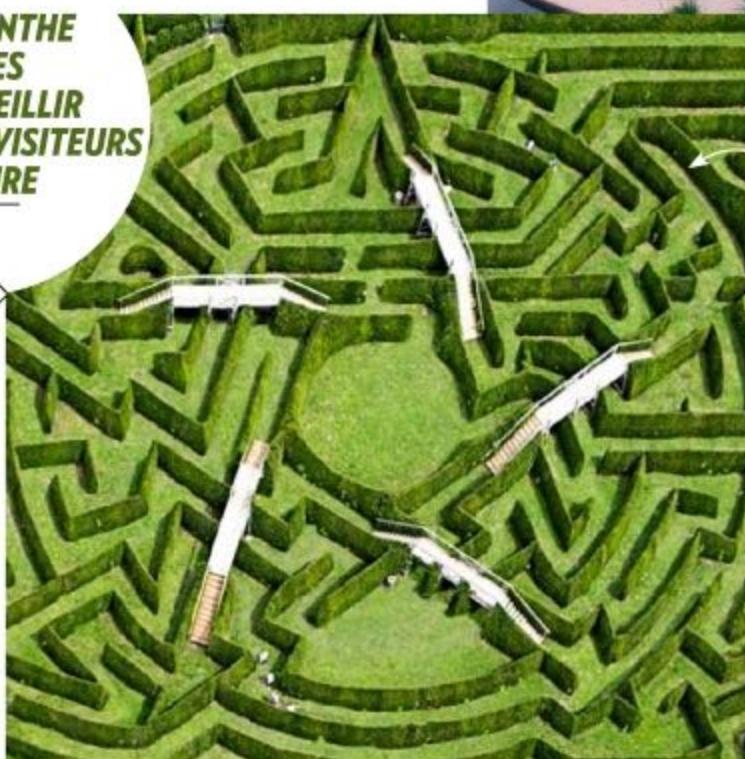
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE VS INTELLIGENCE SPATIALE

Au XXI^e siècle, si la modélisation numérique permet de générer virtuellement des labyrinthes multidimensionnels, elle peut aussi permettre d'en sortir. A défaut d'un sens de l'orientation à toute épreuve, les instructions fournies par des algorithmes valent tous les fils d'Ariane ! Certaines formules mathématiques sont capables de trouver l'itinéraire le plus court, selon la matrice du labyrinthe. Perdu ? Suivez l'algorithme... Associé à des capteurs GPS, ce dernier permet de se repérer jusque dans les arcanes d'un centre commercial, via des applications de géolocalisation.



**UN LABYRINTHE
DE HAIES
PEUT ACCUEILLIR
JUSQU'À 1 000 VISITEURS
PAR HEURE**

**POUR
UN TOTAL DE
3 MILLIONS
DE VISITEURS
PAR AN**



LA VILLE COMME TERRAIN DE JEU

Si Adrian Fisher est passé maître dans l'art de perdre ses semblables, il sait également les remettre dans le droit chemin. En atteste sa carte du réseau de bus londonien, publiée en 1990.

Un outil devenu indispensable à l'heure où les mégapoles deviennent de plus en plus complexes, à l'instar des capitales asiatiques comme Tokyo ou Shanghai. Enchevêtrément de multiples réseaux, ces cités tentaculaires cherchent à réguler leurs flux de transports, plans urbains à l'appui. Aujourd'hui, les villes concentrent 3,6 milliards de citadins, qui seront plus de 7 milliards à l'horizon 2050.

MAZE TOWER (Dubai, 2012)

Siège du groupe Al-Rostamani, la Maze Tower est entrée dans le livre des records en 2015 comme le plus grand labyrinthe vertical du monde. Le building, haut de 200 mètres, présente un entrelacs de balcons lumineux sur 55 étages.



BEATLES MAZE (Liverpool, 1984)

Conçu dans le cadre du Festival international des jardins, ce labyrinthe aquatique en forme de pomme rend hommage aux Fab Four. Clin d'œil à leur tube « Yellow Submarine », il est surmonté d'un sous-marin jaune. Une création originale, inaugurée par la reine Elizabeth II en personne.



PARC DE THOIRY (France, 2004)

Avec sa structure symétrique, le labyrinthe végétal du château de Thoiry, dans les Yvelines, s'inspire de la symbolique du nombre d'or. Près de 5 600 ifs ont été agencés sur un terrain de 6 000 mètres carrés pour célébrer les proportions et la géométrie du site, en désorientant le visiteur appelé à arpenter 2 300 mètres d'allées.

PORTAVVENTURA (Espagne, 2013)

Le plus grand parc de loisirs espagnol recèle un labyrinthe composé de plus de 90 miroirs et enfoui dans un temple maya. Des capteurs de mouvement y orchestrent un déluge d'effets spéciaux, sensoriels et sonores. Une attraction phare du site visité chaque année par 4 millions de touristes.



Offre découverte spécial Noël



3 MOIS
12 numéros

19,90€
seulement

SOIT 41%*
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe affranchie à :

Paris Match Service abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9 ou au 02 77 63 11 00

Oui, je profite de l'offre spéciale d'abonnement comprenant un abonnement de 12 numéros à Match au prix de 19,90€ seulement au lieu de 33,60€*. SOIT 41% D'ÉCONOMIE..

Mme Nom :

Mlle

Mr Prénom :

N°/Voie :

Cplt adresse :

Code postal :

Ville :

Votre date de naissance :

HFM PMND2

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tél. :

E-mail :

MLP J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Le prince de Luxembourg a su restituer l'ambiance de Haut-Brion au cœur de la capitale.

LE CLARENCE A TABLE AVEC LE PRINCE

Robert de Luxembourg vient d'ouvrir son palais d'hôtes en plein cœur de Paris. Une expérience savoureuse et inédite.

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-GABRIEL BARTHÉLEMY

Les grands événements arrivent toujours sans bruit, comme sur des ailes de colombe», disait Hegel. En ouvrant Le Clarence, le prince Robert de Luxembourg se doutait-il qu'il inventait un lieu unique en France ? Le « grand restaurant », tel que nous le connaissons aujourd'hui, naquit dans le Paris de la Révolution. Leurs maîtres étant partis en exil, les cuisiniers décidèrent de mettre leur art au service du public. En 1815, les vainqueurs de Napoléon n'avaient qu'un rêve : venir à Paris faire bombance au Palais-Royal, chez Beauvilliers, ancien officier de bouche du comte de Provence. Deux siècles durant, le grand restaurant fut l'un des sym-

boles de la France. Désormais, cette institution sent la naphtaline. On va dîner comme on irait au théâtre voir une pièce dont on connaît déjà le dénouement. Bref, on s'ennuie...

Mais que vient faire le prince Robert de Luxembourg dans cette histoire ?... En 1935, son arrière-grand-père, le financier new-yorkais Clarence Dillon, s'était

porté acquéreur de l'un des plus beaux fleurons de Bordeaux, le Château Haut-Brion, premier grand cru classé en 1855. « C'est en hommage à ce mécène amoureux de la culture et de la gastronomie française que j'ai voulu créer un restaurant dans le Triangle d'or, non loin de là où vécut Talleyrand, ancien propriétaire de Haut-Brion. »

(Suite page 120)



PLUS DE 1000 NECTARS

Sommelier et directeur du restaurant, **Antoine Pétrus** a réuni la fine fleur des vins de terroir français. « Uniquement des vignerons chez qui je suis allé et qui respectent l'environnement. »



Dans ces moments-là...CRISTEL évidemment.



le goût de l'essentiel



ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6019453

www.cristel.com



A deux pas des Champs-Elysées, la salle à manger est un écrin de poésie dont chaque détail attire le regard.

Entre «Barry Lyndon» et Visconti, le Clarence est un hôtel particulier flamboyant neuf où chaque fauteuil, chaque tableau et chaque lustre a été chiné par le prince en personne. «En 1972, ma mère, Joan Dillon, avait redécoré le château. C'est elle qui m'a transmis le goût des belles choses.» Boiseries en chêne sculptées par des artistes ébénistes italiens de Brescia. Fines assiettes en porcelaine cuite au feu de bois par la maison Nymphenburg près de Munich. On passe d'un étage à l'autre dans un état d'hypnose esthétique. Après le dîner, on est convié au salon, pour déguster un merveilleux jus de griotte frais d'Alsace propice à la digestion.

Renouant avec l'âge d'or de Taillevent et de la Tour d'argent, le prince a voulu remettre à l'honneur l'art du service en salle, en gants blancs, sans arrogance, avec de la découpe, des jus et des flambages. Quand il est servi, le canard sauvage colvert rôti entier «chante» : il grésille et fume avec tous ses parfums avant d'être découpé et arrosé devant le client.

Mais le vrai coup de génie du prince Robert est d'avoir su choisir un chef dont l'univers personnel était aux antipodes du

sien : Christophe Pelé. Quoi de commun entre le gentleman-farmer de Haut-Brion et l'ancien deux étoiles Michelin de La Bigarrade, adepte de la cuisine ouverte et du plat fait minute à partir de trois fois rien ? «Cette différence est une force pour mon projet. Christophe possède un palais exceptionnel, et son énergie m'a ouvert des horizons insoupçonnés.» Lasserre, Le Bristol, Pierre Gagnaire, Le Royal Monceau... A 45 ans, Pelé est un chef rare dont l'appétit de vivre lui fait avoir un rapport

quasi physique et amoureux avec la cuisine. Instinctif, il ne supporte pas les cartes figées. Les siennes évoluent d'un jour à l'autre, au gré de ses envies. Une recette

peut être ainsi parfaite技iquement, mais sans aucune vibration ni émotion... «Je transmets mon énergie aux produits de saison tels que je les découvre, c'est une rencontre à chaque fois, je ne fais jamais le même plat.» Comme le grand chef Alain Chapel, il en est convaincu : «La cuisine, c'est beaucoup plus que des recettes !» Au Clarence, tout un chacun pourra vérifier la vérité de ces propos en goûtant ce que la création culinaire contemporaine offre peut-être de plus libre et de plus sincère. ■ Emmanuel Tresmontant

«LA CUISINE EST UNE QUESTION D'ÉNERGIE, CA VIENT DU VENTRE !»

CHRISTOPHE PELÉ

TOP CHEF!

Le prince a donné carte blanche à Christophe Pelé pour exprimer toute la palette de son talent. Ci-dessous, lièvre de chasse française, langoustines de Guilvinec et truffe d'Alba. Tout est cru, la quintessence de la fraîcheur !

Le Clarence

31, avenue Franklin-Roosevelt, Paris VIII.
Tél. : 01 82 82 10 10 et
le-clarence.paris.
Menu le midi, 90 euros.
Le soir, 190 euros.





Le magazine
ELLE
fête ses 70 ans

JOYEUX ANNIVERSAIRE **ELLE**⁷⁰

SORTIE EN KIOSQUE DU NUMÉRO COLLECTOR
JEUDI 19 NOVEMBRE*

* EN ÎLE-DE-FRANCE. ET LE 20 NOVEMBRE, PARTOUT EN FRANCE.

UN NOËL AU MUSÉE

*Dans les pas des Médicis, de Fragonard, Picasso, Lucien Clergue,
du Jedi et de James Bond, pistez les bonnes idées cadeaux.*

STYLISTE AURÉLIE DES ROBERT, TIPHaine MENON, CAROLE PAUFIQUE
ET PAUL KHAYAT - PHOTOS PHILIPPE GARCIA



1. Réaction poétique, série de plateaux en frêne massif, collection Cassina | Contemporanei, Jaime Hayon pour *Cassina*, à partir de 390 € pièce. 2 et 15. Bougie camée la Marquise, *Cire Trudon*, 44 €. 3. Un coffret Crédit Séjours d'exception, pour 2 personnes, *Relais & Châteaux*, de 175 € à 1250 €. 4. Enceinte Stockwell conçue pour voyager, 1,2 kilo, *Marshall*, 279 €. 5. Vase, collection Kawali en cristal, *Christofle*, 550 €. 6. Vase Geometric Circle, en verre soufflé et bronze, 30 cm, Vanessa Mitrani pour *Roche Bobois*, 500 €. 7. Bouteille Tear Drop en verre, *The Conran Shop*, 550 €. 8. Valentino célèbre Rome à travers ce livre majestueux « Valentino : Mirabilia Romae », photographies de Laziz Hamani, *Assouline*, 230 €. 9. Bracelet jonc Dilemma, assemblage

de cristaux sur métal, *Swarovski*, 349 €. 10. Porte-monnaie Flambeuse, en cuir, fermeture or, *Inès de la Fressange*, 100 €. 11. Coffret de 6 couteaux Perceval, en acier inoxydable et manches en bois naturel, *Le Bon Marché Rive Gauche*, 760 €. 12. Alien, Eau Extraordinaire Pailletée Or édition limitée, *Thierry Mugler*, 60 ml, 64,50 €. 13. Trésor Midnight Rose elixir d'Orient, *Lancôme*, 75 ml, 118 €. 14. Etole en voile de cachemire imprimé baroque, *Eric Bompard*, 205 €. 16. Mallette de maquillage à 74 références, *Marionnaud*, 34,90 €. 17. Panettone italien Paolo Lazzaroni, en exclusivité pour les 150 ans du *Printemps*, 19 €. 18. Lampe à poser Apollo améthyste, collection Thistle, réalisée sur commande, *Saint-Louis*, 780 €. 19. Un livre qui présente les inventions de

Léonard de Vinci tout en pop-up pour s'adresser aux plus petits, « Léonard de Vinci-Inventions », éd. *Nuinui*, 22,90 €. 20. Chapeau orné d'une plaque d'or brodée à la main, *Big Aristote x Camille Enrico*, 350 €. 21. Bougie Impériale camée Napoléon, *Cire Trudon*, 75 €. 22. Eau superfine à la rose, une version moderne de l'apothicaire, *Officine Buly*, 35 €. 23. Flacon gravé Aigle bicéphale (La vierge de fer), éditions numérotées de 1 à 5, datées, monogrammées SL, armoires des Romanov sur verre gravé, 50 ml, *Serge Lutens*, 950 €. 24. Bûche Skulptoura pour 8 personnes, création du chef Damien Piscioneri, *Café Pouchkine*, 96 €. 25. Cafetière à piston en acier Inox brossé, *Brew Cafetiere*, design Tom Dixon, *Atù*, 192 €. 26. Slippers brodés, *Ralph Lauren*, 595 €.

La fête devient tout un art sous les ors des Médicis



(Suite page 124) Décor : Itsu Fedora, Rubelli Venezia, 229 € le mètre, papier peint, Les Carpates, Bien Fair, 78 € le m².

*La vie ondule en noir et blanc
dans l'œil de Lucien Clergue*



(Suite page 126) Décor : papier peint, collection Rayures Magnis en papier intissé, Sandberg chez Au Fil des Couleurs, 94 €.

1. Album photo en cuir noir lisse, 33 x 33 cm, Pinetti, *Le Bon Marché Rive Gauche*, 200 €. 2. Photophone Lumix CM1 en éd. limitée à 50 exemplaires, dispose du mode photo 4K, *Yellow Korner* et à *La Hune*, 999 €. 3. Sac Diorama en veau miroir archicannage, brodé de sequins argentés, *Dior*, 4 200 €. 4. Lunettes de soleil à double rang serties de perles en métal, pour un regard de Baby Doll à l'image de leur égérie Lily Rose Depp *Chanel*, 650 €. 5. Manchette Rivage en argent massif XXL, *Christofle*, 1 050 €. 6. Montre Apple Watch

Hermès, 38 mm, bracelet en veau box noir, *Hermès*, 1 300 €. 7. Coffret en bois laqué Jazz de 9 thés parfumés, *Dammann Frères*, 85 €. 8. Tondeuse barbe à guide laser, 100 % lavable, *Philips*, 109,99 €. 9. Présentoir à caviar en porcelaine de Limoges Matriochka Kaspia, fruit d'une collaboration entre Carine Roitfeld, le calligraphe Nicholas Ouchenir et la maison Caviar Kaspia, *Caviar Kaspia*, 465 €. 10. Jeu de dames et d'échecs Ridley's Games Room, *Fleux*, 25,90 €. 11. La créatrice Delphine Delafon rencontre la Petite Robe noire et crée un sac bourse en

coton imprimé tye and die et noeud en gros grain pour une allure couture. Delphine Delafon pour *Guerlain*, 300 €. 12. Vase Optical, design Lorena d'Ilio, en argile blanche tournée à la main, motif à l'engobe noir, *Roche Bobois*, 820 €. 13. Skateboard arty, édition spéciale numérotée de 1 à 10, *Galerie Lafayette x Ami*, 185 €. 14. Vase Jar Bayadère en céramique, *Missoni Home*, 656 €. 15. Set de maquillage Steven Klein One Shocking Moment Palette Cheek Studio, Nars en exclusivité chez *Sephora*, 59 €.



Manufacture Calibre Royal[®], à partir de 3800 euros.
Trocadero sertie de diamants, à partir de 1790 euros. Fabriqué en France.



PEQUIGNET

Savoir vivre à l'heure française.



Sieste libertine à l'ombre de Fragonard

1. Griffe Spika pour jardiner, en cuivre, garantie à vie, PKS chez *Bo Terre*, 23 €. 2. Portefeuille Twist Chain en cuir épis motif Monogram Palm pouvant faire office de pochette avec le fermoir LV Twist, *Louis Vuitton*, 1 250 €. 3. Pochette en patchwork de cuirs, *Chanel*, 1 050 €. 4. Flacon à parfum Pomme d'Amour, en cristal, 50 cl, *Lalique*, 1 100 €. 5. Faitouts en Inox, compatible tous feux et induction, *Cristel*, à partir de 154,90 €. 6. Adoptez un pied de vigne de François I^e à Chambord, cépage romorantin (option prioritaire d'achat dès la première année et à vie de

3 bouteilles par an), 1 000 € déductibles dans les conditions de la loi relative au mécénat, *Domaine National de Chambord*. 7. Timbale avec bougie parfumée au choix, Rose et Marius par *Christian Lacroix*, 185 €. 8. Casque audio, micro intégré, autonomie 18 h, *Plantronics Black Beat Sense*, 145 €. 9. Flacon de savon liquide pour corps à la fleur d'oranger, Les Merveilleuses, 230 ml, Ladurée en exclusivité chez *Sephora*, 20 €. 10. Coussin Hera azur en lin, 45 x 45 cm, Liberty chez *Edmond Petit*, 114 €. 11. Longe de dressage en corde et finitions cuir et métal,

Hermès, 250 €. 12. Richelieu Zizi avec motif fleurs sur toile de Jouy, *Repetto*, 345 €. 13. Photophore Magnolia en porcelaine, *Le Cabinet de Porcelaine*, 65 €. 14. Assiette décorée à la main, inspirée des collages d'Alain Passard, *Henriot Quimper*, 70 €. 15. Râteau Perseus, en cuivre et manche en tilleul, PKS chez *Maricom Jardin*, 105 €. 16. Boîtes de friandises (pralines, spécialités de chocolat, givrettes...), de 100 à 750 g, *Mazet confiseur* à partir de 13,60 €. 17. Poupée Veronica de Jess Brown en tissu et plumes, Jess Brown chez *Smallable*, 199 €.



BE MORE

MORELLATO

VENICE 1930

GIOIA · LA NOUVELLE COLLECTION AVEC PERLES NATURELLES · A PARTIR DE 59 EUROS · MORELLATO.COM

*Que la force soit avec toi
pour devenir un Jedi !*

(Suite page 130) Décor : papier peint Carlton Black, intissé, existe en prêt à poser de 2 lés de 91 cm x 280 cm ou sur mesure, Bien Fait, 78 € le m².



1. Skateboard électrique, écologique et technologique Moovway, *Publicis Drugstore*, 649 €. 2. Rétrofuturistes avec leur motif étoilé, les baskets montantes sont disponibles pour homme et femme. *Saint Laurent Paris*, 495 €. 3. Lampe Brick, en béton et aluminium, *Made in Design*, 200 €. 4. Lampe Polo, en céramique finition brillante, H 52 cm, *Cuir Center*, 365 €. 5. Machine à café Nespresso KitchenAid, système automatique de marche/arrêt réglable, réglage du degré d'intensité avec 6 longueurs de tasse, *Nespresso*, 399 €. 6. Photo sur cadre Stormtrooper

par Hyperactive Studio, 60 x 60 cm, *Galerie Sakura*, 150 €. 7. Enceinte Samsung Wireless Audio 360, s'utilise en WiFi et Bluetooth, diffusion du son à 360° (trépied vendu séparément), *Samsung*, 399 €. 8. Lampadaire Colibri à lumière directe/indirecte, structure en aluminium anodisé, source lumineuse à LED, H 176 cm, *Martinelli Luce*, 813 €. 9. Sac à dos au design gonflé en Nylon matelassé argent, imperméable, *Napapijri*, 79 €. 10. Sabre laser Luke Skywalker, Hasbro chez *Toys "R" Us*, 29,99 €. 11. Portefeuille Chantaco en cuir piqué qui rappelle le coton

des célèbres polos de la maison, *Lacoste*, 150 €. 12. Corbeille Kaleidos, design Naoko Shintani, en acier inoxydable, *Alessi*, 109 €. 13. Minidrone, le Jumping Night, petit robot cascadeur connecté tout-terrain, doté de caméra grand angle, microphone, haut-parleur embarqués, et de LED surpuissantes, *Parrot*, 199 €. 14. Vase Oan en aluminium moulé nickelé brillant, design Michael Koenig, *Ligne Roset*, 108 €. 15. Minaudière Patte de Tigre, en métal argenté et doublé, édition limitée, *Kenzo*, 495 €.



VICTORINOX
SWISS ARMY



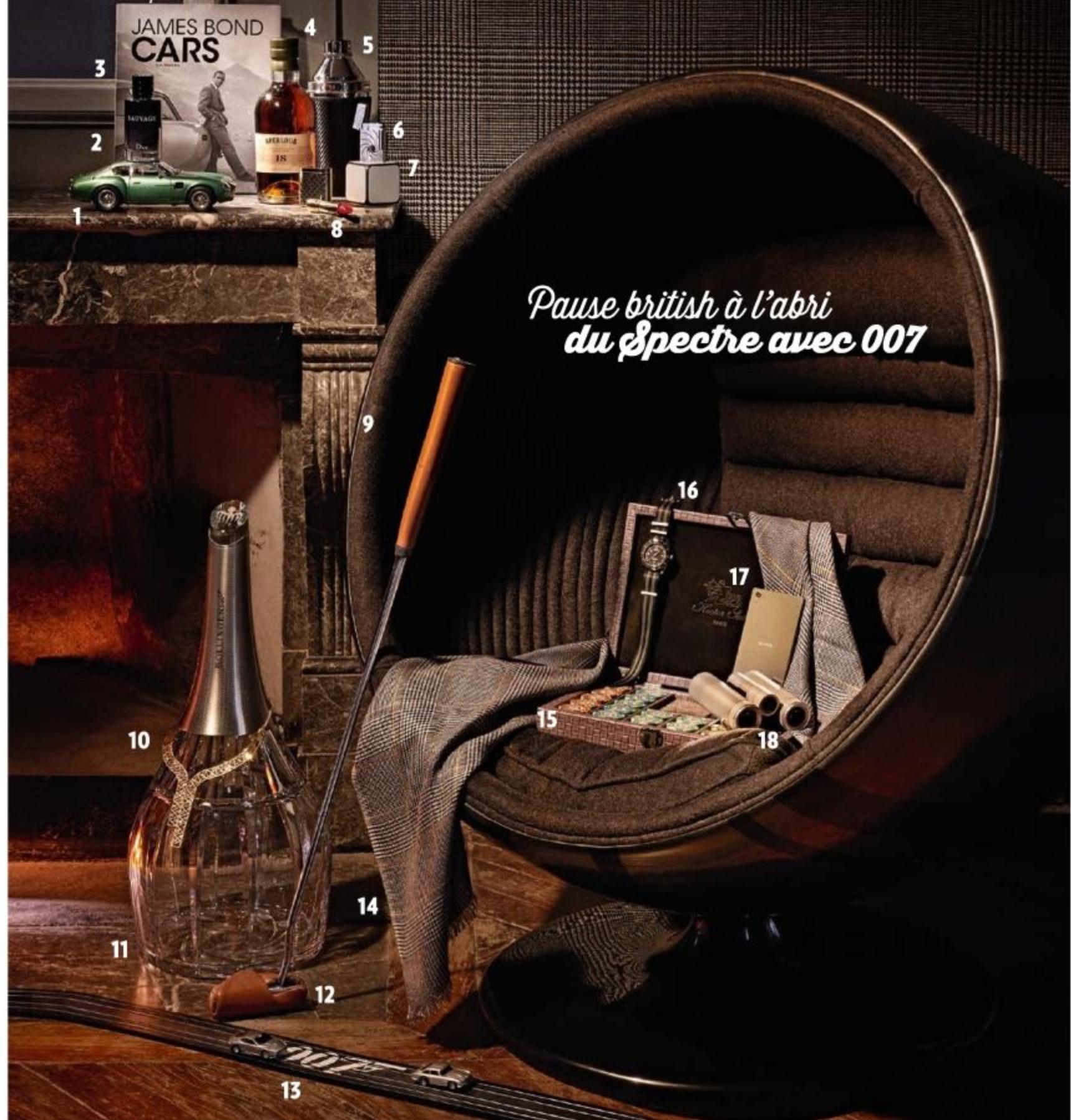
*Boutique

Garantie 3 ans | 595 € prix conseillé
Brand Store* Victorinox 2, boulevard Ra-
spail 75007 Paris Tél. : 01 45 44 52 64
Liste des revendeurs agréés : par texto au
06 48 14 53 98
[f www.facebook.com/VictorinoxAG](https://www.facebook.com/VictorinoxAG)

I.N.O.X.

Forgé pour résister à 130 tests.
Les plus hauts niveaux de qualité pour
une fonctionnalité exceptionnelle.





Pause british à l'abri du Spectre avec 007

1. Sur la cheminée, voiture miniature Aston Martin DB4 GT Zagato, 1961, *The Conran Shop*, 650 €. 2. Essence du mâle en parfum, Dior Sauvage, 100 ml, *Christian Dior*, 95 €. 3. Livre « James Bond Cars », de Frédéric Brun, 192 pages, éd. du Chêne, *Drugstore Publicis*, 29,90 €. 4. Whisky 18 ans, double cask matured, *Aberlour*, 67,50 €. 5. Shaker Sutton, en cuir imprimé, plaqué argent, *Ralph Lauren Home*, 445 €. 6. Briquet Ligne 2 Spectre, éd. limitée, *S.T. Dupont*, 1200 €. 7. Enceinte cube SRS-X11 sans fil Bluetooth 3.0, ultra-portables, 12 heures

d'autonomie, *Sony*, 85 €. 8. Réédition d'un objet bijou, pour duo de rouges à lèvres, éd. limitée pour les 150 ans du Printemps, Les Jumelés, *Lancôme*, 498 €. 9. Fauteuil Soyouz, en flanelle de laine et coque en fibre de verre imprimée Union Jack, *Now's Home*, 3 950 €. 10. Plastron avec cristaux incolores et lignes de cristaux sertis pavés, *Swarovski*, 349 €. 11. Ecrin d'exception Bollinger Spectre Crystal Set 007, réalisé par la Cristallerie Saint-Louis et Bollinger, éd. limitée, *Bollinger*, 6 007 €. 12. Putter de légende Le Graal, façonné en titane aéronautique TA6V,

personnalisable, *Artgolf*, 1200 €. 13. Circuit de voitures James Bond Aston Martin DBS et DB5 par Scalextric, 2 voitures incluses, *Galeries Lafayette*, 49,99 €. 14. Etole 100 % cachemire, *Eric Bompard*, 250 €. 15. Coffret Poker en cuir, *Hector Saxe*, 695 €. 16. Seamaster 300 Spectre en acier et céramique, mouvement automatique, série limitée, *Omega*, 6 300 €. 17. Téléphone, Xperia Z5 Premium, Full HD, écran 5,5 pouces, *Sony*, 799 €. 18. Paire de jumelles Leica Ultravid 8 x 3, Zagato, éd. limitée à 1000 exemplaires, *Leica Stores*, 3 450 €.



Christophe Bacquié,
Chef,
L'Hôtel du Castellet

Emmanuel Renaut,
Chef,
Flocons de Sel

Dominique Loiseau,
Maître de Maison,
Le Relais Bernard Loiseau

Frédéric Anton,
Chef,
Le Pré Catelan



14 COFFRETS POUR OFFRIR L'EXCEPTION

Nous voulons être les créateurs de vos plus beaux souvenirs... Offrez des moments enchanteurs grâce à la collection de Coffrets CRÉATION Relais & Châteaux, à utiliser dans l'un de nos 540 hôtels et restaurants à travers le monde.

INFORMATIONS ET COMMANDE: 14 Coffrets (à partir de 175€ pour 2 personnes) et Chèques cadeaux (à partir de 100€)
Maison Relais & Châteaux • 33, Bd Malesherbes 75008 Paris • Tél.: +33 (0)1 58 18 36 93 • www.relaischateaux.com/gift





Une boîte de couleurs pour jouer les Picasso

1. Chevalet sur pied Renoir réglable et amovible, qui se replie en forme de boîte à porter en bandoulière, tiroir et palette en bois inclus, Lefranc & Bourgeois chez *Cultura*, 139,99 €. **2.** Trieur de bureau Still Alive, design Antonio Arico pour Seletti, en verre, résine, porcelaine, bois, liège, étain et cuivre, *Fleux*, 340 €. **3.** Portrait de « Picasso avec un pinceau dans l'atelier des Grands-Augustins » de Dora Maar, contrecollé sur aluminium, 60 x 88,7 cm, *Muzéo*, 272,87 €. **4.** Valise Cosmolite, ergonomique et légère, imprimée d'un motif graphique multicolore, en éd. limitée,

69 x 46 x 29 cm, *Samsonite*, 419 €. **5.** Flacon de cristal signé Lalique vendu dans un coffret en satin plissé réalisé par l'Atelier Lognon. Un nouvel élán au floral culte L'Air du Temps, éd. collector L'Ecrin des Colombes, Nina Ricci, 50 ml, en exclusivité aux *Galeries Lafayette*, 1500 €. **6.** La célèbre symphonie d'agrumes Eau d'Hadrien se pare d'un foulard bleu, éd. limitée, 100 ml, *Annick Goutal*, 127 €. **7.** Coffret de 9 assiettes en hommage à Picasso, de Guillaume Delvigne pour Marc de Ladoucette, 16 cm, *Musée Picasso*, 380 €. **8.** Vase « Les Oiseaux » de Pascal

Mourgue, en céramique moulée et émaillée, *Cinna*, 93 €. **9.** Des coups de pinceau zèbrent la sandale Splah, en cuir et veau velours, talon de 12 cm, *Pierre Hardy*, 1160 €. **10.** Sac Artwalk en patchwork de cuirs, *Longchamp*, 350 €. **11.** Stylo plume Montblanc M, en résine, à mécanisme de fermeture magnétique, design de Marc Newson, *Montblanc*, 495 €. **12.** Carnet de notes réalisé pour l'expo « Picasso Mania » et inspiré de l'atelier du « Bateau-Lavoir » où vivait le peintre, 96 p., *Mypaperbook*, 50 €. **13.** Palette Setsuko en émail blanc, 34,5 x 27 cm, *Astier de Villatte*, 122 €.



Montre et bracelets interchangeables avec surpiqûres sellier

Montre Opéra Sellier

Aacier, nacre avec ou sans diamants - 33 mm
Livrée en coffret avec 3 ou 7 bracelets interchangeables
18 coloris et matières disponibles

A partir de 590 €



BOUTIQUES SAINT HONORÉ PARIS : 326, rue Saint-Honoré, 75001

 PARIS (Bld Haussman) - NICE (Massena) - AMIENS

BIJOUTERIES : Audouy (Longwy Bas) - Aux Merveilles de Paris (Paris 75009)
Aurélia Bijoux (Paris 75017) - Bijoux Boutique (Strasbourg) - Bijoux Convention (Paris 75015)
BENLUX (Paris 75001) - Carador (Soissons) - Celair (Alès, Nîmes) - Concorde Duty Free (Paris 75003)
DIAM 2000 (Metz) - Diamant Bleu (Argenteuil) - Frimat (Beauvais) - Joalric (Neuilly sur Seine)
La Perle (Illzach, Mulhouse, Wittenheim) - Les Tourmalines (Strasbourg) - Marceau (Orléans)
Masson (Troyes) - Mickael K Designer (Lyon) - Millaud (Le Havre, Rouen) - Milor (Saint Mandé)
Monna Lisa (Le Raincy) - Montres et Vous (Montpellier) - Oressence (Libourne) - Pala (Montpellier)
Parisse/ Prelude Galerie (Meaux) - Perle d'Or (Montbéliard) - Philippe (Bandol) - Shann (Cannes).

SAINT HONORÉ
SWISS TIMEPIECES

EN VENTE SUR WWW.SAINTHONORE.COM

ORS ET MERVEILLES

La joaillerie œuvre à sublimer le monde.

Inspirées par la nature et l'architecture, les créations fleurissent et s'offrent à nous.

PAR KARINE GRUNEBAUM

Le Lion, signe astrologique de Coco Chanel, entre dans la 3D.

13. Bague Lion Arty en or jaune, 4 950 euros.

Les hortensias de Chaumet replient leurs pétales ou les déplient en un ruban scintillant.

4. Collier Hortensia en or rose, 2 620 euros.

5. Bague Hortensia bandeau en or blanc et diamants, 7 250 euros.

La maison Piaget transcende la rose.

9. Pendentif en or rose serti de diamants (environ 0,72 carat), 79 000 euros.

Le trèfle change de couleur mais continue à porter bonheur pour la maison Chopard.

1. Boucles d'oreilles collection For You, en or blanc serti d'améthystes (4,01 carats), de diamants (0,03 carat), 3 770 euros. 2. Bague Happy Diamonds, en or blanc serti de diamants (0,52 carat) et de diamants mobiles (0,13 carat), 5 330 euros. 3. Pendentif collection For You, en or rose serti de rubis (0,99 carat) et de diamants (0,03 carat), 5 730 euros.

Le sautoir de la maison Mellerio dits Meller emprisonne des bourgeons dans une cage ajourée.

6. Négligé collection Bourgeons de Lys, perles de culture, or jaune, 7 200 euros. 7. Bague Bourgeon et Fleur, diamants brillants (1,22 carat), perle de culture, or gris et or jaune, 8 200 euros. 8. Bague collection capsule Alexandre Vauthier pour Mellerio, émeraude (0,04 carat), diamants (0,05 et 0,10 carat), or gris, 6 800 euros.

L'arc dans les créations de la maison Davidor.

14. Bracelet L'Arc en or rose, 5 700 euros.



11



5



3



14



12

Le vert prairie se pointe chez Fred.

15. Bague Pain de Sucre, monture en or gris, 4 300 euros, et cabochon jade serti sur or gris, 1 190 euros.

15



3



16



Surdimension sculpturale chez De Grisogono.

10. Bague Boule en or rose, 5 100 euros.

11. Bague Allegra en or rose, 4 900 euros.

12. Bracelet Boule en or rose, serti de 37 diamants (0,60 carat) sur cordon en cuir vert, 5 300 euros.

Quand la joaillerie se met au vert, les bourgeons deviennent de sublimes perles encagées d'or se balançant au bout d'un collier fluide chez Mellerio dits Meller. Les trèfles de la maison Chopard poussent en améthyste et rubis, et les roses de Piaget, en pétales de diamants. Même le Lion règne en trois dimensions en une bague royale de la maison Chanel Joaillerie. Sculpturale, cette nature fantasmée se découvre ainsi une vocation arty très signée. Et s'approprie des lignes ultra design qu'on n'attendait pas. De fait, les bagues De Grisogono et Fred dépassent les limites du rond et du carré avec une géométrie variable étudiée qui démultiplie la beauté... à l'infini. ■

J'ADORE ME SENTIR BELLE
DANS LES BULLES ET ME TROUVER
SUBLIME DANS LES PERLES.



*Qu'attendez-vous
pour entrer
chez votre bijoutier ?*

www.lesbijouxprecieux.com

Les manufactures horlogères les plus prestigieuses présentent des modèles abordables. Des pièces dites « access », comme en joaillerie, qui permettent à une clientèle plus jeune de faire son entrée dans le monde fermé des collectionneurs. Mais être raisonnable en horlogerie ne rime pas avec ennui. La preuve en images. ■



Ma Mini en acier,
mouvement à quartz,
bracelet interchangeable.
1050 €. Poiray.



Oyster Perpetual
en acier, mouvement
automatique.
4 200 €. Rolex.

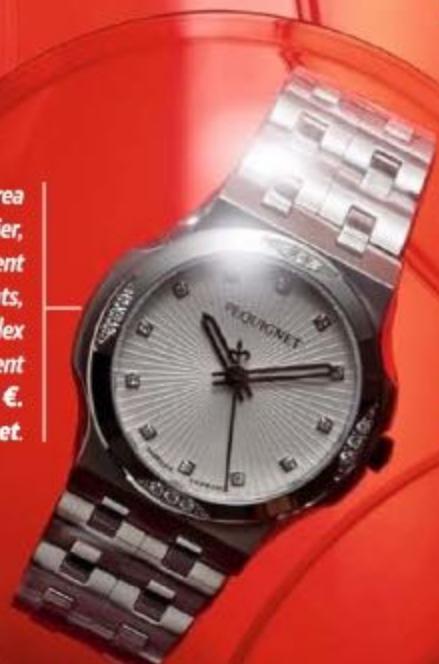


Colt en acier,
mouvement
à quartz.
3 160 €.
Breitling.



DolceVita
en acier,
mouvement à
quartz avec
petite seconde,
bracelet en
alligator.
1210 €.
Longines.

Bohème
en acier, cadran à
index diamants,
mouvement à quartz
avec indicateur de
phases de Lune et
date traînante.
2 470 €.
Montblanc.



Moorea
Ranelagh en acier,
lunette partiellement
sertie de diamants,
cadran à index
diamants, mouvement
à quartz. 1 500 €.
Pequignet.

COLLECTIONNEUR EN HERBE

Notre sélection pour faire ses premiers pas.

PAR HÉRÈVÉ BORNE



Le rasage du futur

Découvrez le nouveau **Rasoir Series 9000** et sa technologie révolutionnaire de suivi des contours : le premier rasoir flexible dans huit directions pour épouser toutes les courbes de votre visage et vous assurer un rasage parfait à chaque passage.

innovation ✨ you*

*Innovation et vous

Rasoir
Series 9000

Retrouvez toutes les informations
sur philips.fr

PHILIPS

Dans l'Aveyron, il n'y a pas de plat plus convivial. Décryptage et recette.

L'ALIGOT LE FIL DE L'AMITIE

PAR EMMANUEL TRESMONTANT
PHOTOS PHILIPPE PETIT



La Vraie Recette

INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES

- 1 kg de pommes de terre bintje (moins farineuses, elles absorbent moins l'eau)
- 500 g de tome fraîche au lait cru de l'Aubrac
- 2 ou 3 gousses d'ail ➤ 1/4 de litre de lait entier

Notre Conseil
Pour être sûr que l'aligot est bien fait minute, dites au serveur que vous êtes allergique à l'ail. S'il vous dit que c'est impossible, c'est que l'aligot a été préparé à l'avance.

1

Cuire les pommes de terre dans de l'eau salée et égoutter.

2

Mélanger avec le lait chaud. Incorporer doucement les morceaux de tome avec une spatule, à feu doux. Ajouter l'ail haché. Saler et poivrer.

4

Servir directement dans les assiettes avec le mets de votre choix.

3

tourner en écrasant l'aligot sur les parois de la casserole jusqu'à obtention d'un ruban homogène et lisse.



C'est toujours un spectacle de voir le maître d'hôtel ou le chef en personne servir l'aligot en l'étirant très haut au-dessus de la casserole avec une spatule, avant de le servir directement dans les assiettes ! On doit l'invention de ce plat énergétique aux moines du monastère d'Aubrac qui le proposaient aux pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle. La tradition perdure Chez Germaine, au centre du village d'Aubrac, une auberge familiale fondée en 1742 où vous pouvez déguster la quintessence de l'aligot coupé aux ciseaux... un rituel ! Au XII^e siècle, il s'agissait plutôt d'une grosse soupe à base de pain, de bouillon et de tome fraîche. C'est peu avant la Révolution que, sous la pression des disettes à répétition, la pomme de terre devint une alternative au pain et finit par le remplacer. Dans les burons, ces étables d'altitude où l'on tirait le lait, les paysans n'avaient pas le droit de consommer la tome, alors réservée aux riches propriétaires. Au printemps, l'aligot était le plat de fête que l'on préparait pour célébrer la montée des vaches vers les sommets. Aux XIX^e et XX^e siècles, l'arrivée des bougnats à Paris permit à ce plat rustique de sortir de ses frontières et d'acquérir un début de notoriété. Comme le vin et le charbon (« les deux denrées précieuses qui permettent à l'homme de conserver sa chaleur de 37 degrés », disait joliment Boris Vian), l'aligot devint ainsi un symbole de l'Auvergne profonde.

Pour déguster un vrai aligot à Paris, on se rendra à l'Ambassade d'Auvergne, institution fondée en 1966. Fernand Raynaud y emmenait son compatriote Giscard d'Estaing. Passionné de vins, Didier Desert a repris cette maison en janvier 2015 afin de lui donner un second souffle. Chez lui, l'aligot frais est fait minute sept jours sur sept et accompagne une pièce de bœuf de Salers, avec os à moelle et fleur de sel (27 euros). ■

Ambassade d'Auvergne, 22, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris III^e.

Tél. : 01 42 72 31 22, ambassade-auvergne.com.



ILS FILENT LE PARFAIT ALIGOT.

Depuis plusieurs années, Jean-Michel Benoist, propriétaire du centre E.Leclerc de Villefranche-de-Rouergue, collabore avec Brigitte Mazars, productrice d'aligot et de fromages à La Bastide-L'Évêque. Ce partenariat lui permet de proposer à ses clients des produits de qualité issus du terroir aveyronnais. "Je tiens à mettre en avant ces producteurs locaux qui nous assurent, de par leur savoir-faire, une qualité de produits délicieusement incomparable" souligne Jean-Michel Benoist. Parce que nous gagnons tous à valoriser nos productions locales, E.Leclerc développe "Les Alliances Locales" pour encourager ces partenariats et dynamiser l'économie de nos régions.

LES ALLIANCES LOCALES



www.allianceslocales.com

E.Leclerc 



TESLA S P90D & BRUNO GUILLON PRÉSENTATEURS-NÉS

De Fun Radio à France Télévisions, l'animateur traîne partout sa bonne humeur, à l'instar de la berline la plus conviviale du moment.

PAR LIONEL ROBERT

PHOTOS JEAN-PHILIPPE PARIENTE

Mon problème, avec l'électrique, c'est l'autonomie. Comment gérer l'imprévu ? Pour autant, je suis admiratif de l'ampleur prise par Tesla en si peu de temps. Cette société a créé la voiture de demain.» Si Bruno Guillon se sent à l'aise au volant de la vertueuse berline, il ne manque pas de rappeler son besoin de sécurité. « Depuis mon grave accident, il y a une vingtaine d'années, je ne conduis plus que des chars d'assaut. » Tout juste débarqué à Paris de sa Charente-Maritime natale, il roulait, à l'époque, en BMW 316i. « A l'approche de Roissy, j'ai dérapé sur une traînée de kérosène et je suis parti en tonneaux. J'en suis sorti miraculeusement indemne, mais je n'ai pas conduit pendant un an. »

Depuis ce terrible épisode, la carrière automobile du papa d'Anatole (7 ans) s'est résumée à des SUV type BMW X5, Audi Q7 ou Nissan X-Trail,



actuellement. S'il aime dominer la route et se régale des gadgets en tout genre, Bruno n'est pas un accro de la vitesse. « Un week-end, un ami m'a prêté sa Porsche pour me faire plaisir... J'étais tellement tétanisé que je n'ai pas dépassé les 80 km/h ! »

Marqué par la Peugeot 204 break de son père, le natif de Saint-Jean-d'Angély se rappelle surtout ses sièges en Skaï, « de véritables plaques chauffantes après deux heures passées en plein cagnard ». S'il conserve le souvenir de sa première voiture, « une Super 5 d'occasion, morte sur un carrefour à la suite d'un refus de priorité », Bruno confie sa passion pour sa Jeep du Débarquement. « Mon grand kif : un petit rôti, le dimanche après-midi à la campagne, avec mes potes, avant une balade dans les champs alentour au volant de la Willys qu'ils m'ont offerte pour mes 40 ans. » Le bonheur tient à peu de choses... ■

SON ACTUALITÉ

Tandis qu'il réveille la France tous les jours, de 6 à 9 heures, sur Fun Radio dans « Bruno dans la radio », Bruno Guillon s'apprête à vivre, à 44 ans, sa première expérience théâtrale. Il tient le rôle principal dans « L'hôtel du libre-échange », une pièce de Feydeau, prochainement diffusée sur France 2.

L'avis de Match

Il y aura un avant et un après-Tesla. C'est le sentiment qui vous habite lorsque vous quittez la Model S. En plus d'être spacieuse, lumineuse et confortable, l'élégante américaine distille un plaisir de conduite unique. Sous le charme du silence et des performances, on se laisse griser par son ergonomie futuriste et son hyper-connectivité. Surtout, l'autonomie de cette limousine 100 % électrique atteint

300 kilomètres au minimum et vingt minutes suffisent pour recharger 50 % de sa batterie sur l'un des 27 superchargeurs disséminés le long de nos autoroutes. Seul hic : pour l'instant, ce must est réservé à une élite.

A regarder

★★★

A vivre

★★★

A conduire

★★★

A acheter

★★★★

*Mathilde,
10 minutes
avant de se lever,
ou peut-être 15 ou 20.*

carreblanc.com

carréblanc
PARIS

lovez-vous !

RETRAITES COMPLÉMENTAIRES

POUVOIR D'ACHAT EN BAISSE

Le Medef et une partie des syndicats ont donné leur aval le 30 octobre 2015 à un nouvel accord sur les régimes de retraite complémentaire. Pour rééquilibrer leurs finances, des efforts sont demandés aux salariés, comme aux retraités. Décryptage.

Paris Match. Que va changer l'accord Agirc-Arrco pour les salariés ?

Pascale Gauthier. A cotisation égale, ils percevront moins. Entre 2016 et 2018, la valeur d'achat du point Arrco et Agirc va augmenter, diminuant le rendement des cotisations de 6,56 à 6 %. En 2018, pour 1000 € cotisés, les salariés n'auront droit qu'à une rente de 60 €, au lieu de 65,60 € en 2015. En outre, à partir de 2019, ils cotiseront davantage : le taux d'appel sera porté de 125 à 127 %. Pour une cotisation de 1000 €, l'Arrco et l'Agirc reçoivent en fait 1250 €. Dans quatre ans, il faudra verser 1270 €, soit 20 € de plus, à fonds perdus.

En quoi va consister le malus prévu par l'accord ?

Les assurés qui, à partir de 2019, prendront leur retraite dès lors qu'ils disposent de tous leurs trimestres et ont droit au taux plein subiront un abattement de 10 % par an pendant au maximum trois ans et au plus tard jusqu'à 67 ans. Ce malus ne concerne que les assurés nés à partir de 1957 et qui liquident leurs retraites à partir de 2019. Si vous êtes né avant 1957 ou que vous comptez prendre votre retraite avant 2019, vous ne serez pas concerné. **Quelles seront les conséquences d'une retraite anticipée ?**

Les abattements vont s'appliquer aux bénéficiaires de départ anticipé pour carrière longue. Ce dispositif permet aux salariés qui ont commencé à travailler avant 20 ans et qui ont leurs trimestres de partir avant l'âge légal.



Avis d'expert

PASCALE GAUTHIER*

«En 2019, il faudra verser 1270 €, soit 20 € de plus, à fonds perdus»

ainsi jusqu'à 64, 65 ou 66 ans, vous profiterez de points supplémentaires et d'une surcote de 10, 15 ou 20 % sur la retraite de base.

Qu'en est-il pour les retraités ?

Ils vont subir une sous-indexation de leurs pensions complémentaires en 2016, 2017 et 2018 et un report l'année prochaine de la revue-lorisation annuelle du 1^{er} avril au 1^{er} novembre, ce qui va déboucher sur un gel durant sept mois. Ces deux mesures vont peser sur leur pouvoir d'achat, les retraites complémentaires représentant en moyenne 30 % de la pension globale d'un non-cadre et 60 % de celle d'un cadre. ■

*Associée chez Novelby Retraite, expert en droits à la retraite.

IMMOBILIER LE PRIX DES TERRAINS À BÂTIR CONTINUE D'AUGMENTER

Une hausse à rebours de la tendance qui touche l'immobilier bâti. En 2014, le prix des terrains à bâtir a augmenté de 3,4 %. Il atteint 79 € le mètre carré pour un prix moyen des terrains de 76 600 €. En 2013, cette hausse était de 3,8 %. Par ailleurs, la surface des terrains à bâtir continue de diminuer. Elle était de 969 mètres carrés en 2014 au lieu de 1010 mètres carrés en 2013. A noter qu'il existe de fortes disparités entre les régions, les prix pouvant être parfois multipliés par dix.

RÉGION LES PLUS CHÈRES	PRIX DU MÈTRE CARRÉ	RÉGION LES MOINS CHÈRES	PRIX DU MÈTRE CARRÉ
Ile-de-France	218 €	Limousin	20 €
Provence-Alpes-Côte d'Azur	136 €	Auvergne	42 €
Languedoc-Roussillon	127 €	Basse-Normandie	47 €

Source : ministère de l'Ecologie.

A la loupe

HANDICAPÉS

Conditions de ressources maintenues

Finalement, les critères d'attribution de l'allocation aux adultes handicapés (AAH) ne changeront pas. Le gouvernement avait

pourtant annoncé que les intérêts des livrets d'épargne non imposables (Livre A, Livret de développement durable...) seraient intégrés dans la base de calcul de l'AAH. Face à la forte mobilisation des associations de personnes handicapées, l'exécutif a reculé.



Seuls les revenus du patrimoine soumis à l'impôt demeurent inclus dans le calcul des conditions de ressources à ne pas dépasser pour percevoir l'allocation. Pour rappel, son montant maximal est fixé à 807,65 €.

ASSURANCE

Taxe terrorisme en hausse

Une augmentation qui concerne tous les contrats. Au 1^{er} janvier 2016, la taxe

terrorisme sera plus chère de 1 euro et s'élèvera à 4,30 €. Applicable à l'ensemble des contrats d'assurance de biens, elle permet de financer le Fonds de garantie des victimes des actes de terrorisme et d'autres infractions (FGTI). Son montant n'avait pas été relevé depuis onze ans.



En ligne

CONNAÎTRE LES AIDES À LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Difficile de s'y retrouver parmi toutes les aides proposées. Pour vous guider, le site Calculeo vous propose un simulateur d'aides locales et nationales. Ainsi, vous identifiez l'ensemble des soutiens dont vous pouvez bénéficier pour financer les travaux de rénovation énergétique de votre logement. www.calculeo.fr

À CE PRIX-LÀ
CE N'EST PAS UNE

BLAGUE



AUSSI DISPONIBLE SUR
espaceculturel.fr

17,99[€] LE DVD

MADAME FORESTI

(Paramount)

Également disponible en Blu-ray
au prix de 19,99€.

www.e-leclerc.com

E.Leclerc L

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 18 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2015. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez:
ALLO E.Leclerc (09 69 32 42 52) Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

ALLERGIES ALIMENTAIRES

UNE IMMUNOTHÉRAPIE ÉPICUTANÉE

Paris Match. Comment se déclenche une crise d'allergie alimentaire?

Pr Christophe Dupont. Par une réaction anormale des défenses immunitaires qui fabriquent des anticorps après l'ingestion d'un aliment habituellement inoffensif mais considéré comme un intrus. Cette réaction peut se manifester au niveau du tube digestif, de la peau ou, de façon plus générale, en atteignant les fonctions respiratoires et cardiaques.

Décrivez-nous les symptômes...

Au niveau du tube digestif, ces allergies provoquent des vomissements, des diarrhées et parfois une crise d'asthme. Chez le nourrisson, la prise de poids est insuffisante. Au niveau de la peau, les symptômes sont assez caractéristiques : urticaire, eczéma sévère... Quand la réaction allergique est généralisée, elle peut provoquer un choc anaphylactique avec arrêt respiratoire ou cardiaque, lesquels, sans recours, menacent alors le pronostic vital. La fréquence des allergies alimentaires est plus élevée chez les enfants : en France, 5 à 7 % des moins de 5 ans font des crises. Mais avec le temps leur allergie, selon l'aliment incriminé, a tendance à diminuer.

Quels aliments sont le plus souvent incriminés ?

Le lait de vache (80 % des cas), l'oeuf, l'arachide. On peut dans l'enfance commencer par être allergique à un aliment ou à plusieurs ("polyallergie"). Les réactions au lait de vache diminuent vers 2-3 ans, à l'oeuf vers 5-6 ans. Les allergiques à l'arachide le restent à vie.

Chez les enfants et les adultes, quelles peuvent être les conséquences de ces problèmes alimentaires ?

Chez l'enfant, si l'allergie au lait n'est pas prise en compte, elle va retentir sur sa croissance et entraîner un risque de déminéralisation osseuse. L'adulte redoute qu'on lui serve à son insu un aliment contenant l'allergène. Ainsi, des quantités infimes d'arachide peuvent conduire à de graves réactions.

Comment peut-on actuellement empêcher la survenue de ces crises ou les arrêter ?

Le seul recours est l'évitement de l'aliment. Dans l'urgence, des médicaments, rangés dans une trousse dédiée, que l'on porte sur soi, permettent d'arrêter la crise telle l'adrénaline en stylo auto-injectable...



*Le
PR CHRISTOPHE
DUPONT
explique le mode
d'action d'un
traitement innovant
pour neutraliser
les réactions du
système
immunitaire.*

Quel est le mode d'action de votre nouveau traitement ?

Le but est de désensibiliser le patient, c'est-à-dire d'empêcher les réactions graves en cas d'ingestion accidentelle de l'aliment auquel il est allergique et, si possible, d'obtenir sa complète guérison. Il s'agit d'une immunothérapie : on met une toute petite quantité de l'allergène incriminé en contact permanent avec le système immunitaire, ce qui entraîne l'apparition d'anticorps protecteurs. Lors de l'ingestion de l'aliment, ils empêcheront la survenue de la crise.

Comment s'administre ce nouveau traitement ?

Au moyen d'un patch posé sur le dos chez l'enfant ou sur la face interne du bras chez l'adulte. Il doit être changé toutes les 24 heures pendant environ trois ans.

Pourquoi si longtemps ?

Le processus est lent. L'immunothérapie par voie épicutanée (EPIT®) consiste en l'application répétée de l'aliment allergène sur la peau. Des cellules spécifiques le captent pour activer le système de défense immunitaire sans qu'il y ait de passage dans le sang.

Quelles études ont démontré l'efficacité de ce concept ?

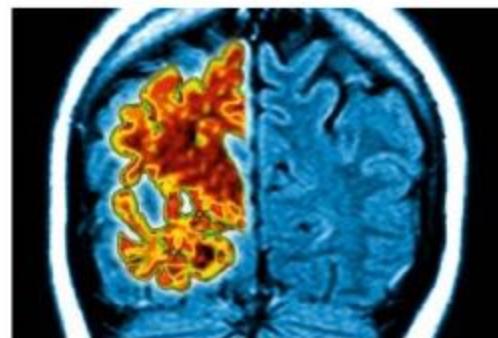
La première, française, a porté sur des enfants allergiques au lait de vache. Dix-huit ont été traités pendant trois mois. La tolérance et l'efficacité se sont révélées très bonnes. Le protocole a été publié dans une excellente revue scientifique, "Journal of Allergy and Clinical Immunology". Ces conclusions très encourageantes permettent de poursuivre ce programme à l'échelle internationale sur plusieurs centaines de patients. Nous avons ensuite conduit trois études sur environ 400 patients allergiques à l'arachide. Après deux ans de recul dans la principale (221 patients), 80 % des enfants ont une réponse positive au traitement et certains sont totalement guéris.

Quand mettrez-vous en route une étude sur les allergies aux œufs ?

Bientôt. Des études expérimentales préalables sont en cours. ■

*Pédiatre, chef du service d'explorations digestives et d'allergies alimentaires à l'hôpital Necker.

parismatchlecteurs@hfp.fr



ALZHEIMER

Les oubliés qui alertent

Il y aurait actuellement 900 000 personnes touchées en France. Si la maladie reste rare avant 65 ans (2 % des cas), sa fréquence s'accroît rapidement au-delà, concernant alors 5 % de la population générale, et 15 % à 80 ans. Les trous de mémoire se multiplient après la soixantaine. Des neurologues de l'Alzheimer's Society en Grande-Bretagne ont récemment répondu à une interview. Ce qu'il est normal d'oublier, parce que stocké à court terme, c'est, par exemple, un nom, un prénom, l'endroit où est garée sa voiture, où on a rangé ses lunettes, le visage de quelqu'un croisé dans une soirée. Toujours selon ces neurologues, ce qui doit alerter, car anormal, est de perdre dans les lieux familiers, ne plus reconnaître le visage d'un proche, répéter en boucle les mêmes questions, oublier la fonction de certains objets.

Mieux vaut prévenir

PROTÉINES DE SOJA

Contre l'ostéoporose ?

Des cliniciens de l'université de Hull (Yorkshire, Angleterre) ont étudié chez 200 femmes en début de ménopause l'effet sur les os d'un apport quotidien de protéines de soja pendant six mois. Résultat : cette supplémentation améliorerait la santé osseuse et réduirait le risque d'ostéoporose.

GROSSESSE

Risque d'une position assise prolongée

Une étude de l'université de Warwick (Coventry, Angleterre) conduite chez 1263 femmes enceintes a permis de constater que l'activité physique et la lutte contre l'immobilité prolongée réduisaient chez elles la prise de poids, le risque de diabète et de facteurs favorisant la survenue de troubles métaboliques chez le nouveau-né.



LÉGUEZ LE PROGRÈS MÉDICAL

Au service de la recherche
sur toutes les maladies depuis 68 ans

Créée en 1947 par d'illustres professeurs dont Jean Bernard et Jean Hamburger, la Fondation pour la Recherche Médicale finance la recherche médicale dans tous les domaines : cancers, maladie d'Alzheimer, de Parkinson, maladies cardiovasculaires, les leucémies...

La Fondation soutient, chaque année, plus de 750 recherches.

Son objectif est de permettre aux recherches les plus prometteuses d'aboutir au plus vite.

Elle concourt au développement d'une recherche médicale française innovante et pionnière, porteuse de progrès médicaux pour tous.

Depuis sa création, elle a participé à toutes les grandes découvertes médicales.

Totalement indépendante, la Fondation agit grâce à la générosité des donateurs, par les dons, donations, legs et assurances-vie qui lui sont faits.

Reconnue d'utilité publique, la Fondation pour la Recherche Médicale est habilitée à recevoir des legs et des donations totalement exonérés des droits de succession.

La Fondation obéit à des procédures et des contrôles qui permettent à ses donateurs d'être parfaitement informés de l'utilisation de leurs dons.

Grâce aux dons, legs, donations et assurances-vie, nous pouvons poursuivre notre action.

Merci d'être à nos côtés pour combattre la souffrance et faire gagner la vie.



Vous souhaitez soutenir la Fondation pour la Recherche Médicale, sur le long terme, plusieurs possibilités concrètes s'offrent à vous : le legs, la donation et l'assurance-vie.
Contactez Céline Ponchel-Pouvreau.
Téléphone : 01 44 39 75 67 • email : celine.ponchel@frm.org

Fondation pour la Recherche Médicale, 54 rue de Varenne 75 007 Paris - www frm.org

Coupon à retourner à la Fondation pour la Recherche Médicale

- je souhaite recevoir sous pli confidentiel la brochure sur les legs, donations et assurances-vie
 je souhaite être contacté(e) par téléphone de préférence entreh eth

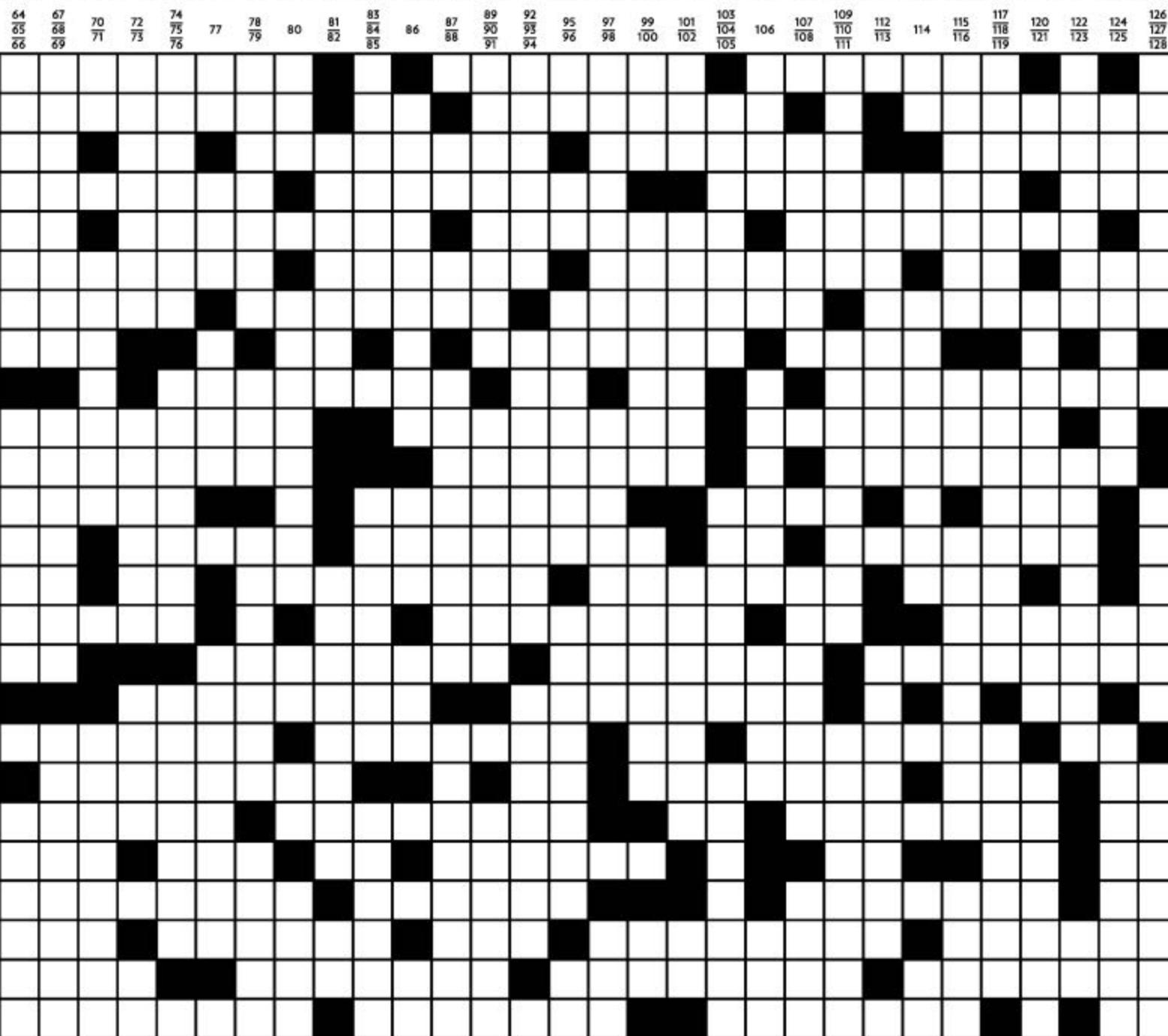
Ces demandes ne m'engagent en aucune façon.

Nom : Prénom :

Adresse : Code postal :

Ville : Téléphone :

Les Anacrosés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais implacables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

1. ABHIOSTU
2. CDEFIIU
3. ABEELLM
4. AACINNOT
5. DENOORSS
6. AAAMRSY
7. CEEGNRSU
8. AEIMNNS
9. EEHPRS (+1)
10. DEIIOST
11. AAENNNTT
12. EEEILRUV
13. EIORRRTU
14. CEEEIIRT (+2)
15. AEEGMNSS
16. AEEEILN
17. AIMORS (+1)
18. AEILLRSU
19. DEIILTU
20. BEINNSU
21. ABEEENST
22. EIIIRSX
23. DEINRSTU (+1)
24. CEEEHORTU
25. AACHLMN
26. CEIIPPTY
27. CEHIORST (+1)
28. AEMNOOTT
29. AEIMRTZ (+1)
30. ACMRSSTU
31. ANOOPRS (+1)
32. AEEGNOTU
33. ACEEEGN (+1)
34. EIILORTV
35. AAEGIIM
36. AEEGMSSU
37. AILLUU
38. EEHNNOST
39. AAIILNT
40. DEEENRRV (+2)
41. ADEGNOR
42. EEILTTU
43. ABBINOU
44. EEELNRT
45. AEILLOU
46. AEGJLNOR
47. AEGRSUU
48. CILOTU
49. ADEIRTTU
50. ADEEORR
51. AAEILX
52. AACEGHNR (+1)
53. ABEMST
54. ADEFINS
55. AIISST (-3)
56. AAACILMN
57. EEIOST (+1)
58. AEEGLMN
59. AACEENN
60. EINNRTT (+2)
61. AEEESSUX
62. ACEENSS (-1)
63. EEELORT

PROBLÈME N° 908

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

64. AABHINTT
65. AELMORS (+1)
66. AACLPP
67. ACDEEILU
68. AAELNOT
69. AEEJORSU
70. ACINSTT
71. BCELOSUU
72. EEMORT
73. EHOST
74. BNOOSTU
75. DEIIMNU
76. AGIIRR (+1)
77. AHILLNOS
78. EILNSUU
79. EGINORV
80. AEIILORU
81. AEGIMNT (-2)
82. AENNOTUX
83. AEERTTU
84. AEMNRST
85. ADEISS (+1)
86. DIINORTTU
87. EMMOPSTY
88. AAABGRTU
89. DEEINTT
90. AELOPRS (+1)
91. AEEEMNX
92. ADIOSS
93. AAEGILST (+2)
94. EEINTTU
95. ACEIINN (+1)
96. AELLRSUU
97. ACENRTUX
98. AIIIINORS
99. BCEIIST
100. AAEILLM (+1)
101. EEILRZ (+2)
102. AAEGNUX
103. EEILNSV (+1)
104. AEGIPT
105. AFGILNT
106. ACCELO
107. EMMSUU (+1)
108. AEERTUU
109. BEELRR
110. ACHINOPR
111. AEEEINNR
112. AEEEIRSS
113. AAINNORS (+1)
114. BEEIISTZ
115. EILNSSY
116. EELNOUV
117. EEEGMPU
118. CEILRTUU
119. EEIORSU
120. CEENOSU
121. ANOSSST
122. ADERSST
123. EELMOUX
124. EELMS
125. EEEINSTV (+1)
126. AEEIORS
127. BDEILO
128. AEINOSS

match document



Lorsqu'il a eu Ecolo,
grâce à l'association
Handi'chiens, Léo,
10 ans, infirme moteur
cérébral, a amélioré
son autonomie et s'est
ouvert aux autres.

LES CHIENS MÉDECINS

On connaît les chiens d'aveugles capables de guider sans faillir et de prévenir les accidents. On sait aujourd'hui que certains peuvent **anticiper une crise d'épilepsie** et ainsi éviter de graves complications, voire la mort. D'autres réussissent à **détecter un cancer de la prostate ou du poumon**. Des dons que les médecins et les chercheurs prennent très au sérieux. Leur flair peut sauver des vies.

PAR MARYVONNE OLLIVRY - PHOTOS THIERRY ESCH

L'ÉCRIVAIN DIDIER VAN CAUWELAERT EST UN PROMOTEUR ACTIF DE CES CHIENS FORMÉS POUR SAUVER DES VIES

Longtemps elle s'est tue. Rajouter cette histoire rocambolesque à tout le reste n'était pas une bonne idée... «Tout le reste»: son épilepsie, cette maladie incontrôlable, son enfer au quotidien, qui suscite tant d'incompréhension autour d'elle. Révéler ce qu'elle vit avec son chien? Cette fois, on n'allait pas manquer de la traiter de folle! Durant neuf ans, Elizabeth Rudy, élève vétérinaire à Seattle (Washington), ne partagera son secret qu'avec Ruben, son golden retriever. Jusqu'au jour où elle découvre que l'Epilepsy Institute de New York a relevé douze cas semblables au sien. Ouf, elle n'est pas frappadingue! Alors, elle sort de son silence. Et raconte. Son épilepsie giratoire qui provoque des pertes de conscience, son corps pris de tournis frénétiques. De quoi la blesser physiquement et moralement. Rien de plus humiliant que de passer pour une démente ou une soûlarde atteinte de delirium tremens quand il s'agit d'un dysfonctionnement des cellules nerveuses du cerveau. Claquemurée chez elle, déprimée, elle prend un animal de compagnie, Ruben. Enfin un peu de complicité, de tendresse. Sauf ce jour où sa chienne se met soudain à aboyer sans raison. Elizabeth a beau la rabrouer, elle vocalise de plus belle et n'arrête que pour lui lécher les mains ou la pousser à s'asseoir. Fatiguée de lutter, la jeune femme s'assied. Et brusquement une crise d'épilepsie l'assaille. Ruben aurait-elle voulu l'avertir? Mais comment pouvait-elle savoir?

Cela recommencera. Souvent. Autant de fois que les crises se profilent. Elizabeth en est sûre, sa chienne a un don. Elle n'ose pas en parler à ses camarades étudiants, mais sa vie s'améliore; elle peut finir ses études et jouir d'une certaine liberté. Ruben vieillit, Elizabeth adopte un jeune retriever avant l'issue fatale. C'est alors qu'elle découvre que son épilepsie s'est transformée en une forme plus pernicieuse, avec secousses cloniques et convulsions qui s'emparent de ses membres. A cette épreuve s'ajoute la mort de Ruben. La voilà seule avec

son mal déroutant et ses probables conséquences: côtes fêlées, visage tuméfié... Un jour, alors qu'elle est sous la douche, la nouvelle chienne se précipite sur elle en aboyant furieusement. Elle semble vouloir la forcer à s'asseoir. Elizabeth obtempère. La chienne se tait et lui lèche le visage. Quelques minutes plus tard Elizabeth est prise d'une très violente crise. Si elle était restée debout, elle se serait gravement blessée. La chienne voulait-elle l'avertir? A-t-elle le même don que Ruben? Cette dernière l'avait-elle formée? Etais-ce par mimétisme?

On se pince, mais pourtant ces récits abondent sur les réseaux sociaux et ne surprennent plus personne aux Etats-Unis et au Canada. Chez nous, c'est une tout autre chose. Notre esprit cartésien et notre arrogance nous font douter. Mais les choses changent. Pas assez vite, ajouterait l'écrivain Didier Van Cauwelaert, parrain de la Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie. Il est vrai qu'il y a urgence: 750000 Français, dont près de 100000 enfants, en sont atteints. Sans parler des accidents qui nous guettent tous. Cette affection ne bénéficie d'aucune prise en charge publique. Et souffre



1

d'une image déplorable - des «malades de Saint-Jean» du Moyen Age qu'on croyait possédés par le diable à leur élimination par Hitler au titre d'«attardés mentaux», pour en arriver à l'ostracisme actuel des employeurs, dont le premier d'entre eux, l'Etat, qui peut légalement révoquer un fonctionnaire parce qu'il n'a pas révélé son épilepsie!

Notre parrain impatient n'est pourtant en rien concerné pour lui-même ni pour ses proches. Il a juste un grand cœur et la bonne volonté de ceux qui ont compris que la notoriété pouvait accomplir des miracles. Didier Van Cauwelaert, Prix Goncourt 1994, s'est plongé dans ce combat à la faveur de l'écriture de «La femme de nos vies», sorti en 2013: «J'y mettais en scène un petit garçon épileptique condamné par

Pr Olivier Cussenot, urologue, hôpital Tenon (AP-HP)

LE CHIEN DIAGNOSTIQUE UN CANCER PRÉCOCE MIEUX QUE LE TEST SANGUIN

«Le chien "voit" avec son odorat. Sa surface olfactive est dix fois supérieure à la nôtre. En 1989, les médecins ont commencé par s'apercevoir qu'il pouvait flairer une tumeur cancéreuse dermatologique, puis, après 2005, à l'estomac, au poumon, à la thyroïde... Pour ce qui est de la prostate, mon domaine, nous avons montré, en 2011, grâce à un partenariat avec l'armée, que la fiabilité de l'odorat canin (chien malinois), pour les diagnostics précoce au stade curable, est de 90%, alors que celle du test sanguin PSA n'est que de 30%. Nous utilisons les urines des patients: le chien s'arrête devant celle qui est positive pour le cancer. Actuellement, nous venons de commencer la formation de deux chiots "militaires" de 3 mois! Le problème est que le chien n'est opérationnel que pendant cinq ans. D'où notre recherche parallèle: utiliser des machines qui puissent à leur tour détecter ces "odeurs de cancer". En espérant qu'un jour la machine fasse mieux... Mais, pour l'heure, elle n'a pas encore dépassé le chien.» Maryvonne Olivry





2
1. Aveugle, François Rossetti pose, au côté de Didier Van Cauwelaert, avec son chien Ghost.

2. Charlotte, Parisienne de 28 ans, atteinte d'une sorte de myopathie. Autonome grâce à sa chienne dressée par Handichiens, elle a créé son entreprise, Wheelcome, un site de location de voitures aménagées.

les nazis. La Fondation française pour la recherche sur l'épilepsie m'a proposé de devenir son parrain. J'ai alors découvert l'ampleur du mal et nos lacunes françaises, alors que, de l'autre côté de l'Atlantique, on en est à sélectionner les chiens détecteurs de crises !»

Pourtant son truc, à Cauwelaert, c'était les chiens... d'aveugles. Héritage de son enfance quand son avocat de père, membre du Lions Clubs, écrivait des pièces destinées à financer leur formation. «Je me suis fait copain avec des aveugles pour profiter de leurs chiens.» Des toutous passionnantes, surdoués, sélectionnés par les écoles spécialisées, confiés à des bénévoles pour leurs premières années d'éveil puis dressés par des éducateurs. Vers l'âge de 3 ans, s'ils conviennent et ne présentent pas, au dernier moment, des défauts rédhibitoires (dysplasie de la hanche, problèmes de comportement, etc.), ils sont attribués à un mal-voyant avec lequel ils vivront en couple, jusqu'à ce que la fatigue ou l'âge mettent un terme à leur travail. Parce que c'en est un. Le chien en harnais est en mode concentration. Heureux de rendre service, d'être le plus compétent possible, capable d'obéissance tout en étant formé pour désobéir à son propriétaire si celui-ci veut aller à gauche alors qu'il y a un fossé. Sans cesse sur le qui-vive. Mais il y a un âge pour tout. La retraite, ça ne vaut pas que pour les humains. Dure séparation, bien sûr. Le chien découvre alors la vie sans harnais, généralement dans une famille – des bénévoles encore – qui lui offre affection, terrain, jeux ; il tourne la page. Quant au maître, il continue avec un autre chien, plus jeune, et tous deux, en quelques mois, se mettent au diapason.

Depuis longtemps notre Goncourt voulait écrire le roman d'un chien d'aveugle. Le temps de la maturation, et «Jules» (éd. Albin Michel) est né. Le best-seller de l'été. Jules, un chien d'aveugle déprimé, désœuvré parce que sa maîtresse recouvre la vue. Jules qui, après mille péripéties, finira par trouver le moyen de remédier à son inutilité... en venant au secours d'un enfant épileptique. La boucle est bouclée.

On savait les chiens doués de nombreuses capacités. Faciles à éduquer, empathiques, parfaits assistants pour les personnes handicapées. On leur apprend à alerter quand une sonnette résonne s'ils vivent avec un sourd, à attraper un téléphone et quantité d'objets afin de les apporter à un paraplégique. On les laisse simplement être eux-mêmes, affectueux, afin d'aider les jeunes en difficulté à se resocialiser, les prisonniers à se réadapter (lire la formidable expérience de médiation dans la prison de Strasbourg dans «Des animaux pour rester des hommes», de Patricia Arnoux, éd. 7écrit) ou encore les enfants autistes à créer des liens, voire apaiser leur stress. D'aucuns signalent même leur capacité médiumnique, et nombre d'ouvrages, dont ceux du père Jean Martin, évoquent des communications post-mortem entre maître et animal («Le prêtre, la médium, et le chien», JMG Editions). Témoignages qui ne font pas froncer du nez Didier Van

Cauwelaert, lui qui vient de raconter des faits aussi sidérants qu'avérés dans son dernier ouvrage, «Le nouveau dictionnaire de l'impossible» (éd. Plon).

Plus pragmatiquement, c'est surtout pour leur incroyable capacité olfactive que nos chiens apparaissent surdoués, bien que cette épithète trahisse notre anthropocentrisme. «Ces capacités nous semblent extraordinaires à nous, humains, explique le vétérinaire comportementaliste Claude Béata, auteur d'"Au risque d'aimer" (éd. Odile Jacob, préface de Boris Cyrulnik), sauf que, pour les chiens, elles sont normales !» Leur truffe, surtout si elle est longue, a une surface olfactive dix fois supérieure à notre pauvre tarin ! Ce qui explique bien des prodiges. Une fois sélectionnés, entraînés bien sûr (ne demandez pas l'im-

possible à votre yorkshire), nos compagnons à quatre pattes peuvent détecter drogue, billets de banque ou odeur corporelle des criminels. Et sauver nos vies !

Une Britannique avait remarqué, en 1989, que son dalmatien reniflait sans cesse son grain de beauté. Intriguée, elle l'avait fait examiner : un mélanome malin dont on l'a sauvée juste à temps. D'autres peuvent détecter des cellules cancéreuses à partir de l'haleine. Le Dr Peter McCulloch de la Pine Street Foundation de Californie, a entraîné cinq chiens à discerner, (*Suite page 150*)

3. Hola est une chienne exceptionnellement douée qui veille sur Sethi, un enfant atteint du syndrome de Wiskott-Aldrich.

Un grave déficit immunitaire qui peut engendrer AVC et hémorragies.

4. Le vétérinaire comportementaliste Claude Béata, spécialiste de la psychologie du chien, un thème auquel il a consacré deux livres (éd. Odile Jacob).



3



4

dans des échantillons d'air expiré, les patients sains de ceux atteints d'un cancer du poumon. Chez nous, le Pr Olivier Cussenot, urologue de l'hôpital Tenon, à Paris, utilise deux chiens pour dépister les cancers de la prostate (lire l'encadré).

Le nez, prodige canin. Mais, pour en revenir à l'épilepsie, on voit mal comment le flair permet à Ruben et à tant d'autres de déceler une crise imminente. Aux Etats-Unis, Regina Berner, responsable de l'Institut de recherche sur l'épilepsie, a lancé un recensement national des chiens possédant ces capacités. Elle en a très vite dénombré quinze, dont six provenant du programme de dressage de la prison de femmes de Purdy (Washington). Au lieu de transformer les détenues en bêtes furieuses, l'établissement tente de leur redonner une raison de vivre et une compétence en leur apprenant à éduquer des chiens d'assistance, eux-mêmes rescapés de la fourrière. Or, parmi ces animaux socialisés, éduqués, il y aurait des truffes détectrices.

En France, on commence tout juste à « renifler » cette piste. Certains ne demandent qu'à y croire, comme le Pr Philippe Derambure, neurologue lillois. « Ce serait évidemment formidable si des chiens pouvaient prévenir les crises. Quand on sait combien la maladie peut être stigmatisée ! Vous connaissez beaucoup de gens qui osent faire leur « coming out » d'épileptique ? Ecoutez déjà les malades qui ont des chiens et coordonnons les avancées. » Le Pr Hervé Vespignani, président d'honneur de la Ligue française contre l'épilepsie, en est convaincu : certains chiens peuvent détecter l'imminence d'une crise. « En trente-cinq ans d'exercice, nombre d'épileptiques m'ont raconté, troublés, des convergences étonnantes, comme si leur animal avait voulu les alerter. Comment expliquer ce phénomène ? Il semble que ces chiens détecteurs – celui que j'utilise actuellement vient d'Ecosse – décèlent certains signaux électriques ou magnétiques que seuls nos magnétoencéphalographies (MEG) peuvent percevoir. Pouvez-vous imaginer les richesses de la mer en vous contentant de regarder les vagues ? Nous ne voyons dans l'épilepsie qu'un signal grossier, rudimentaire. Le chien, lui, peut sans doute aller plus loin. »

Reste à dégoter les perles rares et trouver l'argent pour les former. Et c'est ici qu'on en revient à nos chiens d'aveugles. Dominique Girard, directeur

1. Sethi et sa grande sœur Emilie avec Marie-Claude Lebret, fondatrice de Handi'Chiens.
A leurs pieds, Hola veille sur le petit garçon fragile.

2. Le Pr Hervé Vespignani, neurologue au CHU de Nancy.



lepsie ? Cela revaloriserait le travail des bénévoles qui se sont démenés pour les éduquer ! » Le Pr Vespignani approuve à 200 %. Cette année, poussé par l'enthousiasme de Didier Van Cauwelaert, il est parvenu à convaincre le Grand Nancy de l'aider à créer un centre de recrutement et de formation de chiens détecteurs d'épilepsie. Parallèlement, il envoie une chercheuse à Philadelphie et à Vancouver pour apprendre les procédures employées là-bas. Trop de patients sont en attente. Il faut avancer.

Reste les budgets. Dans « Jules », Zibal, le héros qui récupère le chien de la jeune aveugle, est d'origine syrienne. L'écrivain s'est inspiré d'un Bédouin

parti de zéro dont le destin le fascine, Mohed Altrad, le premier Français élu entrepreneur mondial de l'année. Le hasard (Didier Van Cauwelaert préférerait sûrement parler de « signe ») a fait qu'ils se sont rencontrés. Mohed Altrad, touché par la cause de notre

LEUR ODORAT DÉCÈLE DES SIGNAUX MAGNÉTIQUES AVANT LA CRISE D'ÉPILEPSIE

parrain, sera le premier à financer ce formidable projet. L'argent va donc arriver. Mais vos bonnes volontés peuvent aussi y contribuer. A nos truffes préférées, désormais, de nous épater. ■ Maryvonne Ollivry

*FFAC.chiensguides.fr

DES CHIENS EN OR

Le 18 octobre, l'association Handi'chiens a fêté ses 25 ans à la Mairie de Paris.

Une émouvante cérémonie présentée par Allain Bougrain-Dubourg, en présence des responsables, bénévoles, familles d'accueil, mécènes, partenaires (notamment l'AFM Téléthon) et bénéficiaires. En un quart de siècle Handi'chiens a remis plus de 1800 chiens, capables de répondre à plus de 50 commandes, de quoi aider les personnes à mobilité réduite. Handi'chiens éduque également des « chiens d'éveil » destinés, entre autres, à des enfants souffrant d'autisme.

Il faut deux ans pour former un chien, et en moyenne 14 000 euros. Mais tout est gratuit pour la personne handicapée dont la vie, souvent, est complètement métamorphosée. M.O.

handichiens.org

11 novembre
1968

LE RETOUR DES POILUS

Seuls les costumes civils des spectateurs annoncent l'année. Le bleu horizon éclaire à nouveau les Champs-Elysées, cinquante ans après le défilé triomphal de 1918, une célébration que ne pouvait pas manquer Patrice Habans. Vous n'avez pas hésité à donner une large victoire à nos soldats, devançant Cloco et ses Clo-

dettes sur les toits de Paris, Daniel Gélin en famille à Saint-Tropez, Nathalie Baye et Laura, 9 jours, la fille de Johnny.



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavérias (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Maïquez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grändahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guy, Economie :

Anne-Sophie Lechevallier, Culture : François Lestavel.

Photo : Matthieu Pest, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jaucard, Ghislain Loustonat,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trieweler. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulie (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujaro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guyaline Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois, Anne Favre-Duvert (1^{er} maquettiste), Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Flora Mairiaux, Paola Sampayo-Vaurs, Fleur Sorano, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinse (éditeur en chef délégué) Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DÉPARTEMENT : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echavarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Maisseherbes - Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : novembre 2015 © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

A partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 97118 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Alsace, 4 p. Aquitaine, 8 p. Bretagne - Pays de la Loire, 4 p. Nord - Pas-de-Calais, 4 p. Provence - Côte d'Azur - Corse, 8 p. Ile-de-France entre les pages 40-41 et 120-121. 8 p. Provence - Côte d'Azur - Corse prépublié. 4 p. abonnement jeté sur 1^{re} partie du magazine. Message Rustica posé sur 4^e de couverture. 32 p. supplément champagnes broché central.

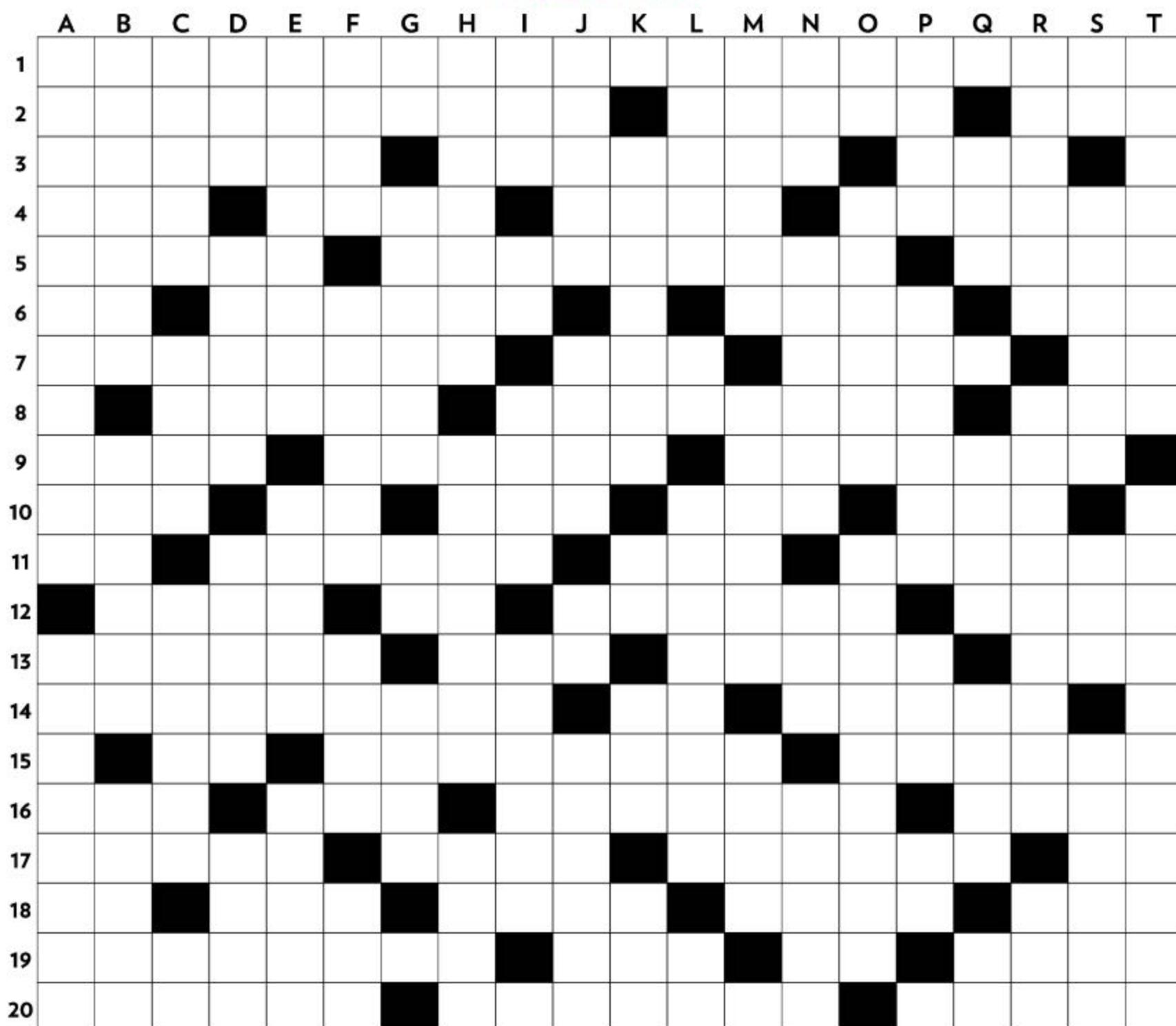


Business media site AUDIOPRESSE



ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th Floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 267 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.cleriez@saipm.com



HORizontalement :

1. L'esprit totalement dégagé (quatre mots). **2.** Faisait encore mieux. Constellation équatoriale. Opération boursière. **3.** Danse de cour. Ile Bourbon dans le passé (La). Entourait Madame Butterfly. **4.** Donne un sale air. Traîné dans la boue. Peintre français né à Montpellier. Possède une réalité. **5.** Il a le bras long. Qui est impossible à arrêter. Couche de l'écorce terrestre. **6.** Particule nobiliaire. Comme certains dessins. Un temps pour la sérenade. Radio. **7.** Faire le tour de la propriété. Capitale du Béarn. Chemin de traverses. Face à La Rochelle. **8.** Mordue. Bouillie anglaise de flocons d'avoine. Ferme de Provence. **9.** Roues de poulie. Epreuve de force. Machines agricoles. **10.** Ces gens-là. Célèbre inconnu. Epargné par les péchés. Il sonne la chasse. On soigne sa prise. **11.** Strontium symbolisé. Gamin. Largement suffisant. Retira la première couche. **12.** Est tendre en amour. Départ vers l'infini. Affranchi, mais pas timbré. Style de jazz. **13.** Dévalera les pentes enneigées. Rejoint le Rhin.

Héberge ceux qui déménagent. Baba du conte. **14.** Statue assurant la sauvegarde de Rome. Symbole du brome. Humaniste italien. **15.** Donné avant une exécution. Misogynes ou misandres. Académies sans chef ni membres. **16.** Il est planté de par en par. Type d'immeuble. Tortue aquatique vivant dans la vase des marais. Epandit. **17.** Francis, aurais-tu perdu la tête ? Sa pomme nous reste en travers de la gorge. Chaîne espagnole. Bismuth. **18.** Saint normand. Mégaélectronvolt. Saint orfèvre. Abattis. Parcourue. **19.** Rendus moins acérés. Le plus simple appareil. Mesure de Grande Muraille. Opposé au mal. **20.** Sibyllin. Activité musculaire. Cardinal du Ponant.

VERTICALEMENT :

A. Points lumineux du salon. Couteaux pour les peintres. **B.** Entreprises de dépavage. Sortie de bain. Une source pour La Fontaine. **C.** Coincée aux entourmures. Ville de Tunisie. Le père des Glaneuses. Accord de Gascon. **D.** La campagne lui a réussi. Chemins en forêt. Passa à la casserole. Cheik en blanc.

E. Ebéniste français d'origine allemande. Entendra comme autrefois. Autour d'elle, c'était Byzance. **F.** Estima. Reptile saurien. Sigle informatique. Cadre de campagne. **G.** Pourtant. Fignolées. Il coule après le grain. Veste prussienne. **H.** Baigner dans son jus. Relatifs à la colonne vertébrale. Secrétariat de rédaction. **I.** Coeur tendre. Césium au labo. Cézanne ou Gauguin. Très sympathique. **J.** Fournaise. Favorable. Le Lawrencium. Vent du désert saharien. **K.** Parler de la Côte d'Azur. Terme de mépris. Brevet technique. Elle sort de l'eau. **L.** Submerges. Site de Chaldée. Salles de spectacles. Unité de vitesse. **M.** Vantas publiquement. Souvent à côté de leurs Spartiates. Piste. **N.** Le 01 en France. Tourner en parlant du vent. Bagarre dans le milieu. Arrose Lille. **O.** Coule en Italie. Niveau minimal d'un cours d'eau. Pris une décision. **P.** Vous n'aurez pas à le dérouiller. Mouette. Ebauche de l'euro. Pouffé. **Q.** Pain qui contient du son. Ils peuvent soulever la terre. Proche de l'Afar. Avalé. **R.** Repos. Qui laisse craindre un danger. Fond

de bouteille. **S.** Abréviation musicale. Forment une chaîne en Europe centrale. Vieux supplice. Victimes de la condensation. **T.** Paniers sous les ballons. Elevaient des monuments et des immeubles.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3469

TOUJOURS NOUVEAU

Actualités Commerciales

LE COFFRET NOËL WOODFORD

Woodford Reserve a imaginé pour les fêtes de fin d'année un coffret unique mettant à l'honneur le bourbon dans la plus pure tradition des classiques américains. Ce coffret aux tons cuivrés, avec son étui inspiré des lignes architecturales représentant les gratte-ciels de New York, dévoile une perspective esthétique de la bouteille Woodford Reserve Distiller's Select et met en valeur sa couleur ambrée.

Prix public indicatif : 30 euros
www.woodfordreserve.com



NOUVELLE LUFTHANSA PREMIUM ECONOMY CLASS



Sièges plus confortables, boisson d'accueil, menu à la carte et service en porcelaine, accès aux salons d'aéroports avec frais, trousse confort, franchise bagage élevée...

www.lufthansa.com

DES COLLECTIONS STYLISÉES

Esthétique et fonctionnelle, la maroquinerie Antoinette Ameska vous propose une collection aux couleurs scintillantes pour cet hiver que vous pouvez retrouver dans la 1ère boutique ouverte dans le 18ème arrondissement de Paris.

Le modèle Tokyo, décline le motif Art Déco emblématique de la marque sur des sacs, pochettes et petite maroquinerie.

Prix public indicatif : à partir de 92 euros
Tel lecteurs : 09 73 13 42 26
www.antoinette.ameska.com



TOUT AVOIR ET NE RIEN CÉDER

De l'acier et des diamants : l'audace et la modernité de cette alliance a donné naissance à une icône sans cesse réinventée, la Happy Sport de Chopard.

Avec un mouvement automatique et une taille plus petite, elle revient aujourd'hui plus accomplie que jamais tant au niveau esthétique que technique.

Tel lecteurs : 01 42 68 80 30
www.chopard.com



LE NOËL DE TOUS LES PRODIGES

Pour la « Prodigieuse addict » qui rêve d'être belle et rayonnante en un minimum de temps, Nuxe vous propose son coffret Huile Prodigieuse. Ce coffret de noël contient l'Huile Prodigieuse, indispensable hiver comme été, la Prodigieuse huile de douche, le corps en est accro, la Crème Prodigieuse pour un soin cajoleur pour le visage et la Bougie Prodigieuse qui vous transporte les sens.

Prix public indicatif : 34,50 euros
www.nuxe.com

TOUT LE MONDE CONTRE LE CANCER

Depuis 10 ans, l'association réalise 1 000 actions chaque année dans 130 hôpitaux partout en France. Le Gala du 1er décembre rassemblera près de 50 artistes sur scène pour une soirée anniversaire mémorable au Zenith de Paris. Cette soirée marquera le lancement de l'opération « 100 Noëls dans 100 Hôpitaux », pour offrir plus de 20 000 cadeaux aux enfants malades partout en France.

Places en vente chez Carrefour et Fnac
www.toutlemondecontrelecancer.com

TOUT LE MONDE CONTRE LE CANCER

TANT QU'IL Y A DE LA JOIE, IL Y A DE LA VIE !

Pour paraître : DIGITALVIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.virgomedia.fr

Vu à la TV

Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00

Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**

RCS480838655 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEL008

DIANE BOCCADOR présente
LA LIGNE DE L'AMOUR
08 92 68 06 04
Confiez lui votre cœur

RC39094429 - 08 92 68 06 04 (Service : 0,80€/min + prix appel) - DVF4929

WWW.VOYANTISSIME.com
08 99 86 60 60 QUALITÉ
03 81 51 61 61
A PARTIR DE 1€ LA MINUTE
Votre Voyance par **DESTIN au 71 004** • S.M.S envoyez 0,50 EURO par SMS + prix SMS
08 99 86 60 60 (Service 0,40€/min+prix appel)

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7
Médiums purs VU A LA TÉLÉ
Appelez le **3232**
3232 Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisé
15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC481272975-SH1607

ALLO VOUS
VOYANTE EN LIGNE
Consultation en Direct sans CB
0 892 700 216 Service 0,80 € / min + prix appel
Consultation Complète avec CB
09 51 90 05 75 30€ les 30min.
WWW.ALLOVOUS.COM 24H/24 7J/7 Photo Réelle

Flash Voyance Pour tout savoir sans attendre
Télé au 3440
FLASH au **71777**
0,60€/envoi + prix SMS
RC39094429 - 34 40 (Service 2,90€/appel + prix appel) - DVF4926

ELLE DÉCROCHE EN DIRECT **0899.26.16.16**
HOTESSSES EXCITANTES **0899.170.200**
FAIS LUI L'AMOUR ou tél **0892.78.26.26**
SeX au tél **RDV 0892.167.167**
Femmes +40 ans pour rencontres dans votre ville **0892 68 40 50**
CONTACT -30 sec

L'AMOUR AVEC MOI **0899.26.00.26**
DUO SANS ATTENTE **0899.704.704**
RENCONTRES DANS TA VILLE **0892.05.06.05**
AU TEL AVEC UNE PRO **0892.390.476**
FEMME MURE DE 40 ANS **0892.06.40.40**
MATURE 50 ans très chaude **0892.050.555**

VOYANCE FLASH Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez par SMS CONSULT au **73200***
0,65 EURO par SMS + prix SMS

DUOS 0892.699.688
GAY Seulement 0,20/min !
&BI Annonces avec tél : **0826.463.007**

JE TE DONNE DU PLAISIR **0899.166.177**
CUIR, LATEX etc... **0899.20.66.66**
SANS ANIMATRICE **0826.166.166**
DUO SANS TABOU **0892.262.262**

FEMMES +40 ANS POUR RENCONTRES DANS VOTRE VILLE **0892 68 40 50**
CONTACT -30 sec

40, 50 ans & +
Pour RDV dans la région
08 92 69 69 53
Par SMS, envoyez FMURES au **61155***
0,50 EURO par SMS + prix SMS

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
0899 700 125
OPEN au **63369***
0,50 EURO par SMS + prix SMS

Le Numéro de toutes les rencontres Par tél
3265 Amour au tel.
Histoires intimes tel de fem

ECOUTE LES EN TOUTE DISCRÉTION **08 92 78 04 99**
TÊTE À TÊTE privé et chaud ! **08 99 69 12 76**
UN MAX DE PLAISIR **08 99 19 38 46**

HISTOIRES NON CENSURÉES **08 92 78 59 42**
ENVIE D'UN PLAN CHAUD ?
PAR SMS env.
DUOX au 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS

FEMMES EN LIVE APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT **08 99 19 09 21**
SPÉCIAL VOYEURS AU TEL ELLES RACONTENT TOUT **08 99 24 10 80**

Femmes + 40 ans ch. Hom / JHom **08 92 39 49 50**
Plan Q par SMS envoie
MURES au 62122*
0,50€ par SMS + prix SMS

ÉCOUTE SANS PARLER **08 92 78 05 19**

RCS 44396015 - 0892 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS
Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com - AG3813

**RCS 44396015 - 0892 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS
Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com - AG3813**

Juste pour rire RCS 44396015 - 0892 / 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS
Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimmedia.com - AG3813

MÓPA BUDAPEST, RECIRQUEL COMPANY BUDAPEST & JUSTE POUR RIRE PRÉSENTENT

Paris de Nuit

QUAND BRASSAI RENCONTRE LE CIRQUE...

À PARTIR DU
27 NOVEMBRE 2015

AU CABARET SAUVAGE

PARC DE LA VILLETTE – 21, AVENUE JEAN JAURES – 75019 PARIS

INFOS & RÉSERVATIONS : **0 892 68 36 22** (0,40 € / MIN)
WWW.FNACSPECTACLES.COM
WWW.JUSTEMESPLACES.FR – WWW.RECIRQUEL.COM
WWW.JUSTEPOURRIRE.FR – WWW.CABARETSAUVAUGE.COM

Partenaires:
Télérama, Direct Matin, fnac, francetv distribution, mopa budapest, nka nemzeti kultúrális alap, Justepourrire.fr

JUSTE POUR RIRE - Licences n°2-1049438 et 3-1049439 - Photos : Attila Nagy

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 m²) : 52 € - 1 an (52 m²) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

6 mois 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match
- mandat postal virement bancaire
- carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Exire le : _____

Mois Année

Signature obligatoire :

M^{me} Nom : _____

M^{me} _____

M^{le} Prénom : _____

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Jour

Mois

Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____ @ _____

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 m²) : 58 €
1 an (52 m²) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnement@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 m²) : 99 CHF
1 an (52 m²) : 189 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnement@dynamapresse.ch
dynamapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 m²) : \$ 89
1 an (52 m²) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 m²) : \$ CAN 109
1 an (52 m²) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155,
rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprévu.
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS DEPUIS 1949

MANTEAUX DE FOURRURE :
vison, astrakan, renard, etc.



**SACS A MAIN ET
BAGAGERIE DE LUXE :**
Hermès, Vuitton,
Chanel, etc.



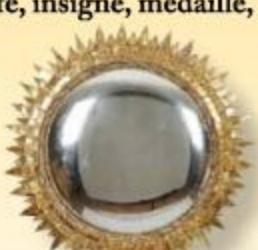
ARTS ASIATIQUES :
statue ivoire, corail, jade,
vase canton et porcelaine,
bronze, laque, paravent,
textile, peinture, mobilier,
etc.

ARMES ANCIENNES : fusil, pistolet,

coiffe, insigne, médaille, etc.



MEUBLES ET OBJETS ANCIENS :
pendule, tableaux, sculpture,
pâte de verre, machine
à coudre, lustre, miroirs,
livre ancien, etc.



Recherche tous miroirs, objets
et bijoux de LINE VAUTRIN

GRANDS VINS :
Bourgogne et Bordeaux

NE VENDEZ RIEN SANS NOUS CONTACTER

Estimation gratuite 7/7 - toutes distances
et déplacements gratuits

M^r SECULA MAXIME : 06 07 82 96 49

maxime.seculamaxime@gmail.com

achatantiquite@gmail.com



ALEXIA GIORDANO.



STÉFI CELMA,
KAREEN GUIOCK.

MANUEL MALLEN,
BENJAMIN LOBEL.



JOY ESTHER,
JEAN-BAPTISTE
SHELMERDINE.

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



FM LAETI.

LES 40 ANS DE POIRAY *LA «NOUVELLE VAGUE» SOUFFLE LES BOUGIES*

De prometteuses jeunes actrices ont envahi l'hôtel d'Evreux où Manuel Mallen et Benjamin Lobel, directeurs associés de la joaillerie Poiray, fêtaient les 40 ans de la maison. Escortée de son partenaire dans « Nos chers voisins », Joy Esther, blonde sexy au sourire « ultra white », clame que toute l'équipe s'amuse sur le tournage de cette série qui cartonne sur TF1. A côté d'elle, Amélie Etasse, qui « récure » dans « Scènes de ménages », est enchantée d'avoir décroché un rôle dans « Dix pour cent » et tourné deux films cette année. Ennemie du « fashion faux pas », Hande Kodja, qui vit entre Paris et Bruxelles, adore la musique : « J'ai étudié le violon très jeune et, plus tard, le piano, se souvient-elle. Et j'ai manqué faire une carrière de pianiste ! » Elle ne regrette pas d'avoir choisi une autre voie car aujourd'hui c'est une comédienne très sollicitée par les réalisateurs belges et français. Mannequin, Alexia Giordano, tanagra au regard enfantin, a fait ses premiers pas devant une caméra dans « Versailles » : « Je jouais une courtisane de Louis XIV et j'espère faire un long chemin dans ce métier ! » dit-elle timidement. Plastique de rêve, visage d'ange, Elodie Fontan, bientôt dans « Babysitting 2 », ondule gracieusement dans la foule lorsqu'apparaît Jérôme Commandeur qui parle de « Ma famille t'adore déjà », le film qu'il a mis en scène avec Alan Corno : « C'est l'histoire de deux jeunes futurs mariés qui débarquent à l'île de Ré pour rencontrer leurs belles-familles en pleine crise ! Eclats de rire assurés ! » promet-il. Laurent Ournac a toujours la taille mannequin pour danser avec les stars, Stéfi Celma, héroïne des « Profs 2 », pose avec Kareen Guiock, la pétulante présentatrice de M6, qui se déchaîne lorsque la chanteuse FM Laeti monte sur scène. Plus calme, Emma Luchini est en pleine écriture de son nouveau film après « Un début prometteur », Amelle Chahbi planche sur son prochain one-woman-show en janvier au théâtre des Champs-Elysées. A la fin du cocktail, Maïtena Biraben, athlétique, solide comme une Basque, déclare : « Je suis venue car je trouve formidable que Poiray verse 3 % du chiffre d'affaires réalisé dans toutes ses boutiques en décembre à Action Enfance, une œuvre caritative qui réunit les fratries séparées. » ■

PHOTOS HENRI TULLIO



MAÏTENA BIRABEN,
VALÉRIE FIGNON.



HANDE KODJA.



SOPHIE
MOUCICOT,
CATHERINE
MARCHAL.



EMMANUELLE DEMAISON,
JÉRÔME COMMANDEUR.



LAURENT OURNAC.

L'immobilier de Match

MARBELLA

Sud de l'Espagne

325 jours de soleil par an

>Appartements neufs 120m²

A partir de 150 000€.

>Terrasse 30m²

>Mer 1 km > Golf 200 mètres

>Surveillance 24h/24

01-85-09-37-96

00-34-663-616-091

WWW.LUX-REAL-ESTATE.COM

GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE*
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE

CANNES
MARIA

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

RCR N°624524344

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS
IMMOBILIER

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES

42 m² - Terrasse 10 m² lot C2 201

300 000 €

3 PIÈCES

75 m² - Terrasse 14 m² lot C3 002

450 000 €

3 P. VILLA TOIT

106 m² - Terrasse 48 m² lot B2 401

750 000 €

4 P. VILLA TOIT

141 m² - Terrasse 112 m² lot B3 401

950 000 €

SAVOIE - ARC 1800



Les Arcs. Ski et golf au pied. Résidence de tourisme 5 étoiles. Du T2 au T4. Achat «Loceur en meublé» ou «loi Censi-Bouvard». Rentabilité garantie + occupation.

À PARTIR DE 194 000 €

EDENARC¹⁸⁰⁰
LES ARCS - SAVOIE - FRANCE

EDENARC 1800 - 04 79 22 00 16

www.edenarc1800.com

MENTON

Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 550.000 €

Nous consulter :

06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39

www.louis-kotarski-promotion.fr

LA CHAPELLE D'ABONDANCE



Appartement 4 personnes 89.900 €

avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles

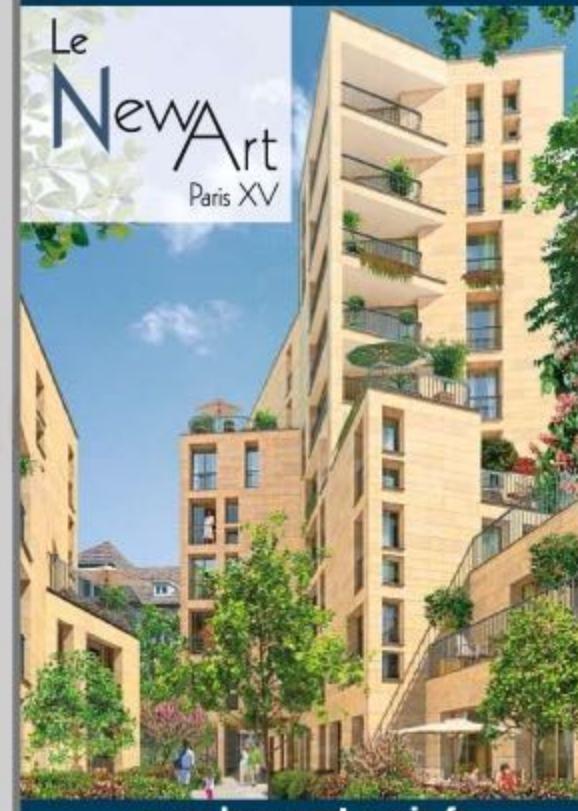
Le nouveau
programme

michel
vivien

01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

PARIS XV - 76, avenue Félix Faure

Appartements du studio au 5 pièces duplex



www.lenewart-paris.fr

0 805 69 66 45

Appel gratuit depuis un poste fixe

CIBEX

ONLY ROC

DOMAINE PRIVÉ UNIQUE À ROQUEBRUNE S/ARGENS
OFFRES EXCLUSIVES

DU 26 AU 28 NOVEMBRE 2015 DE 10H À 19H

- À proximité du golf 18 trous de Roquebrune
- Des villas de standing avec jardin et piscine⁽¹⁾
- Des appartements lumineux avec vue à 180°⁽¹⁾

VISITEZ
NOS VILLAS
DÉCORÉES



VINCI
IMMOBILIER

**À PARTIR DE
275 000 €⁽²⁾**

VILLAS 3 ou 5 pièces⁽¹⁾



**FRAIS DE
NOTAIRES
OFFERTS⁽³⁾**

**CUISINE
ÉQUIPÉE POUR
1€ DE PLUS⁽⁴⁾**

pour les 3 premiers
réservataires

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7

0 811 555 550

Prendre un appel local depuis un poste fixe
vinci-immobilier.com

ADRESSE DE LA RÉSIDENCE
Départementale 7 - Le Perussier
83520 Roquebrune sur Argens

VINCI Immobilier Résidentiel 435 166 285 RCS Nîmes. Offres valables du 26 au 28 novembre 2015 uniquement, non cumulables avec les offres en cours ou à venir dans la limite des stocks disponibles. (1) Selon emplacement et disponibilité. (2) Prix indicatif en euros TTC, TVA à 20%, de la villa 3 pièces, lot n°MAD13 avec une surface habitable de 65,91m², une terrasse de 45,46m² et une parcelle de 260m², comprenant l'ensemble de la maison et du garage. Parking inclus, hors frais de notaire, hors frais de dossier, hors banques et hors frais de copropriété. (3) Frais de notaire offerts valables du 26 au 28 novembre 2015 pour toute réservation dans la résidence Only Roc à Roquebrune sur Argens signée dans les délais prévus au contrat de réservation. (4) Voir détails et conditions en Espace de Vente. Novembre 2015. Agence Buenos Aires. © Ifimé - Illustration non contractuelle, à caractère d'ambiance.

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation



WWW.CAIALS27.ES

SOFIDEC
ESPAGNE

CAIALS 27

The key to Cadaqués

DEMARRAGE DES TRAVAUX

Le jour où

LARA FABIAN JE RENCONTRE MON FUTUR MARI, GABRIEL

**Je me remets, en 2012, d'une séparation amoureuse
en Sicile, ma terre natale, quand je rencontre l'homme qui va changer ma vie.**

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

Je viens de quitter Gérard Pullicino, le père de ma fille, Lou, âgée de 5 ans. Si la séparation s'est faite en douceur, je dois néanmoins retrouver mes marques. Je veux à nouveau m'occuper de moi. Une amie me propose alors de travailler comme coach vocal sur un projet de comédie musicale à Acireale, en Sicile. J'hésite. Mais je ne peux résister. Acireale est le village natal de ma mère. Là-bas, les marins pêchent les poissons face à l'Etna et parmi les églises et les vieilles bâtisses, il y a l'Académie des arts.

Tout juste arrivée, on me présente l'équipe de « Casanova », la future comédie musicale. Les jours suivants, j'enchaîne avec les premières auditions. Un homme aux cheveux longs monte sur scène en dernier. Il se nomme Gabriel di Giorgio. Il est à la fois professeur et membre de la troupe. Il me regarde mais ne dit pas un mot. Ce jour-là, je suis une version lessivée de moi-même : pas coiffée, pas maquillée et pas vraiment habillée à mon avantage. Pourtant... J'apprendrai plus tard qu'en un seul regard Gabriel en est certain : je suis la femme de sa vie ! Moi, je ne partage pas son enthousiasme. Je suis dans ma bulle. Ici, je travaille, un point c'est tout.

Au fil des répétitions, je vais découvrir Gabriel. D'abord l'artiste qui peut interpréter tout avec aisance. Puis l'homme. Un Sicilien originaire d'Acireale. En quelques mois, je tombe amoureuse. Un soir, alors que le ciel est dégagé, nous nous installons face à la mer. Gabriel et moi voyons alors en même temps deux étoiles bouger. Dans mon esprit, même si c'est infantile, je prends ça pour un signe et je me dis : « Lara, qu'est-ce que tu attends pour l'embrasser ? » C'est le début de notre romance...

En juin 2013, nous sommes d'accord : il est temps de nous marier. Comme une évidence. Pour célébrer cette union, Gabriel m'offre une hématite brillante. Depuis, je la garde toujours sur moi. C'est mon porte-bonheur. Cette pierre me rappelle que je suis aimée. A l'infini. Un Sicilien aime sa femme de manière sacrée et la surprotège. Grâce à Gabriel, je crois à nouveau en l'amour. ■

 @Anthony_Verdot



Le nouvel album de Lara Fabian, « Ma vie dans la tienne », vient de sortir. La chanteuse sera en tournée dans toute la France au printemps 2016 et à Paris, au Palais des Congrès, le 3 juin.

« Je suis une maman très sicilienne

qui aime comme elle s'inquiète. J'ai le cœur qui tremble dès que ma fille sort. C'est idiot car elle est forte, hypersensible et empathique. J'ai la certitude qu'elle sera une adulte incroyable ! »

« Ma technique secrète : je travaille ma voix comme un violoniste ses cordes. Je vocalise sur des voyelles et des consonnes tous les jours. J'évite tous les excès : pas d'alcool, pas de cigarettes... Et je dors beaucoup ! »



LECTURE À CASTRES
“ON VOUS RACONTE
DES HISTOIRES”

L'Espace Culturel E.Leclerc de Castres organise des lectures au théâtre. En juin dernier, dans le cadre du festival Culturissimo, il accueillait Brigitte Fossey pour une lecture du roman de Lydie Salvayre "Pas pleurer" (Prix Goncourt 2014). À travers les événements artistiques variés (concerts, lectures, débats, expositions...) qu'ils organisent toute l'année, les Espaces Culturels E.Leclerc invitent tous les publics à rencontrer la culture partout en France. Plus d'informations sur espaceculturel.fr

LA CULTURE DANS LA VIE

 **espace**
culturel
E.Leclerc 



* fuseaux horaires

Escale Time Zone.*

LOUIS VUITTON